

Valencia

"On croirait un immense jardin, peuplé de riches édifices ; elle en vient à être à mes yeux, la plus belle que j'ai jamais vue." *Lope de Vega*

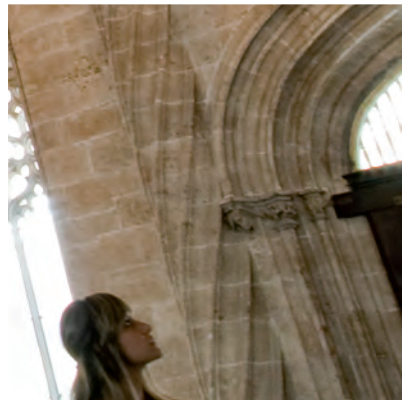
www.comunitatvalenciana.com







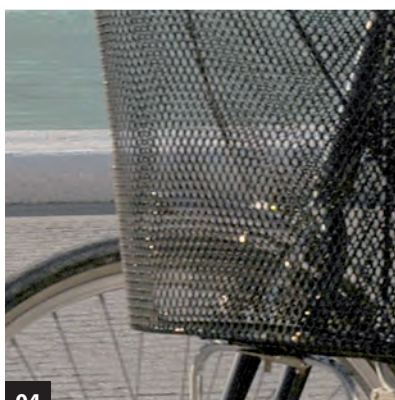
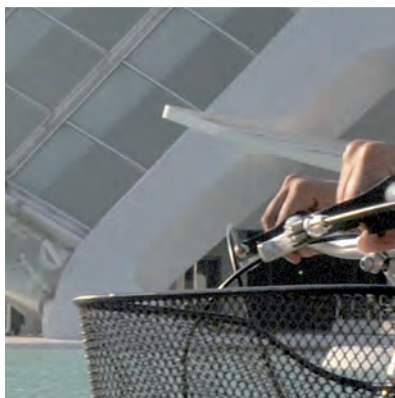
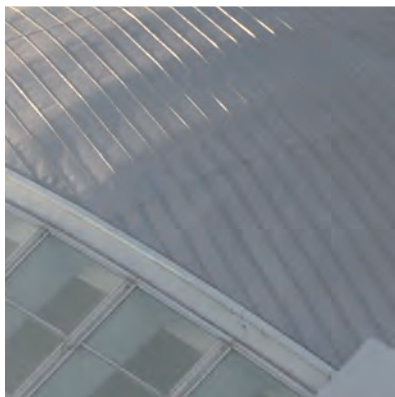
www.comunitatvalenciana.com



La clé de Valencia. Secrets pour découvrir une ville insolite.

04	Valencia.
05	Entre le bleu et le vert.
08	Ville ouverte.
12	Une histoire à raconter.
18	Le futur est déjà là.
19	Science-pas fiction.
20	En route vers la mer. La ville des arts et des sciences.
27	Le port. La Marina Royale Juan Carlos I.
29	L'horizon de l'ouest.
30	Des cités dans la ville.
38	Circuits.
38	1. Le chemin du fleuve.
44	2. Le fleuve du XX ^e siècle.
50	3. La Valencia de la mer.
56	4. Les fondations de la ville.
64	5. La ville commerciale.
70	6. Expansion extérieure.
74	7. Les quartiers neufs modernistes.
80	8. Un parc naturel.
86	La culture est essentielle.
87	Musées de Valencia.
90	Pour ne pas s'arrêter.
92	Au-delà du riz.
96	Des heures sans sommeil.
98	Une ville pour le sport.
100	Design et avant-garde.
101	Achats en ville.
102	Escapades. De la mer à la montagne.
104	Fêtes et traditions.
110	Musées de Valencia.
114	Monuments de Valencia.
116	Renseignements pratiques.

Auteur: Francisco Pérez Puche



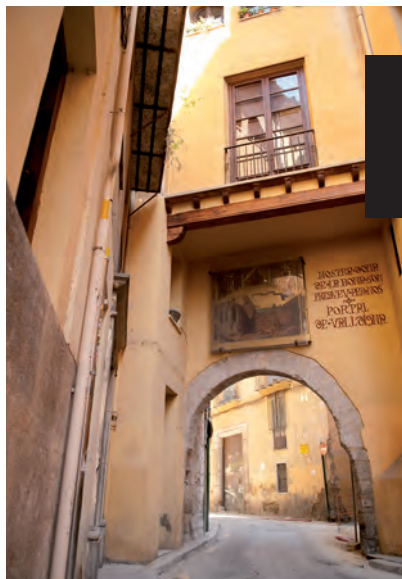
Entre le bleu et le vert, Valencia

La ville neuve et la classique: l'incroyable ville du futur et la grande ville de toujours.

Terre-cuite, blanc et sienne ; des tours comme des aiguilles et des dômes d'un bleu cobalt. C'est la troisième des villes espagnoles. **Une ville surprenante, une ville inespérée qu'il est devenu à la mode de visiter au cours des premières années du nouveau millénaire.** C'est Valencia, celle des vidéos et du *trencadis* (mosaïque formée à partir d'éclats de carreaux), celle de la tentation digitale. Nous pouvons y trouver le synonyme du moderne, l'équivalence de l'insolite. Entre la mer et la plaine maraîchère, un ciel radieux et un sol qui invite à la sérénité, vous avez là toute



une ville à découvrir. Ou à réexplorer après ses changements étonnants. Valencia est la ville européenne où le tourisme urbain a connu une forte croissance au cours des dernières années. Il y a sans doute une raison à cela. Peut-être est-ce dû à ses couleurs; à ses saveurs de la tradition et à son goût nouveau que réveillent des cuisiniers innovateurs. Et parce que l'art roman le plus schématique y côtoie le baroque le plus théâtral.



Débuts et langue

- Fondation: **Empire romain**
- Année de fondation: **138 av. J.-C.**
- Nom primitif: **Valentia Edetanorum**
- Nom des habitants de la ville: **Valenciens**
- Langues officielles: **Le castillan, le valencien**

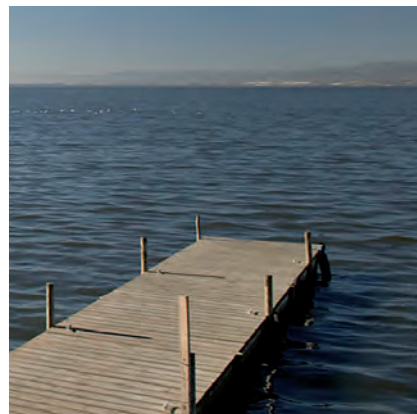
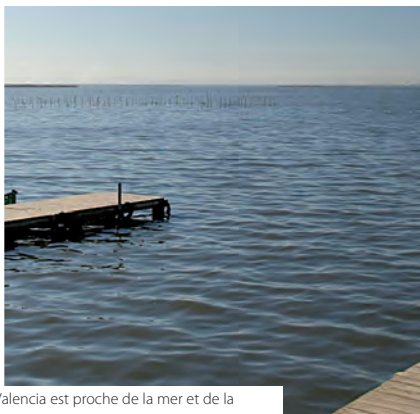
Ville duelle

Jeunesse et expérience ; des cultures nouvelles qui s'intègrent et la tradition de fête. Voilà une ville duelle où tout trouve son contraste et son complément. **L'antiquité et la modernité, la vibration et la tranquillité, le classicisme et l'innovation avancent ensemble dans les bureaux, salles de cours, auditoriums et sur les avenues.** Ville aux oliviers et aux cyprès, aux matinées sereines et aux nuits interminables, Valencia attend depuis deux mille ans, avec le plus

Ville de contrastes: Le Palau de les Arts, moderne, et la porte de Valldigna des remparts musulmans.

grand naturel, que le voyageur s'aventure à découvrir ses recoins intimes. La ville, Valencia, a donné son nom à la province et baptisé le vieux royaume devenu région autonome avec l'arrivée de la démocratie au XXe siècle. C'est là, sur le rivage oriental de la péninsule, que se trouve le port le plus proche et le plus accessible de la Meseta (plateau de Castille) et la capitale de l'Espagne, la porte d'entrée des bateaux qui font la route depuis l'Orient. Avec les Baléares à la

une vérité aussi bien assumée que la fertilité et l'ombre, ou que le salpêtre et la brise. Ces dernières années, la ville a assumé pour slogan la véracité de ce qu'on raconte d'insolite sur elle. "Incroyable, mais vraie", entend-on dire à la fin d'un spot où des lions et des dauphins rencontrent un bolide de Formule 1. Car ce sont bien les images les plus étonnantes qui reflètent au mieux cette ville. Et aux côtés de ces vibrations, la petite place et le calme, l'arc et les fleurs d'un



L'Albufera et Veles e Vents confirment que Valencia est proche de la mer et de la nature.

portée de la main, la ville de Valencia –amie et rivale de Naples et Tunis, de Marseille et Barcelone– occupe le centre d'un golfe profond et est à la tête de l'une des zones métropolitaines les plus dynamiques du pays.

Liés à la mer

La Méditerranée explique la ville et organise son histoire ; le temps et l'espace sont liés à la mer. La côte sablonneuse s'étend entre palmiers et pinèdes: la Mare Nostrum des romans de Blasco Ibañez, celle des scènes de bain de Joaquín Sorolla, est là et passe sur ses rivages un hiver rarement altéré par une climatologie généreuse. Les clichés sur Valencia ne sont pas des clichés. Le blanc est radieux et le vert, profond. **Sans crainte du cliché, les oranges et le riz, à Valencia, sont**

balcon. Parce que Valencia invite ceux qui marchent dans les villes sans besoin d'agitation à l'éternelle aventure de la découverte.



“Et l’autre Espagne, l’Espagne que nous pourrions appeler la païenne et, peut-être dans un certain sens progressiste, celle qui veut vivre sans penser à la mort, c’est en Sorolla qu’elle trouve son autre peintre”. Miguel de Unamuno. De arte pictórica (L’art pictural).

Deux fleuves

Ville à deux fleuves, Valencia a un parc singulier, de plus de dix kilomètres de long, par où passait jadis le Turia. C’est la seule grande capitale espagnole qui a un parc naturel sur son territoire municipal, l’Albufera, un beau lac d’eau douce situé à seulement quelques mètres de la mer. Et autour de la grande ville, en constante expansion, la *huerta*, un patrimoine ancestral de fertilité et de cultures soignées, qui se bat pour se maintenir



La Albufera

“Vers midi se trouve l’Albufera, une lagune très caractéristique de trois lieues, étendue sur la marina, dont le mot de l’arabe, changé en latin ou roman, veut dire petite mer : elle est très célèbre pour la chasse aux oiseaux et les parties de pêche”. (Enrique Cock. “Anales del año ochenta y cinco” (“Annales es l’année quatre-vingt cinq”) 1585-1586)



La baraque, symbole de la traditionnelle huerta valencienne.

dans un monde changeant. La ville de Valencia a subi une grande transformation à cheval sur le changement de siècle. **En même temps qu’elle devenait une ville cosmopolite et moderne, elle se dotait d’infrastructures de communications, d’expositions, culturelles, scientifiques et de loisirs, et d’un grand parc d’installations hôtelières.** Tout cela, uni aux grands événements à caractère sportif, comme l’America’s Cup ou la Formule 1, lui ont permis de se distinguer parmi les villes espagnoles et d’occuper une place enviable à l’échelle européenne. **Des quartiers aux rues maures tortueuses et aux boulevards à tracé moderne. Tradition et avant-garde.** Mais Valencia est tout cela et plus encore : outre le tourisme événementiel, les monuments, les musées et la flânerie, des milliers de visiteurs viennent chaque année à Valencia pour les expositions, les congrès ou les réunions professionnelles. Ils sont tous bienvenus et vont trouver une société ouverte et accueillante, une ville qui après deux mille ans d’histoire a appris la courtoisie et la convivialité.

Valencia en chiffres

- Superficie: **134,65 km²**
- Altitude: **13 mètres (Place de l'Ayuntamiento [Mairie])**
- Espaces verts, parcs et jardins: **8,4 km²**
- Température moyenne: **18,7°C**
- Humidité relative moyenne: **66%**
- Jours à ciel couvert en moyenne par an: **58**
- Jours à température supérieure à 25°: **154**
- Population de la ville: **790.201 Hab. (INE 2016)**
- Coordonnées GPS: **0° 22' 28" W 39° 28' 36" N**



Ville ouverte

Un vieux maître du journalisme valencien l'appela ville ouverte, en évoquant sans doute sa vocation méditerranéenne et la bonne disposition de ses gens à vendre et absorber sur la côte ce que la mer apportait de mieux à la culture et au travail. La géographie, le fait physique, façonnent la société valencienne.

La troisième ville espagnole, située au fond du Golfe de Valencia, est la capitale de la Région de Valencia et se trouve à 65 kilomètres de Castellón de la Plana, au nord, et à 180 km d'Alicante, capitale de la province du sud. Valencia est à 350 kilomètres de Madrid et de Barcelona, les deux villes espagnoles dont le nombre d'habitants est plus important que le sien. La ville a très peu de relief. Construite sur

une plaine alluviale qu'a créée le Turia avec ses crues, Valencia bénéficie depuis vingt siècles de la fertilité que lui donne une plaine maraîchère généreuse en cultures et en productivité. Le point culminant naturel de la ville –quinze mètres au-dessus du niveau de la mer– se trouve dans le quartier de la cathédrale, une colline douce sur laquelle s'installèrent les fondateurs romains. Dans le parc de Cabecera, il y a quelques années, s'est élevée une autre colline singulière, artificielle dans ce cas, de vingt mètres de haut.



Le pont des Flores, esthétique et technique sur l'ancien lit du Turia.



Un climat doux

Des voyageurs de toutes les époques ont laissé des témoignages de l'intense luminosité du ciel valencien. Le climat est doux à Valencia. La mer tempère l'été tandis que le soleil réchauffe les hivers. Les températures oscillent légèrement entre les saisons et rares sont les jours de l'année où l'on peut parler de vrai froid dans la ville. Certaines années, la Région de Valencia compte plus de deux cents jours de ciel dégagé. Les brouillards sont rares et les vents sont en général modérés et constants. C'est en automne qu'il pleut le plus, et il peut à certaines occasions y avoir de fortes tempêtes, avec des pluies torrentielles propres au bassin méditerranéen. Tout cela crée un environnement favorable au tourisme, au voyage et à la vie en plein air presque toute l'année. On peut jouir d'un climat sans rigueurs excessives neuf mois sur douze. C'est ce qui explique le grand nombre d'étrangers, en particulier d'Européens, installés sur la frange côtière de la Région de Valencia: presque trois cent mille sont des résidents habituels recensés, un chiffre qui croît non seulement en été, mais aussi pendant les mois où le climat est plus doux, entre mars et octobre.

Le Turia

Néanmoins, cette plaine naturelle du Turia, qui rejoint la vallée du Xúquer et alimente le lac de l'Albufera, est entourée d'un paysage très montagneux. La sierra Calderona ferme la plaine de la Huerta au nord et d'autres sierras (Perenchiza Martés, etc.) le font au sud. Les deux fleuves, alimentés par des pluies, qui en automne peuvent être très intenses, ont tendance à former sporadiquement des avenues à fort débit. Valencia a une particularité: c'est une des rares villes au monde qui présente deux lits pour un même fleuve, que le voyageur verra probablement à sec. Le Turia, qui a façonné à la géographie urbaine avec des crues redoutables, fut dévié après la crue dévastatrice de 1957 et on lui construisit un nouveau lit très large au sud.

L'ancien lit, qui trace un arc encerclant la vieille ville protégée à l'époque par des remparts, fut lentement transformé en un parc à partir des années quatre-vingt.

Jardin particulier

Ce jardin, de quelque dix kilomètres de long, est maintenant l'axe vert de la ville. Du matin au soir, les gens y pratiquent leur sport préféré ou profitent simplement d'un parc agréable, séparé du trafic urbain, sûr, illuminé la nuit et surveillé en permanence.

Une vingtaine de passerelles et de ponts, dont cinq sont classiques, en pierre, traversent ce lit bordé de garde-fous, contreforts, bancs et de quilles d'ornement.

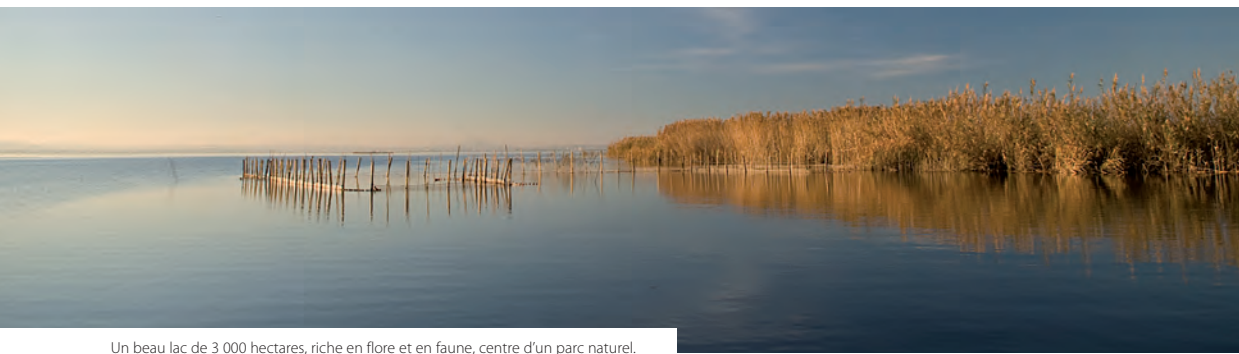
L'eau du Turia, avant d'arriver à la ville, est objet, depuis ans au moins mille, d'une saignée consciencieuse. Sept canaux d'irrigation, qui à leur tour donnent lieu à autant d'autres institutions régulatrices de la répartition de l'eau, ont entretenu la vie de la plaine maraîchères et de ses cultures. Le Tribunal des Eaux, règlemente depuis des siècles l'utilisation judiciaire des débits et dicte et fait exécuter des sentences.

Parc naturel

Valencia a une autre particularité: c'est la seule grande ville espagnole qui possède un parc naturel protégé sur son territoire municipal. **Au sud de la ville centrale, à dix kilomètres à peine de l'agitation urbaine, Valencia possède et protège un lac de presque 3.000 hectares** qui entretient une vaste étendue de rizières et une zone d'intérêt paysager et biologique singulière en Europe. Propriété de la couronne des siècles durant, cet endroit fut remis à la ville il y a un siècle avec la mission spécifique pour Valencia de le préserver pour le futur. C'est ainsi que quarante pour cent du territoire communal de Valencia est un parc naturel protégé, inondé en hiver et intensément vert de rizières en été. Un mètre carré

Creuset de cultures

La ville de Valencia compte un peu plus de 800.000 habitants et est entourée d'un ensemble de quarante communes de tailles diverses, avec lesquelles elle donne forme à une conurbation d'environ un million et demi d'habitants. Après un processus d'immigration intense, qui fut espagnole dans les années 50 et 60 et a été internationale dans les dix dernières années, la société valencienne est un creuset de provenances et de cultures diverses. Les étrangers recensés dans la ville de Valencia représentent 17 % de la population. Si les Marocains, Equatoriens et Colombiens sont les plus nombreux parmi les non-Européens, les Italiens, Français, Roumains et Britanniques se distinguent parmi ceux qui sont nés



Un beau lac de 3 000 hectares, riche en flore et en faune, centre d'un parc naturel.

sur cinq de la ville fait partie d'une lagune d'eau douce singulière (l'Albufera), séparée de la mer par un banc de sable peuplé de pins et le terrain de golf d'El Saler.

Outre ses propres sources d'eau douce (ullals), **le lac reçoit des apports du Xúquer et les eaux usées épurées de la ville.** Le lac, tout comme le parc de Doñana et le delta de l'Èbre, est un point de passage obligatoire de milliers d'oiseaux dans leurs migrations entre l'Europe et l'Afrique.

dans des pays de l'Union européenne.

Une pièce clé dans la géographie et le développement de la ville est son port, qui donne également forme au paysage de

Valencia. Né laborieusement à partir d'une côte sableuse sans aménagements, ce port commença à s'agrandir avec la technique du XIXe siècle et est maintenant, tandis qu'un nouvel agrandissement est en travaux, l'un des plus dynamiques et compétitifs de la Méditerranée. C'est la sortie logique, naturelle et la plus proche de la Méditerranée pour Madrid, la capitale de l'Espagne,

et pour tout le centre de la péninsule. Valencia est actuellement en tête pour ce qui est du trafic commercial à l'échelle nationale et c'est la grande porte d'entrée en Europe des produits importés d'Asie d'où arrivent de gigantesques cargos. Cette activité, qui comprend le fait d'être un point d'exportation de véhicules vers le sud de l'Europe et le nord de l'Afrique, n'empêche pas au port de continuer d'être le nœud de communication actif avec les Baléares qu'il a toujours été, ou de recevoir chaque année un tourisme croissant de bateaux de croisières.

Bassin. Marina royale Juan Carlos I

L'ancien bassin du XIXe siècle a été écarté du trafic commercial et consacré en exclusivité à la plaisance et au tourisme, avec des marinas qui permettent d'amarrer jusqu'à 600 yachts et voiliers. Les voiliers et navires de plaisance gagnent la mer ouverte et les terrains de régates en quelques minutes seulement par un canal qui sépare les eaux commerciales des eaux de plaisance et de sport. La province de Valencia, ainsi que le sud de Castellón et le nord l'Alicante, utilisent les services d'un aéroport international transocéanique efficace, situé à 8,5 kilomètres à peine de la ville, agrandi récemment et avec un trafic frôlant les six millions de voyageurs par an. D'autre part, la zone métropolitaine de Valencia est entourée de deux périphériques, reliée au sud et au nord par des autoroutes à péage et vers l'ouest par plusieurs voies rapides, parmi lesquelles se distinguent celle de Madrid, qui passe par Cuenca ou par Albacete, et celle de l'Aragon.

Chemins de fer

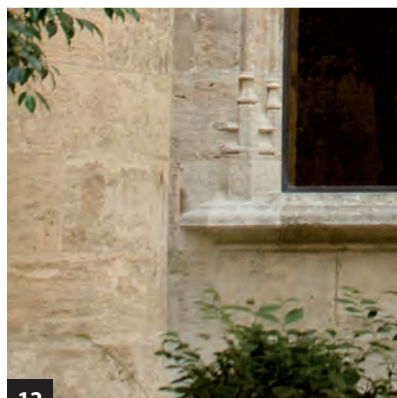
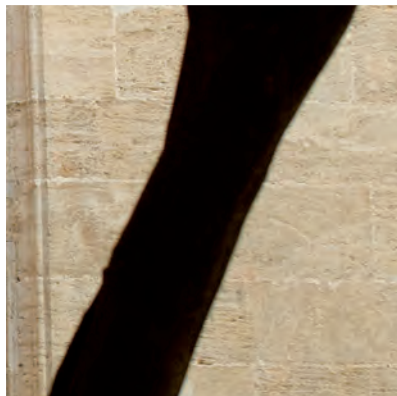
Les lignes ferroviaires à grande vitesse qui doivent relier Valencia à Madrid, ainsi que celle de l'axe de la Méditerranée sont en construction. Valencia et les principales communes de sa zone d'influence



Veles e Vents est un mirador sur la Méditerranée au centre de la nouvelle Marina royale Juan Carlos I.

disposent d'un réseau de métro efficace et moderne de 150 kilomètres et 132 gares, que plus de 72 millions de voyageurs utilisent chaque année. Ce réseau, qui est souterrain dans la ville de Valencia, relie villages et quartiers aux centres commerciaux, financiers, d'enseignement et culturels, assure la correspondance avec les chemins de fer de lignes à longue distance et est complété de réseaux d'autobus et de tramway léger. En 2007, l'inclusion de l'aéroport à ce réseau de communications fut une des nouveautés les mieux accueillies par les utilisateurs locaux et les visiteurs.

Valencia, qui fut la première ville d'Espagne à être servie par une canalisation à fibre optique complète, est dotée d'un réseau hospitalier public et gratuit de premier niveau, en constante restauration. Le nouvel hôpital de La Fe est une installation de référence européenne dans la ville même. Valencia dispose de quatre universités, deux publiques et deux privées, techniques et humanistes, et d'un réseau de collèges internationaux en langues anglaise, française et allemande. Au-delà du port et de l'aéroport, Valencia possède un salon important qui a un calendrier annuel chargé ainsi qu'un centre d'événements préparé pour toutes sortes d'activités. Grâce à un Palais des Congrès moderne et à l'attrait de la Cité des Arts et des Sciences, Valencia est devenue une ville accueillant un tourisme d'affaires, de culture et de plaisance. Des douzaines de nouveaux établissements l'ont située parmi les villes les mieux dotées en places hôtelières.



C'est une ville avec une longue histoire à raconter; avec un passé, avec des raisons d'être économiques, sociales et culturelles. Valencia est une ville avec une trajectoire qui mérite d'être connue.

La ville fut fondée il y a deux mille ans, sur une colline qui s'élevait au-dessus de la plaine par laquelle serpentait le fleuve entre des carex. C'était en l'an 138 avant Jésus Christ. Protégés des inondations, les premiers habitants de la cité romaine construisirent un mur de défense, érigèrent un temple, créèrent un marché et un forum. La Via Augusta montait vers Sagunto et Tarragona. Depuis le promontoire, on voyait la ligne de côte, alors sensiblement plus proche: les navires commerciaux, à fond plat, pouvaient remonter les eaux jusqu'aux pieds mêmes de la ville. **Sur le sol, au centre de la place de la**



La porte de l'Almoyna de la cathédrale est le patrimoine roman le plus remarquable.

Virgen , devant la cathédrale, une pierre rappelle en latin la fondation de la vieille ville de Valentia. Avec plus de 2.000 ans au compteur de l'histoire, Valencia entretient une renommée construite sur l'ouverture au commerce, les arts et la technique; et en raison du caractère hospitalier, travailleur et festif de ses habitants. **Pendant des siècles, Valencia a été dynamique dans le travail, dégourdie en affaires et bruyante dans la fête et le divertissement.** Comme on peut le voir à l'Almoyna, l'enceinte archéologique particulière située près de la cathédrale, Valencia est une superposition de styles, de cultures et de



Creuset

"Ici, la Grèce, Carthage, Rome, Alexandrie, la Mecque, Fez, s'annulent les uns les autres". Waldo Frank, dans son "España virgen" (l'Espagne vierge), détecta avant beaucoup d'autres au XXe siècle, les évidences d'une culture construite sur le creuset de l'histoire. Mais d'autres voyageurs l'avaient fait avant lui: Giacomo Casanova et Henry de Cock, Edmond de Amicis et Hans Christian Andersen.

vies –des rues, des murs, des puits, des colonnes, de pavements, des canaux d'irrigation- qui ont laissé empreinte sur empreinte: romaine, wisigothe et musulmane, d'abord, la ville présente une foule d'exemples uniques de tous les styles et tous les arts. Après la conquête chrétienne: art roman, gothique, de la Renaissance, baroque et néoclassique. De toutes ces étapes, nous allons trouver des exemples à Valencia d'une qualité artistique remarquable qui finissent par

Valencia regroupe des exemples de tous les styles et toutes les époques.



La Senyera (le drapeau) de la ville et du royaume ondule sur les tours de Serranos.

s'assembler harmonieusement. **Le voyageur trouvera des vestiges intéressants, des portes, des tableaux et des tours, de la première muraille défensive, qui fut intégrée dans une autre, chrétienne, bien plus haute.** Au XIXe siècle, la démolition de ces murailles ne laissa debout que deux grands bastions, les tours des Serranos et celles de Quart; mais elle permit la remarquable expansion moderniste dans l'Ensanche. Au cours du XXe siècle, la ville de Valencia a vu tripler son nombre d'habitants et s'est agrandie sur la plaine maraîchère qui l'entoure, sur les deux rives du Turia. Le passé musulman ne fut pas moindre: après les Romains et les Wisigoths, cinq siècles de culture laissèrent des traces qui vont de l'architecture au sens bruyant de la fête; s'il y a des douzaines de petites rues qui semblent venir du Maghreb, le goût pour la pâtisserie aux amandes, au sucre et à l'huile, évoquera encore plus ce passé. **Le Cid, Rodrigo Díaz de Vivar, passa de la Castille à la mer et prit Valencia au long de l'année 1100.** Mais ce fut un temps de christianisation éphémère, à peine huit ans, qui ne laissa qu'un vague souvenir. La ville de Valencia est considérée refondée en 1238 par le roi Jacques Ier, dit le Conquérant, qui en finit avec la longue domination musulmane, amena des habitants chrétiens et apporta des lois spécifiques à un nouveau royaume, celui de Valencia, qui resta uni à la confédération de la couronne d'Aragon. Valencia avait été un royaume

important de l'Espagne au début du XIe siècle Et de nombreux musulmans restèrent sur le territoire. Même si en général, l'exemple de la cohabitation entre chrétiens, juifs et musulmans l'emporte, le Moyen-âge fut témoin de nombreux moments de soulèvements et de tensions. Le XVe siècle est le Siècle d'Or, le siècle valencien par excellence. Elle faisait du commerce avec Naples et Venise; la Sicile était un territoire connu et au nord de l'Afrique, on respectait les commerçants de la ville, régis par les règles du Llibre de Consolat de Mar (recueil de lois relatives au commerce maritime). **Sans être opulente, ce fut une ville riche ; sans être exploitante, Valencia ne trouva pas de rivale dans les dernières décennies du Quattrocento (XVe siècle)** Ses plus beaux atours gothiques sont le fruit de cette



Dans les rues de Valencia, on trouve beaucoup de retables en céramique, comme celui-ci, dédié à la Virgen de la Paz sur la façade de Santa Catalina

Des chrétiens et des maures

La conquête et les batailles sporadiques sont évoquées chaque année dans de nombreux villages de la région : les villes sont envahies par des moros i cristians vêtus de parures et d'attirail de guerre. À Valencia, et dans toute la Région de Valencia, le 9 octobre a lieu la fête régionale : elle évoque la prise de la ville par le Conquérant et est solennisée avec le défilé de la Senyera (drapeau) dans les rues, jusqu'aux pieds de la statue qui commémore le monarque.

société et des artistes européens qui y travaillaient aux côtés des illustres artistes locaux. **La Lonja de la Seda (Bourse de la soie), qui est aujourd'hui un bien culturel déclaré patrimoine mondial,** naquit en tant que temple civique dédié au commerce et fut décorée de devises invitant les commerçants à tenir leur parole et ne pas exercer le gain. Les temps du Fuero s'articulèrent autour



La Lonja de la Seda (la Bourse de la soie) hébergea également la Taula de Canvis, première banque publique de la ville.

d'institutions judiciaires où la poussée des grandes corporations urbaines contrebalançait le pouvoir de l'Eglise et de la noblesse. Le roi fondateur, protégeant les villes libres et leur donnant le for (loi) royal, cherchait cet équilibre qui le libérait du poids excessif des demandes de l'aristocratie. Outre le "Consolat de Mar", la "Taula de Canvis", la première banque municipale, fonctionna également à la Lonja. "El Llibre dels Furs" fut le code régulateur, la fondation juridique du nouveau royaume, alors que la ville, devenue puissance grâce au commerce, érigea des palais et organisa une "Junta de Murs i Valls" qui s'occupa des travaux publics: des murs, des palissades et surtout des ponts et défenses contre les crues du fleuve. Pendant la guerre contre la Castille, Pierre le Cérémonieux fit ériger de gros murs et naquirent les portes de Serranos et Quart, qui en plus de défenses servirent d'arcs de triomphe

Armes et soldats

"Valencia est riche d'armes et de soldats, abondante de marchandises de toute sorte, d'un sol si gai et d'un ciel qui ne souffre pas même pas du froid en hiver et dont les coups de mer et les airs de la mer sont tiédés par l'été. Ses immeubles, magnifiques et grands; ses citoyens, honnêtes: de sorte que l'on dit vulgairement qu'elle fait oublier aux étrangers leurs propres patries et origines". (Juan de Mariana. "Historia general de España" (Histoire générale de l'Espagne). 1592)

destinés à porter aux nues la fierté d'une ville prospère. La Valencia du XVe siècle est celle des Borja, les Borgia de Rome, qui avant d'arriver à la papauté avaient été évêques et cardinaux d'un siège riche où fut érigée une grande cathédrale. **Dans la ville prospérèrent des hommes de lettres et des médecins réputés: Ausiàs March, Jaume Roig, Joanot Martorell et Isabel de Villena.** Les deux siècles suivants furent moins prospères pour Valencia. Après les épisodes des "Germanías" (mouvement révolutionnaire contre



L'église des Santos Juanes, en face de la Lonja, occupe l'endroit d'une ancienne mosquée.

la noblesse), le royaume de Valencia resta à l'écart de l'empire espagnol et la ville ne fut plus la même. Son économie agricole, son industrie textile, continuèrent de favoriser la richesse et le commerce; mais à partir de l'expulsion des Maures, en 1609, l'absence d'une main d'œuvre bon marché affaiblit l'économie. Les arts prospérèrent, on construisit de beaux temples et des palais et le gothique fut recouvert dans les églises. Guillén de Castro se lie d'amitié avec Lope de Vega, qui passe de longues périodes à Valencia, la ville qui concourait avec Madrid en nombre de théâtres et de "corralas" (cours intérieures). Mais le XVII^e siècle ne fut pas de grande splendeur pour l'économie pour le royaume de Valencia, même s'il le fut pour la peinture et les lettres.

La décadence politique s'acheva peu après, en 1707, quand la position du royaume dans la guerre de Succession et la défaite à la bataille d'Almansa représentèrent la perte des anciens fors (lois) et la fermeture d'une page de l'histoire si reluisante à ses débuts. Malgré tout, la terre, toujours la terre et sa fertilité, alimenteront une nouvelle époque de travail et de richesse. Les mûriers et la culture du ver à soie furent les protagonistes du XVIII^e siècle: tout un quartier

(celui de Velluters ou du Velours) put soutenir une économie flamboyante. Le cliquetis de milliers de métiers à tisser fut le gagne-pain de milliers de familles. **C'est le siècle des Lumières, le temps de José Cavanilles, le géographe au service du roi, du botanique Rojas Clemente, et de Gregorio Mayans, l'érudit d'Oliva.** Valencia se défendit des deux sièges du Français, détruisit son palais royal et subit une occupation napoléonienne qui lui laissa quelques améliorations raisonnables. Après les convulsions de la guerre d'Indépendance, de la recherche des chemins de la liberté entre la tradition et le progrès, défilèrent dans la ville toutes les tensions et les aspirations du XIX^e siècle. C'est l'époque des bandes carlistes. Mais aussi de chemins de fer et de télégraphes; et d'un soulèvement cantonal, celui de 1873, qui finit par le



L'horloge préside l'imposante façade baroque de l'église des Santos Juanes.

bombardement de la ville. La Restauration fut une période de modernisation au-delà des tensions entre laïcisme et tradition, qui y étaient particulièrement plus intenses à cause de la prédominance républicaine entre les classes populaires. L'Exposition régionale de 1909, remémorée à juste titre à l'occasion de son centenaire, fut un moment où se concrétisèrent les



Le quartier de Velluters ou des tisserands de velours

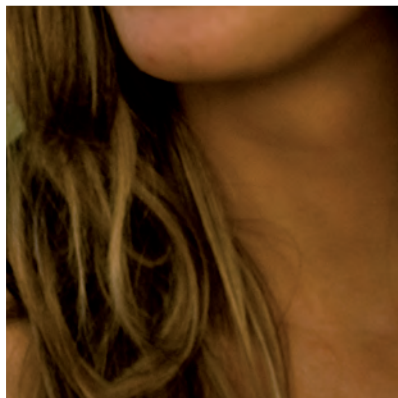
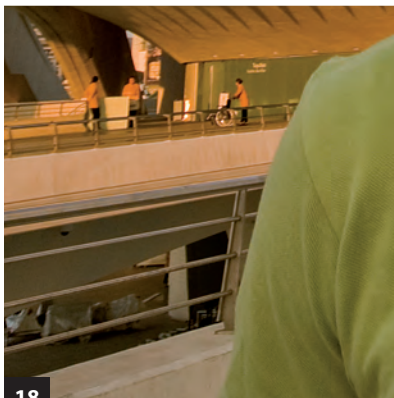
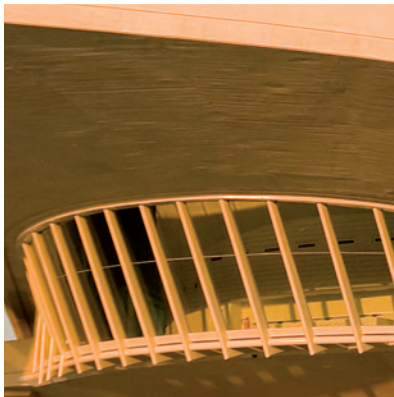


La Generalitat del Reino, siège de l'institution autonome

Commerciale et agricole

"Valencia, une des villes les plus importantes d'Espagne, est bâtie sur une plaine et fortement peuplée. Y sont installés de nombreux marchands et agriculteurs. Il y a des bazars et c'est le point de départ et d'arrivée des navires". (Abu Abdalá Mohamed Al- Idrisi. Descripción de España (Description de l'Espagne). 1154)

aspirations de modernisation et de changement de la ville du XXe siècle et le désir de former une région qui ait des projets économiques, sociaux et politiques communs. La dictature de Primo de Rivera et la seconde république furent des moments de splendeur et de changement dans la ville. Le centre fut modernisé et on parvint à quelques bonnes infrastructures. **Pendant la guerre civile, Valencia fut capitale de la République espagnole, siège du gouvernement et du Parlement espagnol**, et elle accueillit des milliers de familles déplacées depuis Madrid et la Castille. Une après-guerre et la dictature cédèrent le passage à la récupération de la démocratie et à l'implantation du statut de Région autonome. Une industrie de l'orange florissante avait permis de poser les jalons de l'industrialisation. **Au cours des 30 dernières années, toutes les administrations se sont efforcées d'améliorer la ville, qui s'est modernisée de façon spectaculaire** et plus particulièrement au cours des dernières années du XXe siècle et de la première décennie du XXIe.



**Ne cherchez plus: le futur est là.
Ces dômes et ces crêtes
l'annoncent; les nervures en acier
et la peau en verre le certifient.**

Valencia, qui sortit un jour à la recherche du futur, le trouva et se l'appropriä en adoptant une architecture d'avant-garde. Le résultat est un catalogue d'immeubles qui éblouit les visiteurs: au port et à la Feria, au Palais des Congrès et surtout dans la Cité des Arts et des Sciences. C'est pour cette raison qu'on n'oublie pas facilement Valencia. Au cours des dernières années du XXe siècle, la ville entreprit un très grand changement d'image et de vocation : convaincue du besoin de se transformer, d'attirer un tourisme assoiffé de nouveautés, elle commença à être protagoniste d'un bouleversement qui a fini par en faire une référence internationale de l'architecture la plus moderne. A la fin de la première décennie du XXIe siècle, quand la Cité des Arts et des Sciences se termine, Valencia figure déjà sur la



L'Umbracle est le meilleur mirador sur la Cité des Arts et des Sciences et il abrite une promenade et un jardin.



El Palau de les Arts Reina Sofia, Palais de l'opéra de Valencia.

carte des avant-gardes de l'Europe et du monde comme une grande ville au changement spectaculaire.

Science-pas fiction

Imagination et anticipation. Dans une ville qui se permet une annonce touristique qui compare cette architecture insolite à celle d'une ville de science-fiction venue d'autres mondes. **Voici la nouvelle Valencia. Celle qui a dressé près de l'ancien lit du Turia une fantaisie audacieuse** des formes devant laquelle s'extasiaient chaque année, des milliers de visiteurs, caméra au poing. C'est le futur. La Valencia de l'anticipation, celle aux larges boulevards et à l'architecture d'avant-garde, est née dès les années quatre-vingt. Elle est agréable et spacieuse, on y circule facilement. Et elle n'a pas rompu avec le charme d'une ville facile à découvrir, que l'on peut connaître en bonne partie en se promenant ou sans avoir à faire de déplacements longs et compliqués. **C'est une ville conçue également pour être découverte à bicyclette.** Cette ville fascinante et nouvelle doit beaucoup à un ingénieur et architecte valencien, Santiago Calatrava. Mais Valencia héberge également des œuvres remarquables de Félix Candela et Norman Foster, des projets et designs de David Chipperfield, José María Tomás, Jean Nouvel et tous ceux qui tôt ou tard ont posé leur regard et leur planche à dessin au service du projet de doter ses nouveaux espaces urbains de magie et d'innovation.



Miroir
dans l'eau

En route vers la mer

La Cité des Arts et des Sciences

Le pari de Valencia sur le futur prend son vrai sens dans sa recherche d'un urbanisme qui unisse la ville au front de mer. **Quand dans les années quatre-vingt on commença à planifier la transformation de l'ancien lit du Turia dans un parc, l'idée ancienne d'avancer vers la Méditerranée en suivant le cours du fleuve fut assumée.** C'est alors que se présenta le besoin de transformer les deux rives du Turia (alors bordées d'installations industrielles insalubres) pour en faire un nouvel espace pour la ville. De nouvelles avenues furent tracées. Celle de Francia utilisa le sillon qu'avait laissé jadis la voie ferrée menant à Barcelona. Sur l'une et l'autre rive furent projetés pas moins de 6.000 logements, une ville nouvelle et moderne, où les architectes commencèrent bientôt à concourir dans le domaine de la créativité. Le grand axe vert du Turia avancerait vers la mer au rythme de la nouvelle ville.

Là-bas, sur une grande parcelle triangulaire de 35 hectares, un sol plat à cheval entre le Turia et la plaine maraîchère, la Cité des Arts et des Sciences, l'ensemble le plus spectaculaire d'immeubles d'architecture d'avant-garde connu en Espagne, verrait enfin le jour, six œuvres capitales de Santiago Calatrava, un architecte de renom international né à Valencia en 1951. Dans cette enceinte, l'originalité se met au service de l'efficacité; bien qu'en certaines occasions, les immeubles, qui ressemblent à des sculptures, des casques d'êtres galactiques, des structures osseuses de gigantesques dinosaures, semblent avoir été trouvés après un naufrage et dotés de contenu. Sur les deux rives de l'ancien Turia, nous allons découvrir de grands centres commerciaux et des hôtels d'allure nouvelle. La Cité de la Justice, sur la rive droite, fait concurrence à la tour d'Iberdrola Renovables à gauche. Des douzaines de tours d'appartements témoignent



Le Musée des sciences Príncipe Felipe est un élément clé dans le complexe de la Cité des Arts et des Sciences, dessiné par l'architecte Santiago Calatrava.

"Comme l'endroit est fermé à la mer et Valencia est si sèche, j'ai décidé de créer de l'eau le plus grand élément dans tout le site, en l'utilisant comme un miroir de l'architecture. Mon idée est que les gens puissent se promener sans payer, dans des jardins et sur des corniches surélevées de même qu'à travers de longues parties des nouveaux immeubles". (Santiago Calatrava à The Times, de Londres. Juillet 2000)

de la croissance urbaine et immobilière de la fin du XXe siècle. **Tandis que l'ancien Turia a cédé le passage à un jardin moderne où l'on se souvient de l'ancien cours d'eau du fleuve, la Cité des Sciences s'élève, imposante, au centre du grand thalweg-** Sept grands immeubles et constructions de Santiago Calatrava composent la Cité des Arts et des Sciences: le Palau de les Arts Reina Sofia, le viaduc de Monteolivete, l'Hemisfèric, l'Umbracle, le musée des Sciences Príncipe Felipe, le pont de l'Assut de l'Or et l'Àgora. Bien qu'il ne contienne pas d'architecture de Calatrava, mais d'autres architectes aussi originaux, comme Félix Candela, le parc océanographique complète ce curieux ensemble d'installations né avec une vocation scientifique, artistique, culturelle, récréative et didactique, entre les années 1995 et 2010.

El Palau de les Arts

Le Palau de les Arts Reina Sofia, qui ressemble à un casque gigantesque quand on arrive du centre ville, a été la cinquième des huit grandes œuvres de Calatrava à entrer en service et celle qui a mis plus de temps à être construite –huit ans– en raison de sa grandeur et sa complexité.

L'immeuble accomplit une double mission: c'est un centre culturel et de spectacles mais il fut conçu en même temps pour être un édifice spectaculaire en soi. Ses

dimensions, son apparence, l'audace de ses lignes et l'aspect avancé de son design ont, en même temps, la vocation d'être un nouvel exemple de Valencia dans le monde. Car nous sommes devant un Palais d'opéra composé d'une salle principale, avec 1.800 places, et de trois salles d'auditions et d'essais. L'ensemble est un centre culturel d'envergure internationale, où résident l'Orchestre de la Région de Valencia et le Chœur de la Generalitat. C'est donc une institution préparée pour offrir des spectacles des arts de la scène – opéra, zarzuela, danse, ballet, comédie musicale et musique populaire contemporaine– ainsi que pour leur entraînement et préparation. Le prestigieux directeur international, Lorin Maazel, a été le directeur artistique de ce colosse musical à ses débuts. **Zubin Mehta a fait partie de la programmation, aux côtés d'autres grandes figures de l'opéra international, comme Plácido Domingo.** Le Palau de les Arts a la capacité pour proposer quatre initiatives musicales simultanées grâce à ses installations d'avant-garde et à la variété de ses espaces.

Le viaduc de Monteolivete

L'ancien lit du Turia, qui dans cette zone n'avait plus de murs de défense, fut préservée grâce au pont de Monteolivete, de structure conventionnelle avant le développement spectaculaire de la zone. Mais Santiago Calatrava le prolongea par un viaduc au design

L'Hemisfèric, Œil de la sagesse

Un œil émerge des eaux d'un étang. C'est l'Hemisfèric, la première œuvre de l'ensemble que Calatrava dessina au milieu des années quatre-vingt. Un œil qui ouvre et ferme ses paupières articulées grâce à de puissants pistons hydrauliques. La pupille est le dôme d'un ciné



spécial, composé de l'ensemble de galeries et de pergolas qui forment le Palais de l'opéra.

Ainsi, **le créateur de la Cité des Arts et des Sciences prépara une section de pont qui, étant surélevée, situe les piétons et conducteurs à la hauteur du nez pointu du Palau de les Arts**, édifice dont on a ici une vision spectaculaire.

Une colonne qui émerge du lit du Turia rappelle le lieu où, en 2006, fut installée la scène pour les cérémonies que le pape Benedict XVI célébra à la clôture de la VIe Rencontre mondiale des familles.

IMAX qui surgit des profondeurs. Sur les lames d'eau, qui sont le plafond des bureaux et des installations de l'étage du bas, les cyprès émergent à travers des oculi. Pour la première fois la nuit du 16 avril, Valencia montra qu'elle poursuivait un ambitieux projet quand elle



inaugura cet édifice au milieu d'une fête exceptionnelle. Les acrobates dansèrent sur la sphère au milieu d'explosions de poudre et de projections de lumière et de couleur. Calatrava, qui avait déjà construit une gare de réseau métropolitain de chemins de fer dans le lit même du Turia, recouvrit le dôme de son cinéma de "trencadis", petits fragments de mosaïque blanc. Et il estampa cet élément,



Le marché de Colón, transformé en un centre commercial et de loisirs.



La Casa Ortega, sur la Gran vía Marqués del Turia, constitue, avec d'autres immeubles contigus comme la Casa Tatay ou la Casa Barona, un bel exemple d'architecture moderniste.

"Le fleuve doit continuer d'être un fleuve. Il faut tout au plus l'humaniser. Faire dans le lit des terrains de sport est une bêtise, parce que les installations sportives peuvent se faire n'importe où, sans avoir à détruire quelque chose que nous avons mis des siècles à faire. Le Turia est quelque chose d'irremplaçable à Valencia. Et je dis ce que je dis, en étant sûr que mon argument a une force brutale. Comment ne va-t-il pas en avoir si cette ville a soigné son fleuve pendant des siècles, en y construisant des ponts magnifiques et des garde-fous qui font déjà partie de notre histoire ?". (Santiago Calatrava)

présent dans **les bâtiments modernistes du marché de Colón et la Estación del Norte (Gare de trains), comme un exemple décoratif qui alimenta ce qu'on appela dès lors la Nueva Valencia (la Nouvelle Valencia).**

L'Hemisféric occupe une parcelle de 26.000 mètres carrés. Le bâtiment principal est celui qui est réservé au planétarium et au cinéma IMAX; le cinéma possède un écran concave de 900 mètres carrés et un système de projection spectaculaire. A son cinquième anniversaire, l'installation avait offert plus de 13.000 heures de projections de lasérium, planétarium et jusqu'à 22 bandes différentes en grand format IMAX. A son dixième anniversaire, en 2008, le nombre de spectateurs avait dépassé de surcroît les cinq millions de personnes, dont un million au moins étaient des scolaires. L'édifice a été utilisé comme décor pour plusieurs films et des douzaines de spots publicitaires: dans ses installations ont lieu tous les ans des douzaines d'événements, allant de mariages à des remises de prix sportifs.



Les nervures du Musée des sciences évoquent l'architecture gothique.

Le Musée des Sciences

Sur une parcelle de 40 hectares, entourée d'étangs, surgit la grandiose architecture du Musée des sciences Príncipe Felipe, la seconde grande pièce de l'ensemble dressé par Santiago Calatrava qui vint diminuer l'œil mécanique de l'Hemisfèric. On l'a appelé cathédrale laïque. On a dit de lui qu'il ressemble au squelette d'une grande baleine d'autres temps. Quel que soit le cas, nous nous trouvons face à un édifice singulier qui a contribué à changer l'image de Valencia.

Né pour les sciences récréatives, pour la didactique expérimentale de "l'interdit de toucher", le musée est une enceinte aux dimensions grandioses qui fut construit entre 1996 et 2000, alors que poussaient sur les deux rives de l'ancien Turia une multitude d'édifices résidentiels. Il fut inauguré le 13 novembre de la dernière année du XXe siècle. Le complexe, de cinq niveaux différents, possède 42.000 mètres carrés d'exposition. Son premier directeur, le prestigieux journaliste et divulgateur scientifique Manuel Toharia, a programmé une série de jeux intéressants et d'expositions autour de l'électricité, la mécanique, la physique, les minéraux, le corps humain, la génétique et toutes les sciences naturelles et la biologie. De grandes expositions sur l'astronautique sont également passées par l'enceinte, qui invite continuellement à

l'apprentissage, à l'expérimentation et au divertissement.

Le pendule de Foucault rassemble toutes les heures des visiteurs et une grande structure explique l'ADN. L'avion de chasse "Mirage" donnée par l'Armée de l'Air en souvenir de la base militaire de Manises et une reproduction du premier avion qui vola sur Valencia, en 1909, sont suspendus au plafond. Le premier étage est dédié à l'électricité, à l'exploratoire, aux baleines et aux sciences du sport; la musique et la physique, la météorologie et les satellites y ont également leur espace. Au deuxième étage, qui s'ouvre sur une grande tribune donnant sur les étangs, l'exposition principale est dédiée à l'héritage de la science, en souvenir de Ramón y Cajal, Severo Ochoa et Jean Dausset. Enfin, au troisième étage sont exposés les trésors de la Terre, un domaine dédié aux minéraux et aux gemmes du monde.

L'Umbracle

L'Umbracle est un mirador sur la Cité des Arts et des Sciences et ses étangs ; un espace vert libre d'accès, de 7.000 mètres carrés, 320 mètres de long et 60 mètres de large, qui est né en même temps que le Musée des Sciences. Ses deux étages inférieurs abritent un grand parking de véhicules. Il est construit sur une succession de 55 arcs fixes et 54 autres arcs flottants de 18 mètres de haut. Au-dessus d'eux poussent des plantes

Le Palais des congrès

“Le concept de Palais des congrès trouve son origine dans un paradoxe typique de la fin du XXe siècle. D’un côté nous sommes témoins de la capacité de l’être humain pour échanger des informations par voie électronique, jusqu’au point de remettre en cause les modèles traditionnels de travail. Cependant, d’un autre côté, nous pouvons aussi constater une augmentation des événements internationaux qui convient de nombreuses personnes avec qui partager des intérêts particuliers ou professionnels. Socialement, le besoin de la rencontre et du vis-à-vis semble se sentir plus fort que jamais”. (Norman Foster)



grimpantes, ce qui forme une grande tonnelle ombragée. **Jusqu’à cinquante espèces végétales trouvent leur place dans ce jardin, où s’alternent massifs et sculptures.** Le soin de ces jardins et leur organisation harmonieuse donnent forme à l’un des meilleurs espaces verts de la ville. Le jardin est peuplé par deux centaines de palmiers aux allures variées, d’orangers amers, d’arbustes méditerranéens, de centaines de plantes grimpantes comme des chèvrefeuilles et des bougainvillées tombantes et des milliers d’espèces de plantes couvre-sol.

Parmi les sculpteurs figurent les meilleurs auteurs valenciens et un grand nombre d’auteurs du monde entier. Miquel Navarro, Manuel Valdés, Eva Lootz, Carmen Calvo, Joan Cardells, Ramón de Soto, Yoko Ono, Nacho Criado, Francesc Abad et Ángeles Marco.

Le pont de l’Assut de l’Or

Pour fermer le périphérique de Valencia, il fut nécessaire de construire un grand pont sur l’ancien lit du Turia, qui fut également confié au design de Santiago Calatrava. Après deux ans de travaux, le grand pont à haubans entra en service à Noël 2008 et porte le nom de l’Assut de l’Or, un barrage pour l’irrigation qu’il y eut à une époque aux alentours, dans l’ancien lit du Turia. **Spectaculaire, grandiose comme toute l’œuvre née du cabinet**

de Calatrava, l’arc d’arbalète du pont, avec ses tirants, fait d’ores et déjà partie de la nouvelle image mondiale de la ville de Valencia. Son sommet, auquel seuls peuvent accéder les techniciens de maintenance, rivalise de hauteur à l’hôtel Hilton, qui avec ses 110 mètres sur sa terrasse est le “toit” de la ville. Il est prévu qu’une deuxième voie double de tramway circule prochainement sur son tablier.





L'Ágora

L'Ágora est la dernière des pièces grandioses de la Cité des Arts et des Sciences. Il s'agit d'une structure métallique en forme de casque ailé, qui héberge un forum ou espace multifonctionnel qui convient à tout type de célébrations. La célébration de l'Open 500 de tennis, un événement sportif International qui utilise des installations de la Cité des Arts et des Sciences et qui étrenna l'Ágora, des **concerts, des meetings, des réunions professionnelles et des conventions pourront se donner rendez-vous dans ce nouvel espace de la ville**, versatile et doté d'une capacité pour les événements les plus variés.

L'Océanogràfic

La Cité des Arts et des Sciences trouve dans l'Océanogràfic son complément consacré à la nature. Inauguré fin 2002, dans ses cinq premières années il a vu défiler plus de 7 millions de visiteurs, qui ont voyagé dans les principales mers et les océans de la planète à travers une collection biologique unique en Europe. Le parc se situe sur une grande parcelle, de 110 hectares, entre le chemin de las Moreras et l'ancien lit du Turia, plus très loin de la mer, d'où il tire les eaux qui, dûment traitées, donnent vie, dans d'immenses étangs, à pas moins de 45.000 exemplaires de 500 espèces marines de toutes les mers du monde. Les énormes aquariums, dotés de verres spéciaux, contiennent plus de 40 millions de litres d'eau. **Bélougas et morses, otaries, pingouins, requins taureaux, poissons scie, dauphins et phoques, parmi de nombreuses autres espèces, cohabitent dans des installations uniques qui recréent leur habitat naturel.**

La visite se fait sur deux plans: sur le superficiel, le spectateur peut contempler une gigantesque oisellerie sphérique et la vie des animaux marins qui utilisent les étangs mais sortent à la surface. Sur le plan inférieur, il y a des aquariums circulaires aux dimensions extraordinaires, dont l'un abrite le principal restaurant du parc et un des plus grands



L'Océanogràfic est une boîte à surprises où sont réunis les plus grands habitants des profondeurs marines.

Bassin

Valencia est surprenante: le vieux port a été transformé en marina.



Le port

tunnels sous-marins du monde, à vision intégrale, qui permet aux spectateurs de cohabiter et de voir évoluer des requins de près. Le parc est complété par le delphinarium, de plus de 10 mètres de profondeur, et un étang de 23 millions de litres, qui s'ouvre sur un théâtre à 2.200 places assises.

Sous la surface, les océans, la Méditerranée, le tropique, l'île aux otaries et la zone arctique sont les domaines de la visite. Des restaurants de tout type et des aires de repos permettent de passer une journée de visite unique.

Aux abords de la Cité des Arts et des Sciences, Valencia a installé l'un des plus grands polygones de croissance de la ville, où nous pouvons trouver des douzaines d'exemplaires d'architecture audacieuse et de sculptures voyantes, comme celle appelée "El Parotet", de Miquel Navarro. Ces nouveaux quartiers tendent à agrandir la ville en direction de la mer, où à son tour, a lieu, ces dernières années, une transformation radicale. La nouvelle Valencia est là aussi. Sur la plage du Cabañal et la Malvarrosa, où la promenade maritime fut le tremplin du changement, et dans les **établissements thermaux classiques qui se sont transformés en hôtels modernes de haute qualité.**



Le bassin retransformé

Parmi l'architecture la plus voyante et innovatrice de Valencia, nous incluons sur l'ancien bassin du port, la Marina royale Juan Carlos I, transformée pour accueillir l'America's Cup et équipée d'un canal direct de communication avec la mer. Trois marinas différentes peuvent recevoir plus de 600 voiliers et yachts de toutes dimensions, dans un environnement occupé par les bases des plus grandes équipes de régates internationales. S'y est dressé un autre des bâtiments emblématiques de la ville, baptisé "Veles e Vents", que David Chipperfield dessina pour recevoir les invités pendant l'America's Cup de 2007. Il s'agit d'une construction aux lignes élégantes et

harmonieuses, où prédomine le verre et le blanc, qui évoque des constructions classiques maritimes. **Cet immeuble évoque d'autres horizons d'une Valencia qui veut réorganiser toute sa façade maritime avec la collaboration de grands architectes internationaux.** Dans cet esprit de renouvellement les premières tours d'architecture audacieuse annoncent un nouveau quartier, auparavant à vocation industrielle, où la ville doit s'unir définitivement à la ligne d'arrivée de la mer.



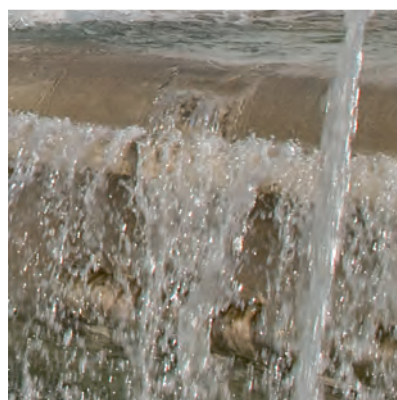
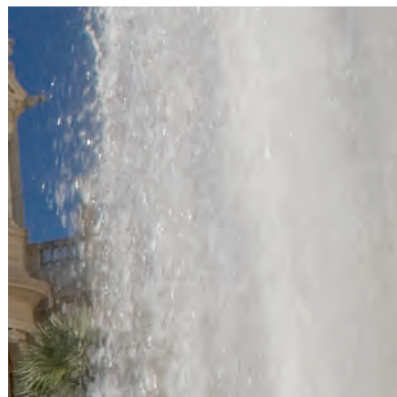
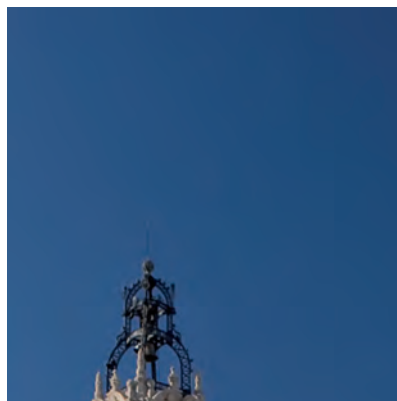
L'horizon de l'ouest

La fermeture du boulevard périphérique de Valencia a permis la naissance de nouveaux quartiers tant au nord qu'au sud. À la limite avec le nouveau lit du Turia le nouvel hôpital La Fe est à la tête du changement de tout un nouveau quartier. Au nord, contigus à la plaine maraîchère, il y a des quartiers neufs qui présentent des parcs singuliers, comme ceux d'Orriols et Marxalenes, dans un environnement architectural agréable. Néanmoins, la ville s'est agrandie d'une manière spectaculaire vers l'ouest, en utilisant l'axe de l'avenue des Cortes Valencianas. C'est la voie urbaine qui mène à la Feria (parc des expositions) et au vélodrome, une zone à grande expansion urbaine. Le long de cette avenue a aussi surgi, entre 1995 et 2005, une prodigieuse cité nouvelle dans laquelle il convient de remarquer des tours à l'allure spectaculaire. **Le plus haut bâtiment de la ville dépasse avec ses 110 mètres au-dessus d'un quartier doté de magnifiques parcs, ou tout respire la modernité.** Le Palais des congrès, œuvre de l'architecte Norman Foster, est d'une qualité architectonique exceptionnelle car, dans sa simplicité et la beauté de ses lignes, il fait preuve au quotidien d'une fonctionnalité que tout le monde vante. Hôtels et centres d'affaires jalonnent ce nouveau quartier, bien desservi par le réseau de métro, et décoré d'une sculpture exceptionnelle, la Dama Ibérica, composée de pièces de céramique et conçue par le sculpteur valencien Manolo Valdés. C'est là que se construit le nouveau stade sportif du Valencia Club de Fútbol, une enceinte spectaculaire pour son design annulaire et le confort dont seront équipées ses installations.



El Palacio de Congresos, de Norman Foster, y la Dama Ibérica, una sorprendente escultura de cerámica del artista Manolo Valdés.





Chaque voyageur trouve le charme caché d'une ville en fonction de ses goûts et sa sensibilité.

Dans une ville que l'on découvre, certains cherchent tout d'abord la cathédrale; mais d'autres penchent plutôt pour la vie réelle de ses magasins et ses petites places. **Qu'est-ce qui représente le mieux Valencia: les palais des bourgeois qui érigèrent la ville médiévale ou les chapelles de la dévotion populaire ?** Le meilleur secret de Valencia, au dire des voyageurs, c'est qu'elle a de tout, et de toutes les époques, dans des proportions harmonieuses et jamais troublantes. Parce qu'à côté de la Lonja, classée patrimoine mondial, se trouve le marché central, un des plus grands d'Europe. Du forum romain à nos jours, il y a une Valencia monumentale, artistique et culturelle, qui montre au voyageur des douzaines d'exemples intéressants de tous les styles et moments de l'histoire de l'Europe. Mais les voyageurs, après leur expérience, indiquent toujours



Les gargouilles parlent d'un passé où la ville était maîtresse de la Méditerranée.



Les vitraux du marché central colorent la lumière et font de son intérieur une cathédrale de l'alimentation.

que Valencia est une ville facile à visiter et pratique. Et pas seulement pour sa taille, mais parce que le patrimoine qu'elle offre aux visiteurs est aussi varié qu'attirant, aussi curieux que facile à assimiler. **Un peu de tout, mais de qualité; de l'art de tous les siècles, mais en harmonie et complémentarité.** Jusqu'à ce que le voyageur ne tombe sous le charme d'une ville qui s'empare sereinement du visiteur.

La luminosité

Ce qui captivera probablement le voyageur sera d'abord la luminosité de Valencia. Ce ciel, intensément bleu la plus grande partie de l'année, qui inspira les meilleurs peintres de la terre, a fait couler beaucoup d'encre. **Cette lumière est celle qui va donner un sens aux places isolées et aux balcons verts et aux couleurs terre-cuite, indigo et blanche.** De la lumière d'artistes, a-t-on dit. En fin de compte, cette luminosité encadrera une autre caractéristique de Valencia: le dynamisme, la vivacité, la joie accueillante de ses gens, typiquement méditerranéenne. Dans cette ville, à la fois cosmopolite et malléable, vit une société ouverte. Il y a une Valencia pour le modernisme du début du XXe siècle et une autre pour l'art roman le plus austère. Tout comme il y en a d'autres encore pour savourer le gothique et le baroque. Valencia, qui attire tellement par sa fascinante architecture nouvelle, n'est pas bien comprise dans cette ville classique. Parce que les deux sont complémentaires et s'expliquent mutuellement. C'est une ville qui a grandi par superposition et l'urbanisme, comme dans les arbres, prend la forme d'anneaux

concentriques; mais il est très commun que ses immeubles, palais et monuments soient le résultat d'un cumul de formes et de styles dans le temps. Toutefois, ce qui est intéressant, c'est que **tout finit par former un ensemble harmonieux qui est finalement attrayant pour le visiteur.**

Ponts et murailles

Le Turia définit la ville de Valencia, qui, pendant des siècles, a utilisé des moyens pour maîtriser ce fleuve

de Valencia. Le troisième mur, de l'époque chrétienne, date du XIV^e siècle, et de la vingtaine de portes, grandes tours et brèches qu'elle eut à l'époque, il nous reste deux puissants bastions, les tours de Serranos et celle de Quart, qui à l'époque eurent un caractère aussi bien défensif qu'ornemental. Même si dans cette vieille ville, il n'a pas été découvert de voies romaines et si l'urbanisme nouveau l'a bien épongée, **nous allons encore y trouver de petites rues et des places qui parlent de l'époque musulmane.**



Le pont d'el Mar, maintenant pour piétons, fut le lien naturel de la ville avec son port.

et fabriquer des murs et des parapets, en grosses pierres de taille, qui furent capables de conjurer les terribles inondations. **L'ancien lit du Turia, avec ses ponts historiques, ceint la ville par le nord, en direction de la mer.** Et il dessine une bonne partie de la vieille ville de Valencia, celle qui fut fermée par des remparts chrétiens jusqu'à leur démolition en 1865. Cette vieille ville est, avec celles de Granada et Toledo, une des plus étendues d'Espagne; mais tout le monde est d'accord sur le fait qu'il faut la parcourir à pied pour profiter au mieux de cette visite chargée de surprises. **D'après l'histoire, cette ville a eu jusqu'à trois remparts.** La muraille romaine impériale fut suivie d'une enceinte musulmane, encore visible à différents endroits de la vieille ville

Eglises et mosquées

Beaucoup de temples classiques que nous trouverons dans la vieille ville de Valencia, en commençant pas la cathédrale, furent d'abord des mosquées. **La ville musulmane, qui quelquefois**



fit concurrence à Grenade quant à sa population, exerçait son influence des confins de l'Ebre au-delà du Xúquer. Mais la nouvelle société que dirige le nouveau royaume à partir de Jacques Ier, apprend très vite que c'est sur les chemins du commerce méditerranéen que se trouve sa meilleure vocation. La mer sera la voie d'accès de l'art, des finances, du blé d'Italie. Dans la rue de Roterós, il y a un four à pain qui est installé sur un tableau de la muraille musulmane. Lentement, la ville applique le plan municipal destiné à récupérer les vestiges d'un mur sobre qui laissa de grandes tours dans le quartier d'El Carmen. L'idée originale d'avoir une salle de séjour dans un donjon de la muraille du XIe siècle est une réalité dans cette partie de la ville, où nous pouvons encore trouver le Portal de la Valldigna, qui servait de porte d'accès à l'intérieur de l'enceinte défendue depuis les quartiers extérieurs, également très peuplés à l'époque des califes.

Trois portes, trois styles

La cathédrale possède trois portes, trois styles et trois siècles différents. La porte de l'Almoína, qui donne sur le palais de l'archevêque, est la première qui fut dressée et elle a des traces d'art roman. Sur le demi-cercle de grecques ajourées, le voyageur trouvera les visages souriants de sept hommes et sept femmes: ce sont les premiers donateurs qu'eut la construction de la cathédrale, les familles fondatrices qui apparaissent avec leurs prénoms et regardent le temps passer. Un vieux bois clouté, des marteaux puissants, un forgeage médiéval parlent des premiers temps de la conquête, forcés et austères, quand le royaume était en phase de consolidation sur le passé musulman. Non loin de là, au temple de San Juan del Hospital, dans la rue Trinquette de Caballeros, une petite succession de créneaux invite à découvrir à l'intérieur des arcs et peintures de l'époque des Templiers et de l'Ordre de Saint-Jean



Sur la porte de l'Almoína de la cathédrale, les têtes des couples donateurs.

de Jérusalem, les chevaliers qui accompagnaient le roi Jacques, le fondateur, pour étendre le royaume et répandre la religion chrétienne. Dans ce temple est enterrée Constanza Hohenstaufen, impératrice d'Occident, qui vécut à Valencia ses dernières années, loin de l'ostentation de la cour napolitaine.

Métiers perdus

Dans la vieille ville de Valencia, nous trouverons des noms de rues difficiles à comprendre. Ils rappellent d'anciens noms de métiers perdus, d'activités d'une ville corporative réglementée par les lignées de maîtres d'atelier et d'apprentis. Dans d'autres cas, les rues porteront des noms de souches familiales influentes ou de sièges d'anciennes confréries qui voyaient partout des miracles et au saint patron desquelles la dévotion populaire vouait son respect. Il a été écrit que dans cette Valencia classique, il y a des places aussi petites qu'une salle de séjour et des rues dont on peut toucher les deux façades avec les mains. Dans la Ciutat Vella, le goût des retables en céramique et de l'ordre sur les façades Renaissance ne s'est pas perdu. Le nom de Trinquette de Caballeros fait allusion, bien sûr, au jeu médiéval de pelote. Dans ses Diálogos ("Dialogues"), Luis, Vives a parlé de cette rue par laquelle il passait souvent dans ses aventures estudiantines. Par chance, **à Valencia il y a des places et des coins qui ont traversé le tunnel du temps.** Ces vingt dernières années, le bon goût est revenu et on a pu réaliser de nombreuses opérations pour récupérer des bâtiments de la

vieille ville qui serait tombés à l'abandon si l'intérêt des habitants n'était pas intervenu en faveur de leur histoire et de quartiers où il est possible de mener une vie sereine et de qualité.

La Lonja

"Maison illustre, j'ai été construite en quinze ans. Citoyens, vérifiez et voyez combien est bon le commerce qui n'utilise pas la fraude en parole, qui



Les colonnes, comme des troncs de palmier, se dressent et s'ouvrent pour supporter la voûte de la Lonja.



Des blasons de la ville ornent la façade annonçant la splendeur économique que Valencia vivait à la fin du XVe siècle.

promet à son prochain et ne faute pas, qui ne prête pas son argent avec usure. Le marchand qui vivra de cette manière sera nanti et jouira ensuite de la vie éternelle". La légende, écrite en latin en lettres dorées de grande dimension, parcourt sur une bande les quatre côtés de la grande salle. **C'est le plus bel édifice du gothique civil de la région méditerranéenne.** Les colonnes hélicoïdales se tordent et s'élèvent vers un plafond qui jadis était constellé d'étoiles. Les huit grands troncs s'ouvrent comme des palmiers pour soutenir une salle d'embauche qui laisse entrer la lumière valencienne par les baies vitrées gothiques couvertes à l'époque de plaques d'albâtre. **Des gargouilles monstrueuses, des médailles et des emblèmes de la ville nous parlent, à l'extérieur,** du meilleur moment de Valencia, la dernière décennie du XVe siècle, quand la famille Borja était installée à la papauté et une ville fortunée pourrait faire front en même temps à l'agrandissement de la cathédrale et à la construction du palais de la Generalitat. Elle est classée au patrimoine mondial depuis 1996.

Santo Domingo

Cette même splendeur gothique, nous la retrouvons dans la salle capitulaire du couvent de Santo Domingo. Ou dans le couvent d'El Carmen. Parce que Valencia fut une ville d'institutions religieuses puissantes –franciscains, trinitaires, dominicains, moines de l'ordre de la merced– qui érigèrent des monastères puissants dans l'ancienne ville et dans l'environnement de la province. Ces couvents et monastères, désamorcés au XIXe siècle, permettrait un cas particulier de la ville, comme l'est l'utilisation civile, institutionnelle et culturelle des édifications précédentes, dans un processus d'adaptation qui arrive jusqu'à nos jours. Quelques-uns de ces couvents, comme celui de la Trinidad, où vécut sœur Isabel de Villena, seront, en plus, des centres d'excellence littéraire.



Changements

"Car aimer sa ville, c'est l'accepter dans ses inévitables changements, telle qu'elle a été, telle qu'elle est et telle qu'elle sera; et la forme d'une ville change plus rapidement que le cœur d'un mortel". (José Ombuena. "Las Provincias" 10.11.72)

La Renaissance est entrée à Valencia par la maison du patriarche Juan de Ribera, le Collège du Corpus Christi, archevêque, capitaine général et vice-roi à l'époque de Felipe II, qui remplit un autre moment intense de l'histoire de la ville. Valencia, dont le port est resté séparé du commerce avec l'Amérique, est une ville remarquable dans la région méditerranéenne, mais elle ne vit plus ses moments de grande splendeur. Avec la réforme du concile de Trente, les couvents de religieuses et religieux proliféreront, et les paroisses se transformeront pour rendre un culte éminent au mystère de l'eucharistie.

Style baroque

La porte principale de la cathédrale, située aux pieds du temple, est baroque et fut construite avec un air concave pour pouvoir mieux adapter la scénographie à l'étroitesse d'une rue qui n'existe plus aujourd'hui. Non loin de là se trouve la tour de Santa Catalina, la grâce et la splendeur de la Valencia Baroque, respectée et renforcée par les urbanistes qui à la fin du XIXe siècle tracèrent en ligne droite la rue de la Paz. À cette époque-là, Valencia, après la guerre de Succession, a perdu ses anciens Fueros (fors) et elle est déjà réglementée

par les lois nouvelles de Castilla. Les demeures du Moyen-âge, avec un gros escalier au tracé gothique, vont transformer leurs façades pour les adapter au nouveau goût de l'architecture ; mais elles continueront à avoir un cœur avec des arcs ogivaux en souvenir d'un passé que beaucoup ne veulent pas oublier. Le père Tosca, en 1703, dessina minutieusement les rues et places de la Valencia fortifiée qui affrontait une époque nouvelle. La ville commence à vouloir avoir un port de qualité ; elle est encore forte grâce à une agriculture puissante et à des corporations qui basent leur activité sur le secteur textile. Valencia, entourée de plantations de mûriers pour l'élevage du ver à soie, se prépare pour le siècle des Lumières. **Le marché central continue d'être le centre de vie le plus intense d'une ville qui s'investit dans la recherche médicale** et qui va très bientôt bénéficier de la projection culte du botanique Antonio José Cavanilles, de l'érudit Gregorio Mayans. L'entrée du palais du marquis de Dos Aguas, foisonnante de décoration baroque, deviendra un des exemples du XVIIIe siècle de la ville.

Usines textiles artisanales

A la fin du XVIIe siècle, la ville de Valencia a, à l'intérieur de ses remparts, plus de cent mille habitants; et peut-être pas moins de 5.000 métiers à tisser, qui travaillent dans les arts de la soie. **La Lonja, qui fut bourse de grains, est maintenant un centre actif d'embauche de la soie, qui fait concurrence aux tissus de Lyon.** La noblesse, le patronat de l'époque, se tourne vers la France et son commerce de vins et de tissus, et se francise dans les expressions culturelles. Une période de grands



La cathédrale et la basilique de la Virgen (la Vierge), cœur de la ville.

bouleversements se prépare et la première chose que la ville entreprend est de tracer un chemin droit qui unisse la vieille ville, depuis la porte de la Aduana, avec ce port tant désiré. **Valencia commence à être considérée comme la ville aux cent tours, pour la quantité de clochers et de dômes qui festonnent son profil.** Des douzaines d'ermitages, de chapelles et de couvents érigent des clochers à la recherche du bleu de la mer. La ville des métiers et des corporations, la ville travailleuse et plate, la Valencia de la Huerta, veut voir l'horizon marin et construit des miradors donnant sur la mer, des tourelles individuelles du haut desquelles on domine la plaine de la ville. Le mirador sur la mer et les tuiles d'un bleu cobalt intense des dômes vont devenir des emblèmes de la ville.

Rompre les remparts

Le XIXe siècle sera celui des désamortissements et des changements, le siècle intense de la recherche des libertés et des guerres civiles sanglantes. Valencia résistera à deux sièges des troupes françaises et démolira son palais royal au cours de la guerre de l'Indépendance. Ensuite, le passage du maréchal Suchet laissera dans la ville, outre les blessures de la guerre, le souvenir de quelques progrès urbanistiques remarquables, comme l'Alameda, qui met en valeur la rive gauche du Turia

et le chemin vers la mer. L'industrialisation, la vapeur, commencera à changer la vie valencienne au long du XIXe siècle. L'arrivée du chemin de fer, en 1852, confirmera la valeur du port de Valencia comme le plus proche de la capitale du royaume et en tant que sortie naturelle sur la mer depuis la Meseta. Valencia se sentira bientôt à l'étroit dans ses vieux remparts. En même temps qu'elle assimile d'anciens couvents urbains, la ville érigera des arènes d'inspiration romaine, s'équipera du Théâtre principal et se peuplera d'autres institutions religieuses rénovées. **La démolition des remparts, enfin, sera le moment de penser à de nouvelles dimensions pour la ville et d'ouvrir, dans le quartier neuf, des perspectives nouvelles à l'allure européenne.**

La modernité

L'Exposition régionale de Valencia, en 1909, reste gravée comme le grand saut que fit la ville vers la modernité. Pour la première fois, sa position en tête des autres villes lança un processus économique, politique et social à l'échelle régionale. Basée sur les intérêts des agriculteurs, était apparue une bourgeoisie industrielle créatrice, qui croyait aux communications et au progrès du nouveau siècle, et se montrait prête à assimiler les changements que la technique, l'économie et l'organisation sociale réclameraient dans les décennies suivantes.

De cette exposition, du modernisme qu'elle apporta à l'architecture, il reste un certain nombre de souvenirs, qui s'étendirent aux décennies suivantes. Valencia, dans le premier tiers du XXe siècle, s'étend vers l'Ensanche (quartier neuf), transforme le vieux quartier de Pescadores (Pêcheurs) et apporte un nouveau tracé à l'ancienne pente de San Francisco.

Le nouvel hôtel de ville, le Banco de España, l'Instituto Nacional de Previsión, Correos et la Telefónica, ainsi que la Estación del Norte (gare de chemins de fer) et les marchés Central et de Colón aident à donner forme à une ville moderne qui, malgré la terrible coupure de la guerre civile, aspire à se dessiner en même temps comme capitale régionale et comme une ville qui rivalise d'attraits avec ses sœurs espagnoles.



Francisco Mora applique des mosaïques de céramique sur le marché de Colón et définit un style.

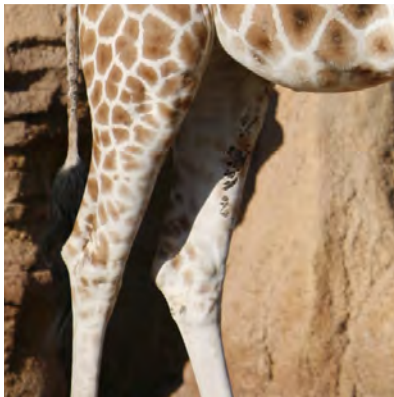
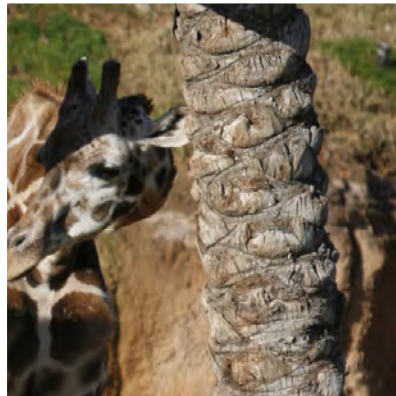
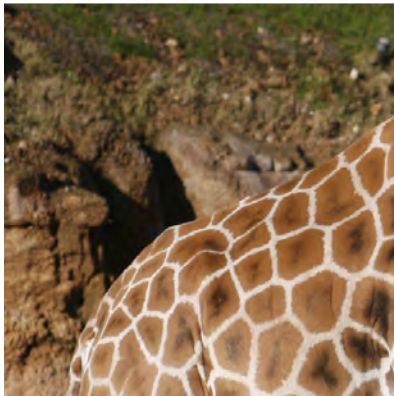
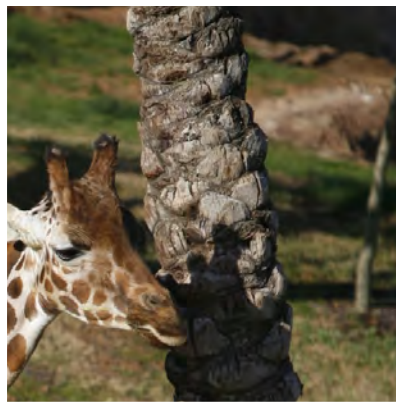


Des temps difficiles

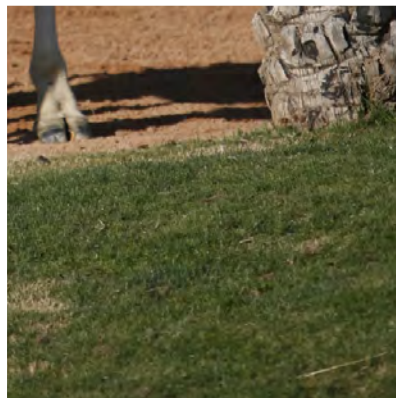
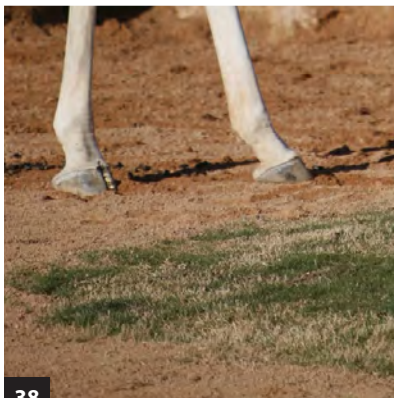
Valencia, qui pendant la guerre civile reçut le gouvernement transféré de Madrid et des milliers de civils évacués, souffrit un après-guerre difficile.

Le développement fut lent et laborieux dans une Valencia qui avait besoin de réformes profondes.

Cette période laisse peu d'exemples architectoniques de qualité, même si on peut en trouver dans le Marché aux abats ou dans les premières Facultés du Paseo al Mar en construction. Toutefois, la Finca Roja sera l'emblème d'une architecture non conventionnelle, qui reste encore attrayante. L'inondation de 1957, avec ses énormes ravages, conduisit la ville à adopter deux lignes de changement stratégique de Valencia dans deux directions. D'un côté, elle poussa à la construction de nouveaux quartiers pour les sinistrés et stimula la naissance de polygones de logements sur les plans des années soixante et soixante-dix. D'autre part, la décision de construire un nouveau lit au Turia par le sud du territoire municipal finit pas se dessiner comme la décision la plus importante du XXe siècle concernant l'urbanisme et les infrastructures. **De nouveaux réseaux et chemins de fer et un plan général rénové permettront d'absorber les besoins de la ville du futur** et, à long terme, ce changement très important consistant à consacrer l'ancien lit du Turia en parc urbain.



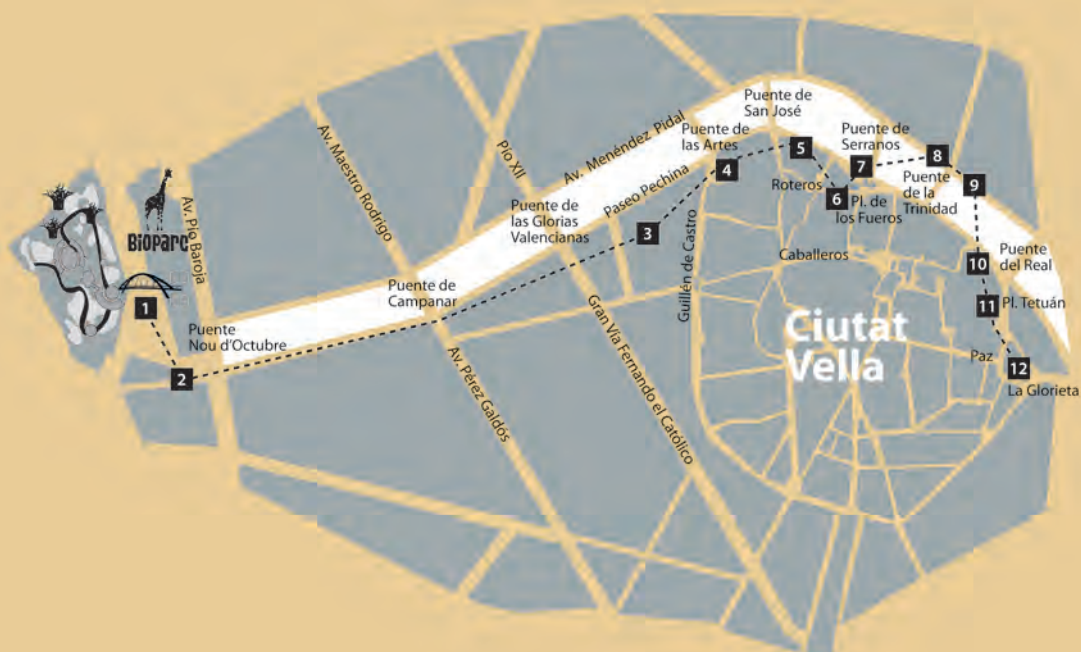
La promenade du fleuve



Itinéraire 1

La promenade du fleuve

Les principaux centres culturels de la ville et plusieurs monuments donnent sur l'ancien lit du Turia, transformé en poumon de Valencia.



1 Parc de Cabecera / Bioparc

2 Musée d'histoire de la ville

3 Jardin botanique

4 IVAM

5 Maison-musée Benlliure

6 Maison de las Rocas

7 Les Tours de Serranos

8 Monastère de la Trinidad

9 Musée des Beaux-arts San Pío V

10 Palais d'El Temple

11 Place de Tetuán – Couvent Santo Domingo

12 La Glorieta

La promenade du fleuve

"Le Guadalaviar est traversé par cinq ponts; ce fleuve, bien qu'étant petit, grandit tellement en 1517, qu'il sortit de son lit, que toutes potagers, les bois et les légumes qui sont sur sa rive furent totalement ravagés". (Enrique Cock. "Anales del año ochenta y cinco" ("Annales de l'année quatre-vingt cinq"). 1585-1586)



L'ancien lit du Turia, transformé en parc, est devenu l'épine dorsale de la ville, sur laquelle donnent une bonne partie des musées et institutions culturelles.

L'itinéraire proposé commence au parc de Cabecera appelé ainsi parce qu'il a été créé dans la zone d'entrée de l'ancien Turia. Profitant de la dépression naturelle du fleuve, on creusa le bassin d'un lac et on dressa une colline artificielle qui est devenue le point culminant dans la ville. Le parc de Cabecera, de 150.000 mètres carrés, présente de beaux endroits pour le repos et la promenade, à pied ou à bicyclette, et permet également de faire une promenade agréable en pédalo sur le lac. Le parc de Cabecera est situé près du Bioparc.

Bioparc Valencia

Bioparc est un nouvel espace pour les animaux que la ville de Valencia a installé dans le parc de Cabecera, au nord du jardin de l'ancien lit du Turia. Bioparc Valencia est un parc zoologique de nouvelle génération, créé selon le concept de zoo-immersion, complété par des services touristiques. Là, le visiteur peut profiter d'une récréation de la savane, avec des antilopes, des girafes et des rhinocéros, des lions sur des éminences rocheuses, des tanières de hyènes et de sangliers verruqueux, de l'épaisseur de la forêt équatoriale avec des gorilles, des buffles et des

léopards, ou encore d'éléphants, d'hippopotames, de crocodiles et de poissons de couleurs. **Nous continuons notre parcours avec le Musée d'histoire de Valencia**, une installation culturelle originale située dans une salle à colonnes, la salle hypostyle, qui fut un réservoir d'eau construit par Ildefonso Certá. **Les machines du temps permettent aux visiteurs de se rendre sans effort dans la Valencia romaine, musulmane, médiévale, de la Renaissance ou moderniste.** Le pont 9 de Octubre, qui traverse le Turia, est la première œuvre de Santiago Calatrava dans sa ville. L'ancienne prison modèle, un bâtiment sobre en brique du début du XXe siècle, est en cours de transformation pour devenir un grand complexe administratif à l'usage de la Generalitat, avec diverses installations culturelles pour le district. **Plus loin, sur la même rive droite du Turia, nous trouvons une autre grande installation de la même époque, l'ancien abattoir, aujourd'hui transformé en complexe sportif et culturel** avec piscines, gymnases, bibliothèque, résidence de sportifs d'élite et le siège de la Fundación Valenciana para el Deporte. Un stade athlétique à l'air libre, situé dans le lit de la rivière, complète la vocation sportive de la zone.



Les ponts en pierre, le fleuve disparu, semblent domestiques et familiers.

Jardín Botánico

En suivant le cours du fleuve, il faut bifurquer par le **jardin botanique, une enceinte magnifique, tranquille et presque secrète**, propriété de l'Université. Fondé au début du XIXe siècle, **ce fut le premier jardin de plantes médicinales et tropicales de Valencia, au service de la pharmacie et la recherche**. Quand on a vu ses serres et le Musée d'entomologie, on ne doit pas oublier un jardin valencien, petit mais unique, celui des Hespérides, qui fait référence au fruit doré, l'orange, emblème de Valencia. Des centaines de variétés de citronniers, mandariniers et orangers sont réunies dans ce parc paisible décoré de sculptures. Après l'Association Valencienne de Caridad et l'Asile de San Juan Bautista, aujourd'hui Université catholique, nous arriverons à l'IVAM, l'Institut valencien d'art moderne, où Valencia montre en **permanence les nouveautés du panorama des arts contemporains**. À côté, dans la rue de la Corona, le Centre Culturel la Beneficiencia, du Conseil, réunit deux musées remarquables, celui de la préhistoire et celui de



Le lac du parc de Cabecera, une surprise récente de Valencia.

l'ethnologie, ainsi que plusieurs salles généralement consacrées à des expositions sur l'histoire, les coutumes et les voyages. **Les tours de Quart ne sont pas très loin, sur la ronde qui fut celle des remparts**. La porte défensive imposante, fut construite à la moitié du XIVe siècle et rappelle le Castel Nuovo de Naples. On y reconnaît des blessures, causées par les batteries françaises lors du siège de la ville pendant la guerre d'Indépendance. À côté des tours, la statue dédiée à El Pallete, le héros populaire, qui souleva les habitants contre les Français. **Là, nous pouvons voir le seul tableau des remparts chrétiens de Valencia qui soit encore sur pied**. Nous retournons sur la rive droite du Turia pour découvrir dans les garde-corps qu'à partir de la grande inondation de 1517, une institution, appelée « De Murs i Vall » (De murailles et palissades) se chargea de défendre la ville contre des inondations, de réparer les ponts et de renforcer les garde-corps. Les boules en pierre et les balustrades en pierre de taille festonnées d'ornements et des bancs numérotés seront, avec le temps, une des caractéristiques de la ville de Valencia. Jusqu'au XVIIIe siècle bien entamé, l'institution travailla à la défense de la ville.

Maison musée Benlliure

Nous trouverons bientôt le premier pont historique, celui de San José, qui à l'origine date du XIVe siècle. Nous passerons par le couvent du Corpus Christi, dans la rue Guillén de Castro qui mène au cœur du quartier d'el Carmen. **En suivant la rive du Turia, nous pouvons avancer jusqu'à la maison-musée des Benlliure** et aussi au salon de Racionistas. Mais en quittant momentanément la berge du Turia, nous pourrions voir la place d'el Carmen et le couvent du même nom, qui fut un musée et une école des beaux arts et qui se transforme petit à petit en centre culturel et en musée du XIXe siècle, destiné à relier le Musée des beaux-arts aux collections contemporaines de l'IVAM. Tout près,



Valencia a installé le siège du Conselle Valencià de Cultura et celui de l'Universidad Internacional Menéndez y Pelayo. On peut retourner à la rivière par la rue de Roterós et voir, sur la gauche, la superbe entrée, par une des plus grandes portes d'Espagne, qui permet d'accéder au musée de las Rocas. C'est le nom qu'on donne aux chars triomphaux qui défilent dans les processions du Corpus Christi de Valencia, célèbre pour sa participation et pour l'air coloriste et méditerranéen des vêtements de tous les pasos (recréations bibliques) qui défilent. Dans les "rocas", certains de plusieurs centaines d'années, on représente par des sculptures, les mystères théologiques et religieux. La maison-entrepôt, récemment aménagée, date du XVe siècle.

Tours de Serranos

Nous sommes près des **tours de Serranos, une des entrées triomphales de la ville de Valencia**, un monument caractéristique, situé en face du pont du XVe siècle qui porte le même nom. Les Serranos est une région de l'intérieur de la province. De cette porte sortait le chemin qui conduisait les voyageurs aux montagnes du nord-ouest et aussi, au nord, en Catalogne. Ceux qui arrivaient tard à la ville, les portes des remparts étant fermées, se voyaient contraints de passer la nuit dehors « au clair de la lune de Valencia ». Nous observons les verrous et le cloutage de la porte; la cloche de la liberté de la ville, qui est placée sur la partie arrière, et comment les architectes laissèrent les tours sans toitures à l'arrière pour que le bastion ne soit jamais utiliser contre les citadins.

La Senyera ondoie toujours, sur l'ordre des tribunaux de la ville, depuis la fin de la construction des tours, en 1498. La robustesse de leurs murs et voûtes leur permet d'accueillir, pendant une grande partie de la guerre civile, les tableaux du musée du Prado évacués de Madrid pour les protéger les bombardements. La porte blindée métallique de la partie arrière droite en témoigne encore. **Plus loin, le pont de la Trinidad date du XIVe siècle et porte le titre de plus ancien de la ville.** Il mène au couvent gothique de la Trinidad, un des monuments les plus remarquables de la rive gauche du fleuve. Bien que le couvent ferme presque toujours ses portes, on se doit de voir la sérénité du patio et le recueillement de son église. Fondé au XIIIe siècle, peu après la conquête, il abrite la tombe de Marie de Castille, épouse d'Alphonse de Grand. Ici, sœur Isabel de Villena, remarquable intellectuelle et écrivain inspirée, fut abbesse au siècle d'Or valencien.

Musée des beaux-arts

Pas très loin, il suffit de traverser la rue d'Alboraya, nous trouvons le Musée des beaux-arts, situé dans ce qui fut le convent de San Pío V, du XVIIe siècle. Après la désamortissement, la maison fut propriété militaire, caserne et hôpital ; mais en 1946, elle devint Musée provincial des beaux-arts. **Il a toujours été considéré comme la deuxième pinacothèque d'Espagne, après le musée du Prado, de par la qualité des peintures qu'il abrite.** Le poids de la collection de l'Académie des beaux-arts de San Carlos qui y est déposée

contribue à son fonds. Soumis à des réformes et maltraité par de nombreuses inondations, le pont d'El Real est celui qui a uni la ville au palais royal de Valencia, qui était sur la rive gauche. Si nous revenons sur la rive droite par le pont d'El Real, nous nous retrouvons en face du Temple, un autre des nombreux exemples valenciens de monastères réutilisés après le désamortissement. Sobre, élégant, c'est le siège de la délégation du gouvernement dans la Région de Valencia. Il s'agit d'un ancien monastère, fruit de la donation que Jacques Ier fit aux Templiers, devenus par la suite l'Ordre de Montesa. Ayant perdu dans le tremblement de terre de 1748, le château que l'ordre possédait à l'intérieur des terres, les moines s'installèrent ici et construisirent le monastère, inauguré en 1770. Sur un côté est appelé le lieu où se trouvait la grande tour dans laquelle les musulmans suspendirent la bannière royale de Jacques Ier, en signe de reddition aux chrétiens.

La place de Tetuán

Nous descendons maintenant ce qui fut une "rambla" ou bras secondaire du fleuve. C'est la place de Tetuán, où nous trouvons des monuments remarquables et des centres culturels. **Le premier est le palais de Cervellón, où sont actuellement installées les Archives historiques municipales**, qui conservent des fonds documentaires de la ville depuis le XIII^e siècle. De l'autre côté de la place se trouve, imposant, le couvent des dominicains, les prêcheurs qui donnèrent le nom valencien à la place. Fondé après la conquête, il fut un important centre de piété où San Vicente Ferrer étudia et prononça ses vœux. Il possède des cloîtres gothiques et Renaissance qui ont été restaurés par l'armée qui, depuis le XIX^e siècle, a installé ici le siège du commandement militaire de la région. Dans ce qui est l'église militaire Santo Domingo, il y a une chapelle de grande qualité présidée par le

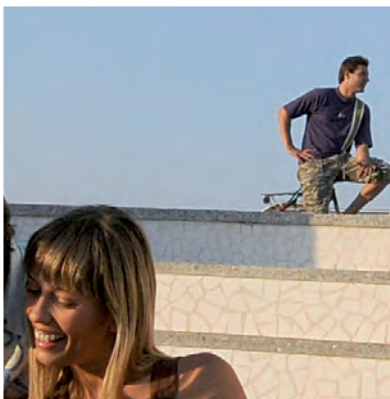
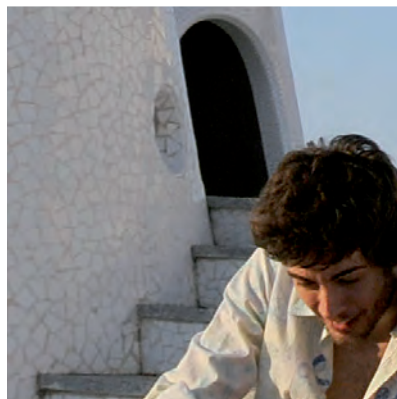
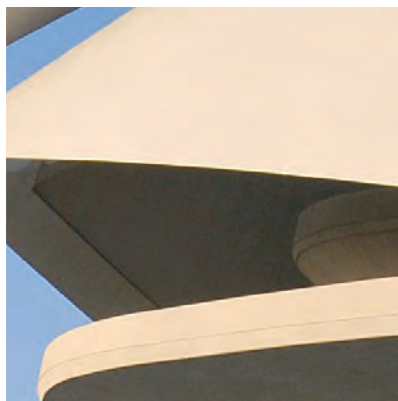
tombeau des marquis de Zenete. Sur la même place, il y a un pâté de maisons du XIX^e siècle, dont Bancaja a fait sa Fondation culturelle, avec salle de conférence, bibliothèque et salles d'expositions. Le premier siège de l'institution financière s'est uni au centre culturel après l'avoir rénové. **Dans la rue d'el Mar, près de la place de Tetuán, il convient de voir le Pouet de Sant Vicent.** C'est la maison natale du saint valencien, transformée en chapelle.

La Glorieta

Nous voilà déjà à la Glorieta, **le premier jardin public que posséda la ville**, construit à l'initiative du maréchal Suchet pendant la domination française de la ville. Ornés de statues et de bustes commémoratifs, les jardins, en 1844, furent témoins de la première illumination publique à gaz. La statue-fontaine du Triton, de l'Italien Ponzanelli, provient d'un jardin privé et elle est d'une qualité unique. En face, imposant, **entre la Glorieta et le Parterre, nous trouvons le Palais de justice de Valencia**, qui rappelle sa naissance, en 1802, quand Carlos IV visita Valencia et inaugura, outre ce qui fut une grande douane, l'alignement et l'aménagement du chemin qui mène au port. Le bâtiment, en brique et en pierre, présente un étage rectangulaire et a un aspect grandiose. Il a servi de douane, mais plus tard ce fut une fabrique de tabac. En 1922, il cessa cette activité et devint Palais de justice suite à une adaptation.



La cour de l'ambassadeur Vich, un bijou Renaissance au musée de San Pio V.



Itinéraire 2

Le fleuve du XXI^e siècle

La section du fleuve qui fut industriel a été transformé en une surprenante Cité des arts et des sciences, la Valencia du futur.



1 Les jardins d'El Real

2 Jardins de Monforte

3 Tours de l'Alameda

4 Palais de l'Exposition

5 Pont de l'Exposición "La Peineta"

6 Pont de las Flores

7 El Palau de la Música

8 Le parc Gulliver

9 Musée Fallero

10 La Cité des arts et des sciences

A Palau de les Arts

B L' Hemisfèric

C Musée des sciences Principe Felipe

D L' Umbracle

E L' Àgora

F L' Oceanogràfic

Le fleuve du XX^e siècle

"Les œuvres doivent être simples, de coupe classique et moderne en même temps, avec très peu d'éléments constructifs et de matériaux. Le jardin sera fondamentalement vert, dans sa première phase, avec de petits arbres et un nuancier de verts sur le sol pour que ce soit beau dès le début". (Ricardo Bofill à un journal local, en 1986)



Par le pont d'El Real, nous commencerons maintenant un autre itinéraire qui nous conduira à la section suivante du Turia, en marchant vers l'aval. Nous nous arrêterons d'abord aux Viveros (pépinières), le grand jardin public de la ville, né à partir du parc et du zoo que le palais royal de Valencia possédait à l'époque, détruit pendant la guerre d'Indépendance. Il fut détruit par les Valenciens eux-mêmes, craignant que les Français n'y installent des batteries d'artillerie. La colline peuplée de pins que nous pouvons voir dans ces jardins d'el Real est formée par les décombres du palais entassés en hâte. Des excavations ont commencé récemment pour avoir plus d'information sur les restes de la demeure qu'occupèrent le roi et ses vice-rois, résidence royale depuis l'époque musulmane. Roseaies, fontaines, promenades et étangs donnent une grâce particulière à ces Viveros où la ville du XX^e siècle trouva sa zone de détente.

Monforte et l'Alameda

Des Viveros, on peut passer à l'élégant jardin de Monforte, une beauté exquise de la ville, peu connue. C'est un jardin qui naquit d'une propriété particulière à l'initiative de Juan Bautista Romero, un financier valencien qui enrichit de fontaines, statues et d'un design ravissant le potager acheté au baron de Llaurí à la moitié du XIX^e siècle.

C'est là que se trouvent les premiers lions qui furent sculptés pour décorer les Cortes Españolas (le Parlement espagnol), dans la rue San Jerónimo; refusés à cause de leur petite taille, ils furent achetés par le propriétaire du jardin, qui les inclut à la décoration qu'il souhaitait obtenir. La maison de l'entrée et le jardin potager sont utilisés comme cadre pour les mariages civils par la mairie, actuel propriétaire du jardin. **La Alameda est une promenade par excellence de la ville, le lieu de détente préféré des familles et du peuple valencien,** qui aux beaux jours traversaient le fleuve avec leurs voitures, ou à cheval, et se promenaient dans une prairie bordée de peupliers sur la rive gauche du fleuve. Le maréchal Suchet, pendant l'occupation française, fit exécuter des réformes pour embellir la promenade, qui à l'époque eut des statues en hommage à Philippe V; au XVIII^e siècle, il construisit les deux tours de garde et plus tard orna les extrémités de fontaines françaises. La vie festive et de détente de la ville est passée par là pendant des décennies : c'est là qu'avait lieu la Feria de Julio (foire de juillet) et on y célèbre encore tous les ans, parmi cent autres événements, la curieuse Batalla de Flores (bataille de fleurs).



L'Exposition et les ponts

Non loin de là, le palais de l'Exposición, la Lactancia et la Tabacalera nous rappellent l'Exposition régionale de 1909, un moment de modernisation et de progrès de la ville de Valencia. Le palais municipal, qui fut le pavillon officiel de la mairie lors de ce concours, évoque les lignes gothiques du Micalet et la Lonja et présente de beaux vitraux néogothiques. L'Asilo de Lactancia accueille aujourd'hui le Balneario, une installation de spa qui utilise les eaux thermales qui jaillissent d'une source naturelle, à courte distance. La Tabacalera fut le Palais de l'industrie lors de l'Exposition et plus tard ce fut une usine de cigarette. Maintenant, elle appartient à la municipalité et la Mairie y a installé une bonne partie de ses départements.

De l'Alameda, nous avons pu voir trois ponts particuliers: l'un, moderne, est celui de l'Exposition, que les Valenciens appellent "de la Peineta", œuvre de Santiago Calatrava.

Il occupe la place de la passerelle moderniste qui fut construite pour l'Exposition régionale, détruite par l'inondation de 1957. Sous le lit du fleuve, il est intéressant de voir la gare du métro, recouverte de

la blancheur du "trencadis", une mosaïque faite de morceaux céramiques. Un autre pont intéressant est celui de Las Flores, curiosité de la ville: en hiver et en été, il a pour parure d'abondants massifs de fleurs, qui renforcent la légende florale de la ville. Tout près, le Puente del Mar est le dernier des ponts classiques de la ville. Doté d'escaliers lors d'une réforme des années trente, il cessa d'être praticable par des véhicules au bénéfice d'autres infrastructures plus modernes. Comme d'autres ponts historiques, il est orné de statues de saints ou des patrons de la ville, dans d'élégantes niches classiques.



Palau de la Música

Nous verrons sur la rive gauche les pancartes de San Juan de Ribera, où se trouve l'intéressant Musée militaire et très bientôt apparaîtra à l'horizon la parcelle de jardin du Turia que dessina Ricardo Bofill, avec ses pergolas classiques et le grand bassin à jet d'eau. C'est dans ce beau cadre que fut érigé le Palau de la Música, un auditorium tracé par García de Paredes, qui en 1987 annonça, -l'IVAM arriva ensuite-, le désir de la ville de se moderniser et de changer, de faire un nouveau pas dans ses installations culturelles et sociales. Le Palau de la

Parc Gulliver

Entre les ponts d'Aragón et d'El Ángel Custodio, Valencia possède un parc thématique très curieux centré sur la figure gisante de Gulliver, qui dans les années quatre-vingt fut construite à grande échelle. **C'est un endroit insolite, intéressant, qui naquit de l'imagination des Valenciens pour que les enfants enfants y jouent et reconstruisent la légende des Lilliputiens.** En le regardant du haut du pont, on distingue tous les profils réels du géant et il prend de la proportion à la vue. Le parc s'achève par le



Le géant Gulliver vit à Valencia. C'est le motif d'une étonnante aire de jeux pour enfants.

Música, une nécessité sur une terre de grands amateurs de musique, transmet depuis plus de vingt ans la culture musicale de tous les styles parmi les Valenciens. **La vision nocturne de l'auditorium, depuis le lit du Turia, fut le premier emblème de la ville nouvelle.** Sa naissance, avec la prolongation de l'Alameda, fut le début d'une transformation de la rive gauche du Turia, qui en ces lieux était, dans les années quatre-vingt, une zone industrielle dégradée. Le centre fut agrandi en 2002 avec de nouvelles salles de répétition, des vestiaires, une bibliothèque et des bureaux, ainsi qu'un quai de chargement souterrain.

pont moderne d'El Reino ou de l'avenue de Francia, célèbre pour les figures mythologiques qui le décorent, des hommes à tête de bête féroce. Tout près de là, sur la rive droite, apparaît l'ancien couvent de Monteolivete, hôtellerie et léproserie, jadis situé en dehors de la ville. Depuis 1995, le bâtiment, qui renouvelle l'idée d'une ville qui a utilisé les anciens couvents, abrite la Junta Central Fallera et le musée Fallero. C'est là que sont conservées les figurines ("ninots") qui chaque année, depuis 1934, sont graciées du feu par vote populaire.

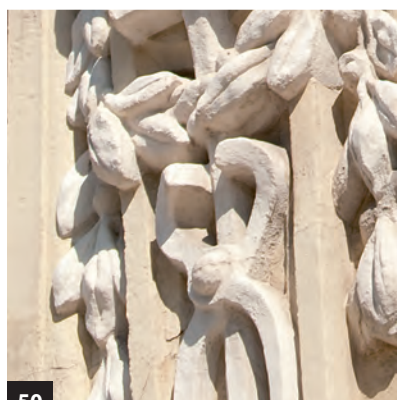
Le Guadalquivir ou Turia

"Malgré ses quatre jolis ponts en pierre, il est complètement à sec les trois quarts de l'année. En revanche, il déborde parfois pendant l'hiver et cause de terribles ravages".
(Charles Davillier. "Voyage en Espagne". 1874)

La Cité des Arts et des Sciences

Le jardin du Turia s'enfonce dans une zone nouvelle de la ville, intense dans sa construction, qui a fait l'objet d'une transformation au cours des quinze dernières années. Les jardins ont désormais un design moderne, le Turia est débarrassé des garde-corps de l'ancienne zone urbaine et le cours d'eau du Turia, sur lequel a insisté Santiago Calatrava, reste dans le souvenir. **C'est une zone de rénovation intense et de construction en hauteur.** À droite, nous voyons la Cité de la Justice et le centre commercial El Saler; à gauche, après la sculpture appelée "El Parotet", la tour d'Europe, de plus de 100 mètres, le centre commercial El Corte Inglés et le complexe commercial Aqua, sur lequel ressort la tour d'Iberdrola Renovables. Sur une surface de plus de 250.000 mètres carrés, divisée en trois parties, les dénivelés et terrasses, ainsi que plusieurs ponts, permettent des jeux paysagers. En aval, toujours en direction de la mer, le fleuve, au-delà de la rue de Barcelona, est encore en phase de transformation. Les nouvelles zones urbaines retransformées qui s'approcheront de la ville seront bientôt reliées à son port et sa mer.

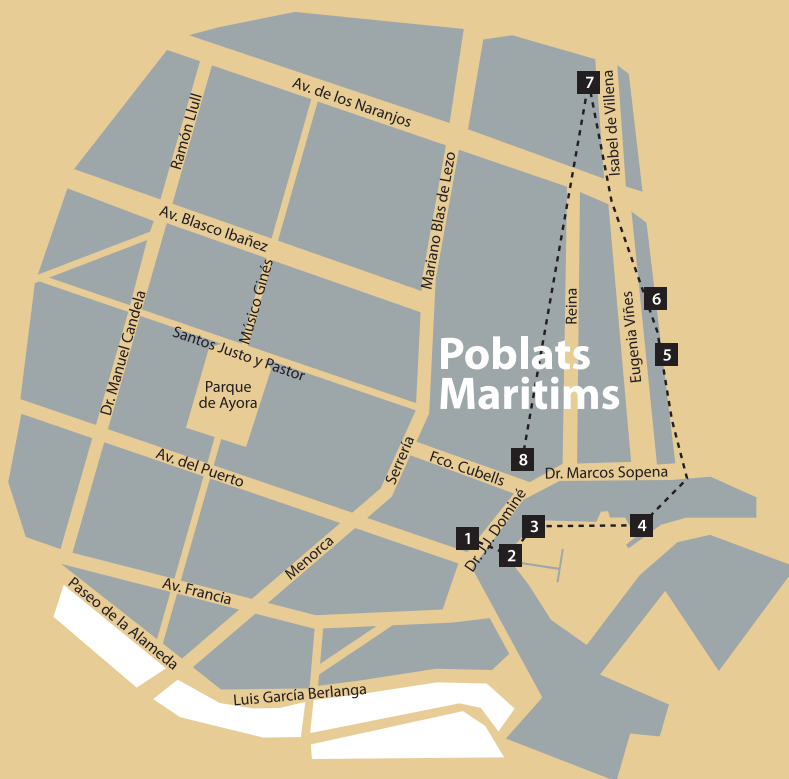




Itinéraire 3

La Valencia de la mer

Cela fait des années que Valencia se rapproche de la mer dont elle n'a jamais été mentalement éloignée.



1 Reales Atarazanas

2 Bâtiment de l'horloge

3 Hangars

4 Veles e Vents

5 Ancien établissement thermal Las Arenas

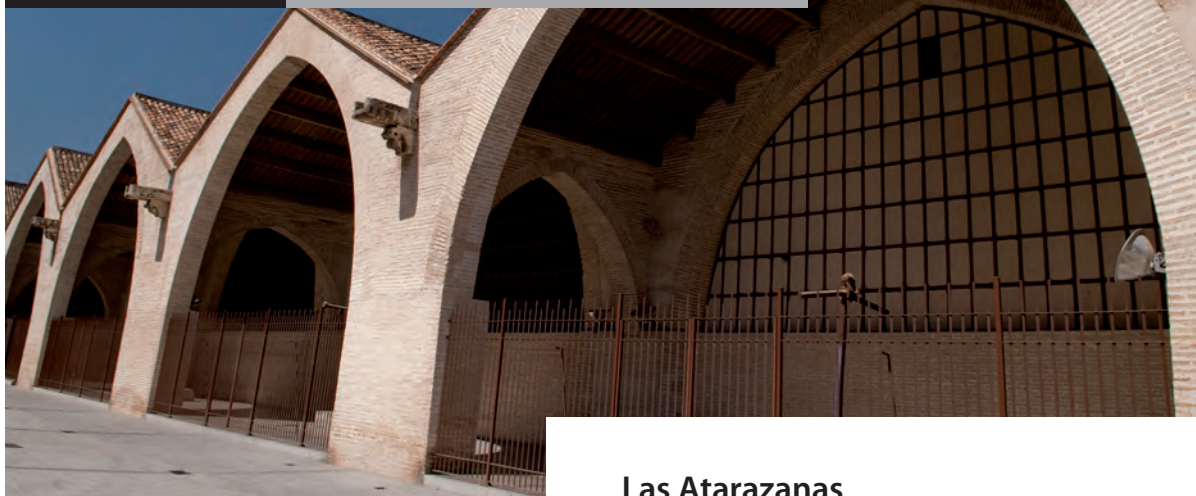
6 Promenade maritime

7 Maison-musée Blasco Ibañez

8 Musée de la Semaine Sainte marinière

La Valencia de la mer

"C'est une mer qui sent le tramway. Et le goûter. Et elle devait sentir plus le transatlantique et le jardin. Et être fondamentalement ces deux choses, comme tu mérites de l'être: un joli balcon méditerranéen, un grand port" (Martín Domínguez. "Alma y tierra de Valencia". 1941)



Las Atarazanas

Pour mieux connaître Valencia, un bon exercice consiste à comparer l'énorme extension de ses installations portuaires avec la taille même de la ville.

Valencia possède le deuxième port de la Méditerranée, toujours en tension pour conquérir la première place: la grande porte d'entre en Europe depuis l'orient des gigantesques navires porte-conteneurs est là. C'est pourquoi **nous allons voir un horizon hérissé de tours bleues et jaunes qui se chargent jour et nuit de remuer les marchandises.** Le port, né sur une côte sans aménagements, ne devint pas réalité jusqu'à ce que le XIXe siècle soit bien entamé. Ensuite, la technique a permis des agrandissements aussi remarquables que les sacrifices faits par la ville: **Pour que le nouveau port arrive jusqu'au lit du nouveau Turia, Valencia perdit une plage, celle de Nazaret, et changea sa géographie.**

Las Atarazanas (arsenals), qui sont restées sensiblement éloignées de la mer bien qu'à l'époque elles aient été construites sur le front de mer, témoignent que le temps passe et que la géographie change. **Ce sont les chantiers navals du roi d'Aragon, une installation gothique que la ville érigea pour construire et armer ses galères:** cinq grands bâtiments à arcature gothique, qui servent maintenant d'espace d'expositions et d'événements culturels après une excellente restauration. Tout près, la paroisse de Santa María del Mar conserve encore des plaques urbaines qui nous parlent du temps où ce village marin proche de Valencia était une commune indépendante. Au long de ce parcours, nous allons voir comment l'ancien bassin a été transformé en un port sportif, La Marina Real Juan Carlos I (la marine royale Juan Carlos I), opération qui s'est réalisée ces dernières années, entre 2004 et 2006. Séparé du trafic du port commercial et industriel, l'ancien bassin fut relié à la mer par un nouveau canal et il est devenu indépendant; pour servir de scène à la 32e édition de l'America's Cup de 2007, la compétition mondiale la plus attirante du sport à voile.



Veles e vents

Le bâtiment de l'horloge, les hangars modernistes, l'ancienne gare maritime nous parlent d'un passé où le trafic commercial était déjà vital pour Valencia. L'America's Cup, par surcroît, en plus des bases des équipes, amena la beauté de lignes et la pureté architectonique du bâtiment "Veles e Vents" de Chipperfield et Vázquez, qui devint l'emblème du nouveau port. **Depuis ses terrasses, les invités aux grandes compétitions voient le défilé de voiliers vers la mer et peuvent suivre les régates** qui sont toujours réalisées près de la côte pour profiter de la régularité des vents valenciens. Depuis le bâtiment "Veles e Vents" nous verrons la grande jetée centrale du bassin, avec des yachts et des voiliers amarrés, ainsi que la cale de halage et la douane de l'ancien port, qui ont été adaptés à de nouvelles fonctions. Jusqu'à la mer, en suivant le tracé du canal, nous allons voir une nouvelle zone sportive et de loisirs, avec des restaurants qui bordent des promenades et conduisent aux deux marinas, celle du nord et celle du sud.



La plage de Valencia

Deux énormes mâts, avec les drapeaux national et valencien, signalent la porte de communication avec la plage nord de la ville. Les plages classiques de Valencia débutent à cet endroit : le Cabanyal y la Malvarrosa. Celle-ci est la plage que Joaquín Sorolla a peint tant de fois et sur laquelle se sont penchés de nombreux autres artistes avant et après, aussi bien Cecilio Plá qu'Ignacio Pinazo. C'est également la plage littéraire sur laquelle Vicente Blasco Ibáñez a situé son roman "Flor de mayo" (Fleur de mai), dont l'histoire se déroule entre des pêcheurs. Les anciennes guinguettes, les cabines de bain du XIXe siècle, construites en bois, ont été transformées au long du XXe siècle et acquies de la qualité avec l'America's Cup. Nous pouvons déjà parler de véritables hôtels de grand niveau. Malgré tout, les établissements ne perdent pas, mais développent plutôt le sens populaire et l'attachement à la tradition : ici, dans les lieux qui rendirent célèbre le **village qui cherchait les guinguettes sous des claies de roseaux, comme La Marcelina, La Pepica, El Estimat ou La Rosa, on mange encore les meilleurs plats de riz au poisson de Valencia.**

Las Arenas

Le plus grand de tous les établissements thermaux, Las Arenas, né au XIXe siècle pour les séries de bains à vague, est aujourd'hui un hôtel cinq étoiles, avec une cuisine estimable et avec le bon goût



qu'imposent les temps modernes. Les deux kiosques à colonnes qui furent caractéristiques de la plage Valenciennes abritent aujourd'hui des salons pour des événements, tandis que l'établissement thermal est devenu un spa moderne. **La promenade maritime, une grande conquête de la Valencia rénovée, s'étale avec tout l'attrait de ses bars, ses terrasses et ses restaurants.** La plage est très bien équipée, elle est nettoyée scrupuleusement et c'est le grand centre estival de la ville. Stands, chaises longues et parasols en font une plage confortable où on trouve toujours le souvenir évocateur d'une barque de pêche.

La maison de Blasco Ibáñez

Grâce au port, cette plage du nord s'agrandit avec le temps. On vérifie la distance qu'il y a jusqu'à la mer quand le visiteur arrive à la Maison-musée de Vicente Blasco Ibáñez, beaucoup plus près des eaux il y a un siècle, quand il la fit construire. L'écrivain y passait ses étés, y recevait ses réunions littéraires et ses amis de parti, pour partager les désirs de liberté républicains. La mairie, propriétaire de l'enceinte, maintient là une intéressante activité culturelle autour de la vie et l'œuvre du romancier. Visiter sa terrasse et connaître son style est une expérience intéressante. Au XIXe siècle, un industriel de parfumerie, Robillard, valencien d'ascendance française, acheta du terrain et installa sur ces étendues de sable des pépinières de plantes aromatiques : lavande et romarin, basilic et rose trémière. De cette dernière, et de son parfum,

naquit le nom populaire de la plage la plus célèbre de Valencia. Des maisons anciennes, des villas avec d'élégants détails modernistes, des maisons humbles d'anciens pêcheurs nous parlent d'une plage où les bœufs entraient à la tombée de la nuit les barques à voile latine avec la pêche du jour que les femmes triaient dans des paniers. Sorolla le peignit à plusieurs reprises; tout comme il créa l'emblème excellent de l'été valencien: les deux femmes, impeccablement vêtues de blanc qui se promènent avec leurs ombrelles au bord de la mer.

La plage et ses habitants

Il y a toujours des gens sur cette plage; même les jours les plus durs de tempête d'hiver, il y a des passants et des coureurs et il ne manque pas de dévots qui se baignent. C'est la plage populaire par excellence, la plage où les Valenciens expriment le mieux leur soif d'entrer en contact avec la nature : le sable, la mer et le ciel sont les trois éléments clé pour la cohabitation. Ainsi, dès le printemps, c'est la plage de la grande animation, le lieu idéal pour la distraction des familles sous le parasol. **Et l'endroit aussi pour se délasser le soir en prenant un verre et en discutant tranquillement face à la mer.** Poble Nou, El Cabanyal, Cap de França et el Canyameler. Ce sont les noms classiques des noyaux de population de la Valence marine qui pendant de nombreuses années ne furent que des ensembles de baraques traversés par des canaux d'irrigation qui cherchaient la mer et, tout au plus, des maisons en brique de plein pied. "El Cabanyal" nous parle de cabanes; "el Canyamela", de canne à sucre, une culture qui s'étendit jadis dans les plaines maraîchères à sol sablonneux. Mais l'activité dominante fut celle de la pêche qui utilisait les étendues de sable comme dépôt nocturne des embarcations et comme atelier en plein air pour le filage de raccommodage des filets.

Charge populaire

Du poisson qui sèche au soleil et à l'air, une ancienne solidarité d'hommes de mer habitués à la vie dure. **Sorolla peignit ici "Et on dit encore que le poisson est cher...!" pour signaler la tragédie de l'accident du travail en mer.** Ces gens, et leur effort, recevaient chaque année la visite de douzaines de familles valenciennes qui louaient des maisonnettes pour les vacances d'été. Celle de Sorolla fut l'une d'elles et s'unissait aux centaines d'estivants qui arrivaient de l'intérieur de l'Espagne à bord du "Tren Botijo". Le résultat fut la croissance et la transformation d'un quartier au goût populaire intense.

sens décoratif particulier qui après un siècle se présente à nous intensément attirant, chargé d'innocence décorative et de sens populaire. Les paroisses et les marchés de cette Valencia marinière sont de curieux bâtiments. Lors de la semaine sainte, ces paroisses accueillent des processions qui font du district une scène attirante de la Passion, empreinte de sens populaire marinier.

Les marchés, quant à eux, apportent le meilleur des poissons de la ville et le vacarme simple de tous les villages du bord de la Mare Nostrum et des ports. Parce que, tout comme il y a des siècles, c'est ici que vivent encore une bonne partie des travailleurs du port de Valencia et la plupart des supporters d'une équipe de football ancestrale et différente, le Levante Unión Deportiva.

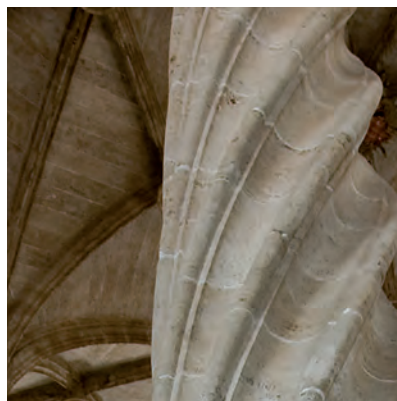


Le bord de la mer de Valencia est aussi populaire et moderniste, paisible et familial.

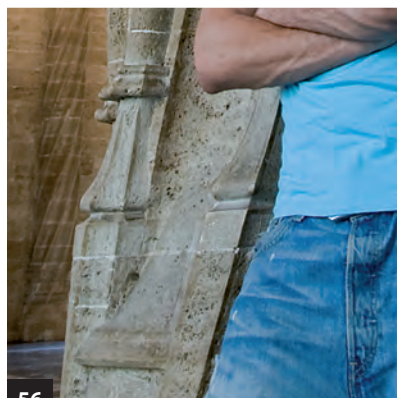
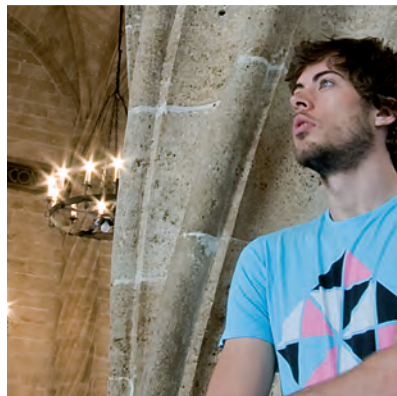
Architecture singulière

C'est le quartier où se trouvait la plupart des entrepôts portuaires. Les rues, parallèles à la mer, rappellent l'alignement des baraques. Les coupures d'ouest en est sont celles des anciens canaux d'irrigation. Mais ce sont également des ouvertures intelligentes pour que les brises marines aèrent et rafraîchissent le quartier. Les maisons naquirent spontanément et sans projet officiel de la main de maîtres de la construction du quartier. Et avec une

Dans le district, nous trouverons des musées uniques, comme celui du riz, situé rue El Rosario. Les machines de l'industrie consacrée au grain présente la technologie d'il y a un siècle dans une installation attractive. Dans le même complexe est présenté le musée consacré à la Semaine sainte marinière qui réunit des "pasos" (scènes de la Passion du Christ), des "andas" (plates-formes supportant les pasos), des souvenirs et des étendards des célébrations religieuses.



Les fondations de la ville



Itinéraire 4

Les fondations de la ville

Le centre historique de Valencia, un des plus grands d'Espagne, propose une foule de monuments sur une structure qui conserve les traces originales.



- | | |
|-------------------------------------|---|
| 1 Tours de Serranos | 6 Palais de La Generalitat |
| 2 Palais de Benicarló | 7 Places Sant Jaume et d'El Tossal |
| 3 Place de la Virgen | 8 La bourse de la soie |
| 4 La Cathédrale | 9 Le marché central |
| 5 La basilique et El Micalet | 10 Santa Catalina |

Les fondations de la ville

"De l'autre côté de Valencia, séparés d'environ cinq ou six lieues, se trouvent les villages et jardins les plus beaux que l'on puisse voir, ornés de figuiers, d'orangers, de grenadiers, d'amandiers et d'autres fruits jamais vus dans notre pays". (Antonio de Lalaing. "Primer viaje de Felipe el Hermoso a España" (« Premier voyage de Philippe le Beau en Espagne »). 1501)



Cet itinéraire nous mène à l'ancien cœur de la ville de Valencia.

Nous le commençons en partant des tours de Serranos pour nous diriger, par la rue du Mur de Santa Ana, à la place de San Lorenzo.

Nous verrons, à droite, l'intéressante église de San Lorenzo, des franciscains, et un curieux bâtiment qui a récupéré l'ancienne décoration de sa façade. A gauche, superbe, nous attend le palais de Benicarló, bâtiment gothique, résidence médiévale de la famille Borja, ensuite transformé en industrie textile et en maison du comte de Benicarló. Il passa aux mains de l'Etat et fut résidence du gouvernement de la République en 1937, quand il fut le bureau du président Azaña. Plus tard, il devint le siège des Cortes Valencianas (Parlement de Valencia), qui à partir de 1982 le restaurèrent et lui ajoutèrent des dépendances pour le fonctionnement du parlement valencien. À quelques pas, le voyageur peut voir la petite place tranquille de Nules, formée par deux superbes palais: l'un est le siège de la Real Maestranza de Caballería (École royale de cavalerie) et l'autre abrite aujourd'hui la vice-



présidence de la Generalitat. De là, il est facile d'arriver à la place de la Virgen, cœur de la cité.

Nous sommes au point culminant de la colline que les Romains occupèrent quand ils fondèrent la ville un siècle avant Jésus Christ:

Une plaque avec une inscription, au centre de la place, rappelle cette naissance, dont il est fait mémoire à la source de l'Alonina, derrière la basilique de Nuestra Señora de los Desamparados.

La place de la Virgen

La place de la Virgen (en valencien de la Mare de Déu) a le profil familier des enfants qui courent derrière les pigeons. De là, nous avons la Valencia monumentale à portée de la main: le palais de la Generalitat, la basilique de la Virgen, la maison vestiaire et la cathédrale. Le jardin entouré de grille est le terrain qu'occupait l'hôtel de ville dans la



Les anges musiciens et chanteurs apparus dans le temple sont aussi sur le tympan de la Puerta de los Apóstoles (porte des apôtres).

Valencia ancienne; l'ange du coin est San Miguel, le gardien de la ville. **El Micalet, la tour des cloches de la cathédrale et le dôme gothique dépassent sur le profil.** Mais on remarque surtout la loge à double arcature Renaissance de la cathédrale, le puissant vitrail gothique qui représente l'étoile de David ("El Salomó") et la porte gothique des apôtres aux pieds de qui se réunit, tous les jeudis à midi suivant la coutume établie il y a des siècles, le Tribunal des Eaux, l'institution qui régit l'irrigation de la plaine de Valencia et qui dicte des sentences sans appel sans document écrit; nous sommes devant l'institution de justice orale la plus ancienne qui fonctionne en Europe et elle a été classée au patrimoine mondial par l'UNESCO.

La fontaine qui coule sur la place rappelle ces irrigations: au centre se trouve le père fleuve, le Turia, entouré de ses jeunes filles, les canaux d'irrigation.

La Cathédrale

La construction de la cathédrale débuta en 1262 dans une zone, le sommet de la colline de fondation, où furent situés les temples romains, la première église wisigothe et la grande mosquée. **L'accumulation de styles de Valencia est bien visible dans la cathédrale:** la porte primitive est romane; celle qui donne sur la place est gothique, comme le dôme, joliment ajourée pour laisser entrer la lumière; la troisième est baroque. La cathédrale fut une accumulation de styles également à l'intérieur. Aux temps modernes, on a dû choisir et on a respecté les lignes gothiques originales, cisterciennes, sur une partie du temple. Au cours de ces travaux sur le maître-autel, sous une toiture baroque, ont récemment été retrouvées de magnifiques peintures Renaissance, peintes par des artistes italiens envoyés par Rodrigo Borja, celui qui serait le pape Alexandre VI. Ce sont des anges musiciens, festonnés d'étoiles dorées, que l'on doit aux pinceaux de Francesco Pagano et Paolo de San Leocadio ; après la surprise du début et la restauration, les experts ont catalogué les peintures comme étant uniques en Europe pour leur qualité.

Basilique et Micalet

La Virgen de los Desamparados (la vierge des désemparés), patronne de Valencia, eut sa première chapelle dans l'arcature de la loge de la cathédrale. Mais l'augmentation de la dévotion recommanda la construction, au XVII^e siècle, d'un temple spécifiquement dédié à la vénération de l'image qui accompagnait les dépossédés et abandonnés, ceux qui décédaient sans la protection de la famille, les innocents et fous de la ville, pour se transformer en un patronage de haute dévotion populaire.

Au XVIII^e siècle, on rajouta au-dessus du Micalet, le clocher gothique de la cathédrale, un clocher à



El Miguelete fut construit séparément de la cathédrale, mais le temple s'agrandit pour embrasser son clocher.

jour pour soutenir la grande cloche des heures, appelée "Miquel", qui finit pas donner son nom à la tour. Le mélange de styles peut choquer le visiteur ; mais nous nous trouvons devant la tour que les Valenciens choisissent comme emblème et c'est la référence nostalgique de ceux qui doivent émigrer. Si le voyageur monte jusqu'à la terrasse de la tour (207 marches) il ne doit pas oublier de visiter la maison du sonneur, d'où celui-ci pouvait sonner les cloches situées au-dessus.

De la terrasse du Micalet, qui n'est plus le lieu le plus élevé de Valencia auquel montèrent à l'époque tous les monarques et illustres visiteurs, on aperçoit la mer à l'horizon.

Aux alentours, on verra la place de la Reina et la Almoína, une zone de vestiges de toutes les époques où on est arrivé jusqu'au sol de fondation. L'ensemble, après de longues années de fouilles, est devenu un bien curieux musée qui

parcourt les temps des origines de la ville, couvert par la lame d'eau sur une autre en verre. Tout près de là, on doit voir l'Almudín: c'est l'ancien entrepôt à grain de Valencia, un joyau gothique avec des créneaux et une ronde de garde. Aujourd'hui transformé en salle d'expositions, il présente sur ses murs d'intéressantes inscriptions qui évoquent les saints patrons et qui rappellent quelques importantes arrivées de grain en temps de pénurie. **Le palais de l'archevêque préside une jolie place aux abords de la porte romane de la cathédrale.** En face, nous allons trouver le palais de Berbedel, élégante villa qui a appartenu au marquis de Campo et qui accueille maintenant le Museo de la Ciudad (Musée de la ville). Il abrite en permanence l'importante collection de peintures de la ville et accueille continuellement des expositions temporaires. Tout près, liée aux gisements qui témoignent de l'origine de Valencia, se trouve la crypte de San Vicente Mártir, un lieu aux racines paléochrétiennes qui évoque le martyr du diacre Vicente, un saint important dans le premier christianisme valencien.

Generalitat et Rue de Caballeros

La maison Vestiaire (vestiaire) est intéressante; elle fut construite pour que les membres du Conseil de la ville revêtent leurs habits de fête pour les solennités religieuses.

Elle conserve d'intéressantes peintures et a été aménagée en bibliothèque publique. Le palais de la Generalitat fut construit comme siège solennel du Parlement du Royaume. Gothique et Renaissance, elle est aujourd'hui le siège de la présidence de la Generalitat. À l'intérieur, il faut voir les peintures du Salón de Cortes (Salle du Parlement) : les portraits des chevaliers, des nobles et des ecclésiastiques qui illustraient les trois bras de représentation du Royaume de Valencia y furent représentés pour la postérité.

La Ville

"Valencia, une des villes les mieux considérées d'Espagne, est bâtie sur une plaine et très peuplée. Y sont installés de nombreux marchands et agriculteurs. Il y a des bazars et c'est le point de départ et d'arrivée des navires". (Abu Abdalá Mohamed Al-Idrisi. "Descripción de España" ("Description de l'Espagne"). 1154)

Le plafond à caissons de la Sala Dorada, très décoré, est également à voir. À côté de la Generalitat s'étend la place de Manises, où nous trouverons l'ensemble de palais gothique-Renaissance de la Baylia et du marquis de la Scala, sièges du conseil général. Non loin se trouvent des couvents retirés, comme celui de la Puridad et de somptueuses bâtisses. Le palais de Fuentehermosa, en face de la Generalitat, est d'une élégante pureté moderniste. C'est de là que part la rue des Caballeros festonnée de vieux palais seigneuriaux. **Dans la zone-rue de Salinas- il est fréquent de trouver des tableaux des remparts musulmans, solitaires et réutilisés.** Tout près se trouve le Portal de Valldigna, des remparts musulmans. Dans la zone gauche de cette rue, nous trouvons l'entrée de l'église San Nicolás, une autre des classiques de la ville, décorée avec de belles peintures.

El Tossal et la place Sant Jaume

Entre palais et bâtisses nous arriverons au Tossal, un nom qui évoque l'élévation du terrain et une place qui abrite un petit musée souterrain, avec des restes de remparts. La place de Sant Jaume est divisée en deux rues, la Alta (haute) et la Baja (basse), qui pénètrent dans le dédale populaire du quartier du Carmen. **Les bars et petits restaurants, les magasins des créateurs les plus innovateurs se donnent rendez-vous dans cette partie de la ville** à vocation jeune et dynamique. La rue Bolsería aussi est particulièrement animée de jour comme de nuit: sa pente nous indique que nous descendons la colline et que nous allons vers une esplanade située en dehors des remparts musulmans, où depuis mille ans la ville a eu son marché. **Avant, cependant, nous ferons un petit détour par la rue de Valeriola pour voir le palais de Joan de**



Le gisement de l'Almoina, qui montre l'histoire de la ville, est couvert par une lame d'eau supportée par un verre.





Le Mercado Central (Marché central) est l'axe d'un quartier commercial populaire et pittoresque, plein de vie à toute heure.

Valeriola, des ^{XIV}e et ^{XV}e siècles, qui abrite aujourd'hui la fondation Chirivella Soriano. Après une restauration habile, en 2005, il fut transformé en un centre d'art contemporain d'intérêt remarquable, avec une importante collection de peinture, où sont réalisées des expositions temporaires et se déroulent diverses activités de recherche et didactique.

El Mercado et la Lonja

Le Mercado Central (Marché central) de Valencia fut inauguré dans les années vingt et c'est une construction métallique, d'aspect moderniste dans sa décoration, qui surprend par ses énormes dimensions. La Valencia la plus populaire se donne rendez-vous sous ses voûtes tous les jours ; mais le marché du ^{XXI}e siècle, complètement modernisé, est relié par Internet et envoie les commandes à domicile comme tout autre centre commercial. Le dôme, couronné par la monumentale perruche, est le symbole de ce centre commercial où arômes et couleurs se rejoignent avec le brouhaha habituel du marché. Depuis l'époque musulmane, c'est le lieu du marché principal qui s'étendait sur les places et dans les rues, sous des bâches et des boutiques démontables. Le bâtiment fut conçu par Alajandro Soler March et Francico Guardia Vidal et il fut inauguré en 1929. La coupole centrale, de 30 mètres, laisse entrer la lumière de la Méditerranée;

couronnée par des animaux emblématiques en fer forgé, le bâtiment est élégant et harmonieux. À ce carrefour, on accède également à l'église des Santos Juanes, gothique à l'intérieur et baroque dans son élégant clocher à horloge, des images et statues, qui fut jadis une mosquée. En face du marché se trouve la **Lonja de la Seda (la Bourse de la soie), bien culturel classé au patrimoine mondial. Elle fut construite entre 1483 et 1498 par Pere Compte et Joan Ibarra;** on y est surpris par d'étonnantes colonnes hélicoïdales, qui s'ouvrent comme des palmiers, et l'inscription en latin qui ceint la salle pour demander aux commerçants d'être honnêtes et de ne pas tromper les gens. Les grandes baies vitrées percées, la fresque de la cour aux orangers et la salle du consulat de la mer font de l'enceinte un véritable joyau du gothique civil européen, dédié au commerce de grains, soie et autres marchandises. C'est là que fonctionna la première banque de la ville de Valencia, la Taula de Canvis.





Entre les tours de Santa Catalina et El Micalet, qui se donnent presque la main, se trouve le départ du Bus Turístic qui parcourt la ville.

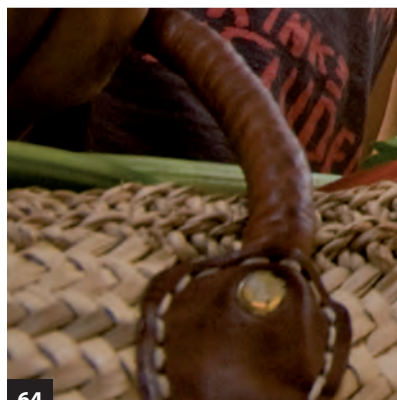
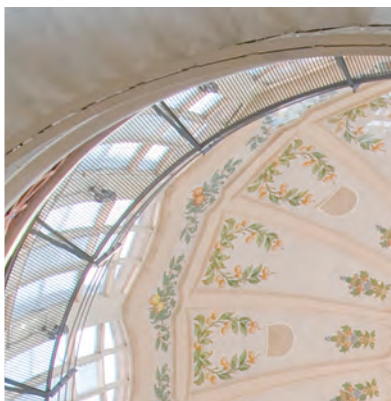


Santa Catalina

Toutes les rues et places voisines du marché sont occupées par des boutiques, des bars et restaurants au ton populaire, baignés dans un brouhaha du matin au soir. Les rues du Trench et des Derechos, d'Ercilla et des Mantas, des Ramilletes et des Calabazas ont des noms qui évoquent les boutiques les plus simples de la Valencia traditionnelle. **Il reste encore des bijouteries et des bouquinistes sur une place, celle de Lope de Vega, sur laquelle se dresse l'église de Santa Catalina avec un grand œil de bœuf.** Deux arcatures, récemment découvertes, nous montrent ce qui servait à les boucher, et entre les deux apparaît la tête de la statue d'un prélat. C'est une autre des églises gothiques valenciennes qui furent édifiées sur des mosquées. Le déambulatoire qui entoure le maître-autel a la particularité d'être unique dans la ville. Mais ce qui attire encore plus l'attention, c'est cette majestueuse tour baroque, symbole de Valencia, qui confère du sens à la perspective de la rue de la Paz et qui est reliée à la place de La Reina à travers une place populaire, dominée par des pâtisseries et des bars où l'on vend de l'orgeat.

Le Bus Turístic

Cette place est le point de départ des circuits de visite de la ville en voiture à cheval. Et c'est de là également que partent les lignes du Bus Turístic. Ce sont des véhicules à deux étages, dotés de son individualisé, en huit langues différentes, qui permettent aux visiteurs d'écouter les commentaires pendant le parcours panoramique. L'autobus fait un parcours complet dans la vieille ville et la zone plus cosmopolite. Le voyage dure environ une heure et demie et contient cinq arrêts. Le service est disponible tous les jours de l'année, avec une fréquence de passage variant entre 30 et 45 minutes, selon la saison de l'année dont il s'agit.



Itinéraire 5

La ville commerciale

Le commerce est important dans les villes. À Valencia, le vieux quartier est plein de boutiques au goût ancien et de magasins modernes de grandes marques.



- | | |
|---|--------------------------------|
| 1 Place Alfonso El Magnánimo | 6 Arènes |
| 2 Université de Valencia | 7 Estación del Norte |
| 3 Musée national de la céramique | 8 Eglise San Agustín |
| 4 Place Redonda | 9 Bibliothèque publique |
| 5 Place de l'Ayuntamiento | 10 Tours de Quart |

La ville commerciale

"Il n'est pas de ville où l'on puisse passer l'hiver et le printemps plus agréablement qu'à Valencia, et je crois qu'il en est peu qui puissent se vanter de posséder une sécheresse mieux composée. (Joseph Townsend. Viaje a España ("Voyage en Espagne"). 1787)



Le circuit que nous proposons ici mène à travers une ville toujours active et en mouvement

Il s'agit de la Valencia qui naquit et grandit dans la première moitié du XXe siècle, celle qui a aujourd'hui une vie commerciale, financière et administrative plus intense. Le trafic intense sera une des caractéristiques de cette partie de la ville, particulièrement pendant les jours ouvrés. Mais en même temps, c'est la Valencia de tous les jours, la ville conventionnelle où s'affichent la vitalité et le bon rythme d'une ville énergique. Nous débutons le parcours par la place Alfonso el Magnánimo, où se dresse la statue que la ville dédia au roi fondateur du royaume de Valencia, Jacques Ier. **La rue de la Paz est la plus élégante de la ville et une des plus harmonieuses d'Espagne.**

Construite à cheval sur le XIXe et le XXe siècle, elle présente une accumulation de styles éclectiques, francisés et modernistes. Miradors et tourelles, dômes, vitraux et balcons en font un compendium d'équilibre. Il convient de s'arrêter devant les bâtiments modernistes qui la décorent. Tout nous parle de la profondeur avec laquelle, au début du XXe siècle, les architectes valenciens surent assimiler les nouvelles tendances. Au croisement de la rue de Las Comedias, nous pouvons voir, dans un coin, le siège de la Sociedad Valenciana de Agricultura (Société d'agriculture de



Valencia), qui fonctionne depuis un siècle et demi. À droite, il y a un beau point de vue de la tour de l'église de la Congregación, qui donne sur la place San Vicente Ferrer, populairement appelée Plaza de Los Patos (place des Canards), en raison de la fontaine qui l'agrément. De là part la rue El Trinquete de Caballeros, élégante et festonnée de bâtiments religieux comme l'église de San Juan del Hospital, avec des traces d'art roman. **La rue El Mar est tracée en parallèle de celle de la Paz, et contient d'intéressants palais comme celui de Los Valeriola.**

Université et Collège El Patriarca

À gauche de la rue de la Paz, nous trouverons une place remarquable, celle d'El Patriarca. Entre celle-ci et la rue de Las Comedias se trouve le premier bâtiment de l'Université néoclassique et austère, avec un magnifique patio à arcades que préside la statue du philosophe valencien Juan Luis Vives. Le bâtiment, qui aujourd'hui est un centre culturel, abrite souvent des expositions temporaires et au



Musée national de la céramique

Dans cette rue, le palais du marquis de Dos Aguas, qui abrite le Musée national de la céramique, attire constamment l'attention des touristes. C'est un palais du XVe siècle qui a fait l'objet de diverses modifications et agrandissements. Ce qui ressort par dessus tout est la façade en albâtre dessinée par Hipólito Rovira et sculptée, au XVIIIe siècle selon les canons du rococo français, par le sculpteur local Ignacio Vergara. **À l'intérieur, il y a d'importantes collections céramiques de toutes les fabrications, avec une attention particulière pour les collections valenciennes.** On peut continuer la visite par l'abbaye San Martín, une autre des paroisses de la ville classique. Une fois qu'on a traversé ce fleuve d'activité qu'est la rue San Vicente, nous pouvons voir le plus ancien magasin de la ville, celui de Las Ollas, qui est en activité depuis 1792. Aujourd'hui, son activité n'a plus rien à voir avec son nom, car on y vend de la

printemps, il sert de décor pour des concerts. L'amphithéâtre universitaire, du XVIIIe siècle, est utilisé pour les plus grandes cérémonies académiques, à la rentrée. **Donnant sur cette même place plantée d'orangers, le Collège du Corpus Christi**, que fonda le patriarche Juan de Ribera, saint qui voulait y former de bons prêtres. Le patio Renaissance est élégant et doit être visité en même temps que son église. Elle conserve une collection de peinture religieuse d'une excellente qualité. **Aux abords, la rue du Poeta Querol est connue comme La Milla de Oro Valenciana (le mille d'or valencien): les meilleures marques du luxe et de la mode ont rivalisé pour ouvrir ici leurs magasins et rivalisent de beauté dans leurs vitrines.**

La rue de la Paz, élégante et moderniste, mène au palais du marquis de Dos Aguas, dont la façade est d'un style baroque intense.



passementerie et des images religieuses. De là, on arrive tout de suite à la place Redonda (ronde), une enceinte très spéciale de la ville. Des boutiques artisanales, des passementeries, des merceries et des stands populaires de vente de vêtements donnent à l'enceinte un goût classique. Ces arènes commerciales, avec une fontaine au centre, ont été poissonnerie et marché de volailles et ont également abrité, les dimanches, un marché actif d'animaux domestiques et de collectionnisme. Par la rue San Vicente, dont la vie commerciale est intense à toute heure du jour, nous arriverons en quelques minutes au croisement avec l'avenue María Cristina, qui mène au marché central. La rue

Francisco. On est également surpris par la nudité de son centre, car elle n'a jamais été reboisée, comme elle le fut au début du siècle, parce qu'elle est réservée depuis les années quarante pour le **lancement de la "mascletá", une symphonie pyrotechnique grandiose qui rassemble ici les foules pendant les jours de fête de las Fallas.** Le bâtiment de l'hôtel de ville, outre la mairie et la salle consistoriale, conserve une élégante salle de fêtes à laquelle on accède par un superbe escalier en marbre. À l'intérieur est exposée une très belle collection historique de la ville, qui comprend la Senyera (drapeau de Valencia), le plan



El Ayuntamiento (mairie), Correos (la Poste), la Telefónica et la Estación del Norte (Gare de chemins de fer) sont de hauts lieux de la ville qui, au début du XXe siècle, misa sur la modernisation.

San Fernando, à droite, est attrayante. A gauche, il est indispensable de voir la place Mariano Benlliure et le passage Ripalda, une galerie commerciale active à d'autres époques.

La plaza del Ayuntamiento

C'est la place centrale de la ville et on y trouve l'Ateneo Mercantil, le théâtre Rialto, Correos, plusieurs institutions financières ainsi que l'Ayuntamiento (Hôtel de ville). Probablement surprenante de par sa forme irrégulière, résultat des réformes urbanistiques des années trente et du tracé d'origine du terrain d'un couvent, celui de San



de Valencia que réalisa le père Tosca en 1703 et de nombreux souvenirs de Jacques Ier et de l'époque des Fueros (fors) de la ville.

Les arènes et la gare

En quittant la place de l'Ayuntamiento, nous pouvons prendre la rue de la Sangre en direction de la rue San Vicente et l'ancienne avenue de l'Oeste (Av. Barón de Cárcer), qui durant la journée bouillonnent d'activité commerciale. De l'autre côté, la rue de Las Barcas, qui offre le point de vue coloriste du bâtiment du Banco de Valencia (Banque de Valencia), permet d'arriver au théâtre principal et

Aimable et personnel

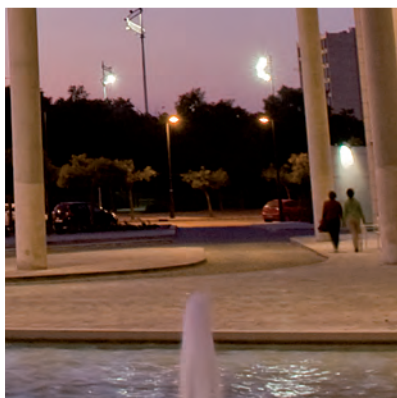
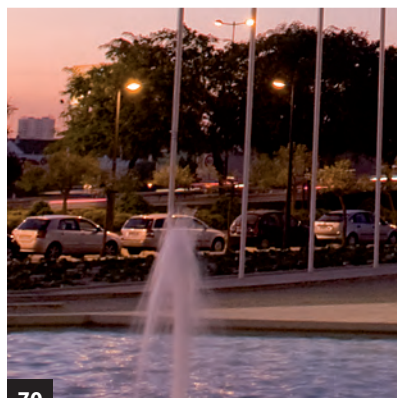
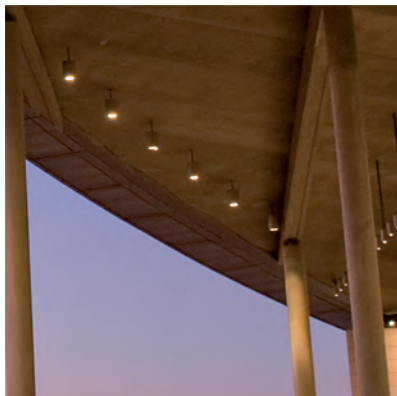
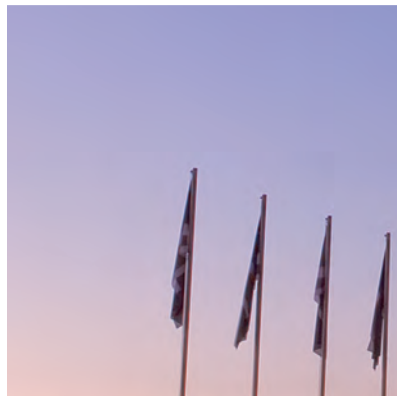
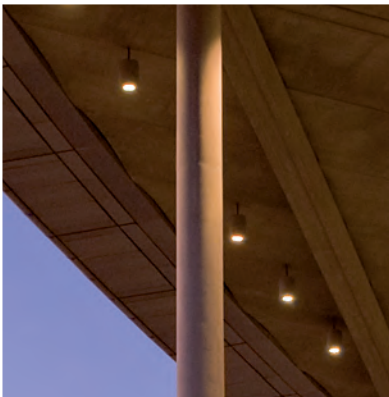
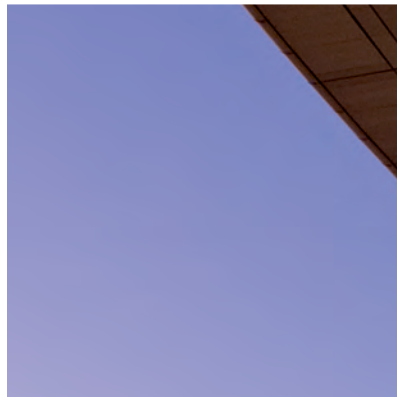
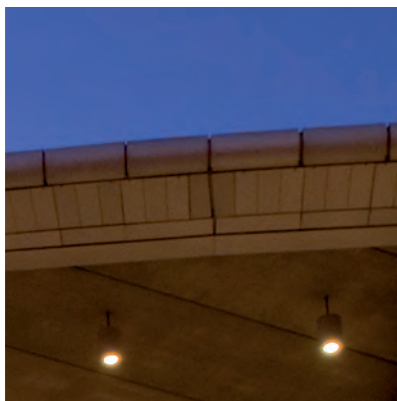
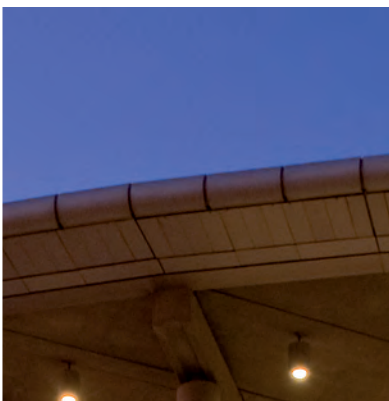
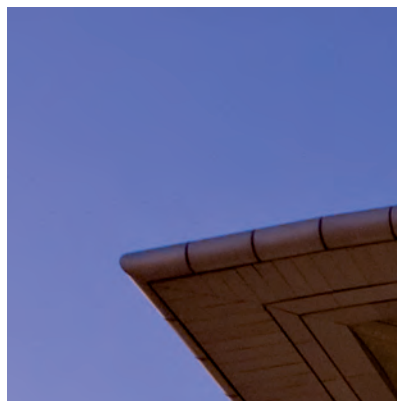
"... Valencia, une des marques aimables et personnelles du monde hispanique, n'est pas encore fréquentée à juste titre pour les éléments touristiques, ce qui n'a rien à voir avec le fait que ceux qui voyagent en Espagne la visitent, mais plutôt que ceux-ci n'y passent pas le temps qu'elle mérite..." (César González Ruano. "Valencia". Informations. 12.11.1962.)

d'explorer, à sa droite, le nouveau quartier qui au début du XXe siècle, naquit suite à la démolition de celui qu'on appelait Barrio de Pescadores (quartier des pêcheurs). La banque d'Espagne fut le pôle d'attraction de cette nouvelle zone de la ville, où s'installèrent de nombreux établissements financiers, galeries commerciales, bureaux de professionnels et restaurants à la vie intense. **La place de l'Ayuntamiento débouche à travers l'avenue Marqués de Sotelo, en dehors du domaine des anciens remparts, sur les rues Ruzafa et Ribera, qui donnent sur les arènes et la Estación del Norte (gare de chemins de fer).** Cette dernière est une des grandes œuvres modernistes de Valencia ; elle fut projetée en 1906 par l'architecte Demetrio Ribes et l'ingénieur Enrique Grasset, selon le style viennois de l'école sécessionniste. Elle possède d'admirables mosaïques, avec des motifs ferroviaires et des voyageurs; dans le hall, découpées sur un socle en bois, on peut voir des devises, faites de mosaïques, qui souhaitent bon voyage en différentes langues. **Quant aux arènes, vieilles de plus de 150 ans, elles ont un air néoclassique et sont tout en brique brune sauf sur les balustrades blanches.** Quand elles furent construites en dehors des remparts, vers 1860, c'étaient les arènes taurines les plus grandes d'Espagne.



Les arènes, d'inspiration classique, définissent toute une zone de la ville.





Itinéraire 6

Expansion extérieure

Dans son expansion, la ville a cherché du terrain au nord-est, en direction de Llíria, pour occuper des terres non irriguées.



1 Av. Corts Valencianes

2 Nouveau stade de Valencia C.F.

3 La Dama Ibérica de Manolo Valdés

4 Palais des Congrès

5 Feria Valencia

6 Vélodrome Luis Puig

Luxe architectonique

"Valencia est bien meilleure et décorée avec plus de luxe que n'importe quelle autre ville du roi sur tous ses domaines ; c'est pour cette raison qu'il y réside et vit beaucoup plus de noblesse". (Nicolás de Popielovo. "Viaje por España y Portugal" ("Voyage en Espagne et au Portugal") 1484-1485.)



Une des recommandations du plan d'aménagement de Valencia qui fut envisagé dans les années soixante recommandait que la croissance de la ville se fasse vers les terres non irriguées de l'ouest afin de protéger, dans la mesure du possible, les plaines maraîchères du nord et du sud.

La suggestion s'accomplit en partie, bien que les axes de l'ouest et du nord-ouest soient en effet devenus de grands noyaux d'expansion dans les décennies suivantes. La sortie de la ville vers Madrid, l'avenue du Cid, qui conduit aussi à l'aéroport, fut sans doute un pôle de croissance urbaine, à caractère industriel dans la périphérie. Un peu plus tard, la ville s'agrandit en suivant la route, puis la voie rapide, qui mène vers Llíria et l'enclave valencienne d'Ademuz et Cuenca. La croissance de cette partie de la ville, sur ce qui s'appelle avenue des Cortes Valencianas, est garnie de centres commerciaux et de bâtiments

résidentiels et, dans la première décennie du siècle, elle a été objet d'une expansion parallèle à celle des abords de la Cité des Sciences.

Palais des Congrès

Le grand attrait, ici, a été le Palais des congrès, né de la planche de l'architecte sir Norman Foster. Élégant, simple, d'une distribution efficace, c'est le siège d'une institution qui depuis 1998 donne de hauts rendements à la ville quant à l'attraction de voyageurs et de touristes. **Avec l'agenda toujours plein, le Palais des congrès a pris la tête de la croissance d'un quartier où abondent les hôtels et les bureaux d'entreprises et de professionnels.** Sur l'un des ronds-points se trouve la spectaculaire sculpture de la Dama Ibérica, une évocation de la **Dama de Elche** due à **Manolo Valdés** et réalisée avec des



Nuit et jour

Valencia aux fines tours et aux douces nuits, Valencia, serai-je avec toi quand je ne pourrai pas te regarder, là où pousse le sable de la campagne et s'éloigne la mer violette?

(Antonio Machado. *Poesias completas* [Poésies complètes])

pièces de céramiques de couleur bleu de cobalt. À côté se dresse le nouveau stade du Valencia Club de Fútbol. Conçu avec les plus grands progrès de la spécialité, il aura des loges privées, son propre parking et la technologie la plus moderne, qui permettra même de transformer le terrain de jeu pour d'autres utilisations complémentaires. Tout n'est que croissance, qui inclut des espaces verts attrayants dans la zone, et qui est rendu possible grâce à une des lignes principales du chemin de fer métropolitain, qui parcourt l'avenue. Le réseau de métro naquit à Valencia en 1989, grâce à cette union souterraine qui relia les réseaux de chemin de fer à voie étroite que la ville possédait pour s'unir aux villages du nord et du sud-ouest. Avec d'autres lignes complémentaires, le réseau de métro valencien, de plus de 200 kilomètres de long, est maintenant le soutien le plus stable de la mobilité de la ville.

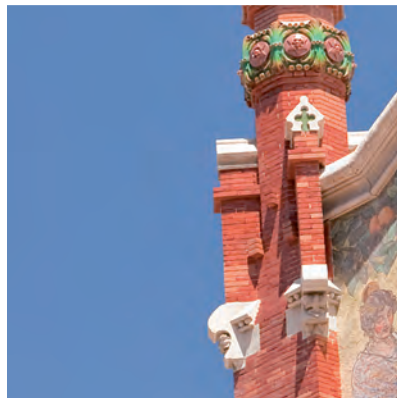
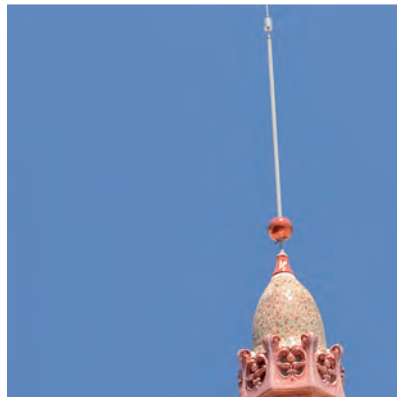
Feria Valencia

La Feria de Valencia (Parc des expositions), qui autrefois se trouva dans la zone de l'Alameda, fut transférée dans les années soixante à l'extérieur, se situant dans le quartier de Benimámet, sur ces terres non irriguées qui avaient été conseillées. Elle vit le jour en 1917 et remplit efficacement sa mission jusque dans les premières années du XXI^e siècle, où elle fut reconstruite et agrandie.

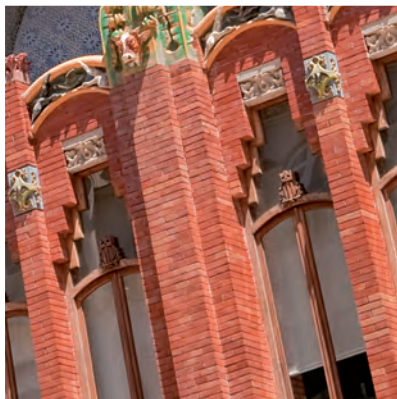
L'ensemble dispose de plus de 600.000 mètres carrés construits, dont 230.000 nets sont consacrés à des expositions. Equipée d'un parking couvert

pour 7.000 véhicules, la Feria possède des quais de chargement et tous les services complémentaires. Cela lui permet de gérer la visite de 1,3 millions de personnes par an et de réaliser environ quarante concours différents, de dimension et vocation variable, au service de quelque 10.000 exposants. Un centre d'événement moderne ressort de l'ensemble, couvert par un grand sphéroïde en verre. L'impact économique de Feria Valencia dans son environnement est estimé à une quantité de 700 à 800 millions d'euros par an.

Située à cinq kilomètres du centre urbain de Valencia, et à cinq kilomètres de l'aéroport, le parc des expositions est parfaitement desservi par le réseau routier grâce au périphérique et à la voie rapide de Llíria. Aux abords de la Feria se trouve le vélodrome Luis Puig, qui s'adapte fréquemment pour un autre type de célébrations sportives ou musicales qui requièrent une grande capacité d'accueil. Une ligne spéciale de tramway relie les deux institutions, et le vaste quartier qui les entoure, au centre-ville et au réseau général de métro. Outre de nouvelles constructions, d'immeubles ou de maisons mitoyennes, aux environs demeurent encore les anciennes communes de Benimámet et Las Carolinas. On y trouve de nombreuses maisons simples, à l'architecture populaire, en même temps que quelque intéressante villa d'été du début du XX^e siècle.



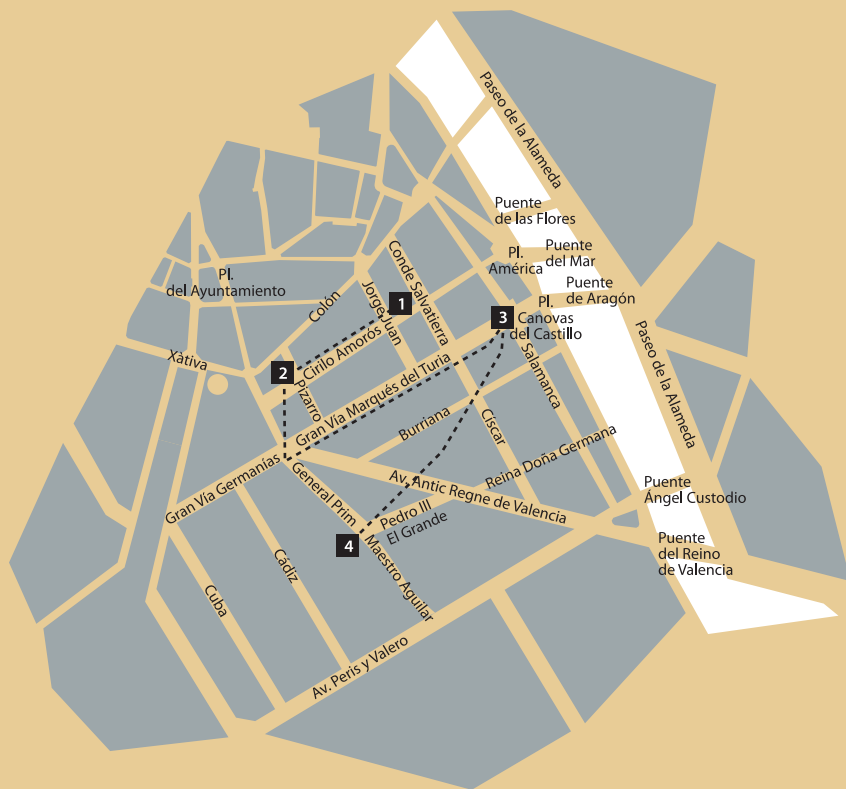
Les quartiers neufs modernistes



Itinéraire 7

Les quartiers neufs modernistes

Suite à la démolition des remparts, Valencia s'étendit au début du XXe siècle vers l'Ensanche (quartier neuf), où se trouve le meilleur modernisme de la ville.



- 1 Marché de Colón
- 2 Maison aux Oranges
- 3 Place de Cánovas del Castillo
- 4 Marché de Ruzafa

Dos à la mer

"Depuis quand nous plaignons-nous, les Valenciens, de vivre dos à la mer? Le cliché semble s'être forgé dans la presse. Mais comme cela arrive habituellement, le cliché naît de la réalité et s'alimente ensuite par l'inertie qui s'oppose à ce que les choses ne changent jamais complètement. Aujourd'hui, il n'est plus tout à fait vrai que nous vivions en ignorant la mer. Ce qui se passe c'est que tout peut s'améliorer." (Puche, "Las Provincias" ("Les provinces") 1996)



Quand Valencia démolit ses remparts, la rue Colón naquit dans l'espace du périphérique extérieur au mur, entre la porte qui donnait sur la mer et celle qui arrivait jusqu'à Ruzafa.

Entre le boulevard périphérique et la voie ferrée menant à Barcelona, qui passait par ce qui est aujourd'hui la Gran Vía del Reino de Valencia, naquit un quartier d'une allure nouvelle, aux rues formant un quadrillage, où la ville voulut refléter, dans les dernières années du XIXe siècle et les premières mesures du XXe, sa capacité d'assimilation des styles modernes. **Il en résultat un élégant quartier, raisonnablement respecté avec le passage du temps.** Un siècle plus tard, les détails sur les façades, le style de fenêtres et de balcons, l'imitation du style français des toits, coupes et mansardes nous parlent d'un temps de bon goût dans un ensemble de rues où le marché de Colón règne, imposant, avec sa qualité décorative. Il fut construit selon un projet de l'architecte Francisco Mora et fut inauguré à Noël

1916. Végétaux, fruits, légumes et animaux de basse-cour, les aliments quotidiens du marché s'animent sur les frises décoratives par le biais d'élégantes applications céramiques qui unissent les échos du modernisme barcelonais aux modèles locaux, toujours couronné par les armes de la ville.





Balcons, fer forgé, entrées, fenêtres... Dans ce quartier, la fantaisie des architectes offre des exemples intéressants.

touristes est croissante au fur et à mesure que les guides et les voyageurs recommandent le charme de cet espace agréable que la ville a su récupérer pour la convivialité. Mais **le marché de Colón n'est autre que le centre d'un quartier où les exemples modernistes**, ou de cette architecture éclectique qui s'afficha à la fin du XIXe siècle, furent dominants: **tout le quartier appelé l'Ensanche est plein d'exemples attractifs qui ont résisté au temps** et sont fiers aujourd'hui d'abriter des commerces qui donnent forme à un quartier commercial élégant, toujours plein de vie.

Un quartier avec une certaine personnalité

L'Exposition régionale de 1909 fut un projet dynamiseur qui apporta à Valencia la meilleure sculpture qui se faisait en Espagne et en Europe. C'est ainsi que, à côté de celles d'autres maîtres, nous trouvons dans ce quartier des œuvres remarquables des principaux architectes de l'Exposition. Outre le Palais municipal que fit

Un endroit plein de charme

Cependant, avec les années, le marché de Colón se délabra et tomba en désuétude jusqu'à rester au bord de l'extinction en tant que commerce. C'est alors que la mairie entreprit le projet de le restaurer et le retransformer en centre commercial, au style de Covent Garden à Londres. Un chantier important qui non seulement racheta les détériorations dues aux années mais dota en plus le centre d'un sous-sol commercial et d'un important parking souterrain. **Le résultat fut un agréable endroit de terrasses, adapté pour prendre un verre et se détendre**, qui depuis le printemps 2003 s'est intégré à la vie de la ville avec beaucoup de succès tout au long de l'année. Grâce à cette réforme et adaptation, Valencia a découvert non seulement un nouveau centre commercial, mais également un élément d'attraction en plus. La présence de



Francisco Mora à l'occasion de ce concours, on peut voir des œuvres de Ramón Lucini au numéro 59 de la Gran Vía Marqués del Turia, et au n°23 de la rue Félix Pizcueta 23; Vicente Ferrer, un autre architecte valencien du moment, est l'auteur de la magnifique Maison aux oranges, située au numéro 39 de la rue Cirilo Amorós. Francisco Almenar, quant à lui, construit la paroisse de San Juan et San Vicente, la basilique de San Vicente Ferrer et la maison de Matías Romero au numéro 48 de la rue Cirilo Amorós.

Gran Vía, l'artère principale de l'Ensanche, reçut le nom du Marqués del Turia en souvenir de Tomás Trenor, le promoteur de cette Exposition de 1909 qui fit énormément en faveur du changement.

Généreusement boisé, peuplé de terrasses en été, le boulevard, qui accueille aussi bien les stands de la foire au livre ancien que de grandes sculptures en plein air, rend hommage par des statues au travailleur valencien, au journaliste et poète Teodoro Llorente et au marquis de Campo,



Enfin, on trouve des œuvres de Carlos Carbonnelle au 74 de la rue Cirilo Amorós, au 19 de la rue Jorge Juan, et au 65 de la Gran Vía Marqués del Turia.

C'est un quartier qui a sa propre personnalité et où ont pris place les restaurants les plus modernes ainsi que des douzaines de bars branchés à vie nocturne. Il suffit de se promener avec les yeux ouverts et la sensibilité éveillée pour découvrir une architecture élégante et créative, truffée de détails intéressants. Il suffit de venir dans le quartier à la tombée de la nuit pour trouver le charme particulier de ces locaux. La





qui apporta à la ville le gaz, le chemin de fer et qui stimula le commerce portuaire et l'attention pédagogique des enfants sans foyer. Le monument, modelé par le Valencien Mariano Benlliure, occupe le rond-point elliptique de

Cánovas del Castillo, d'une architecture élégante et dont l'animation nocturne est toujours garantie.

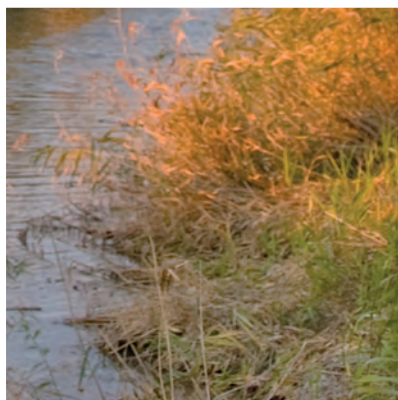
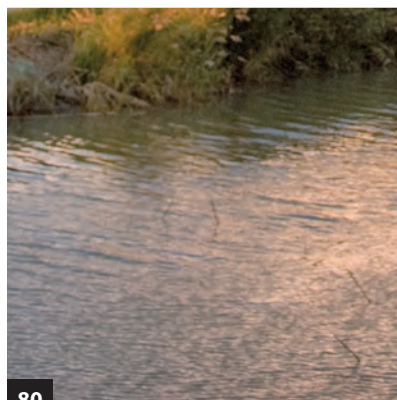
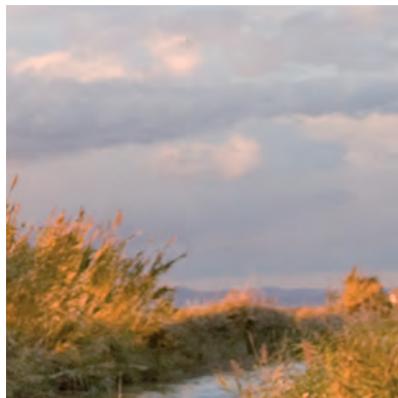
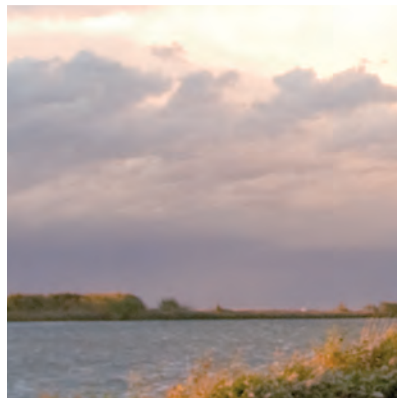
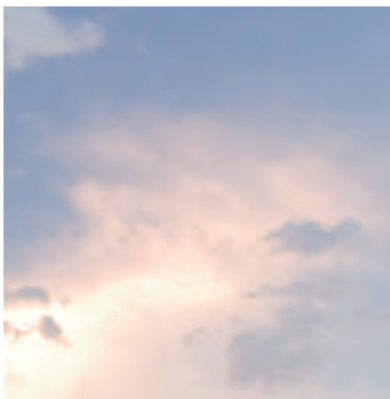
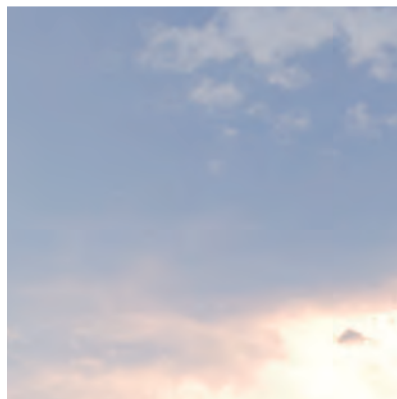
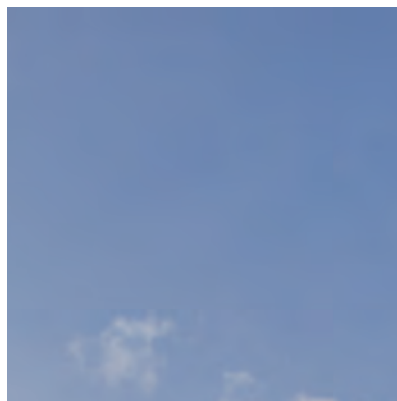
La antigua Russafa

Au-delà de la Gran Vía, dans la zone qui va jusqu'à l'avenue du Reino de Valencia, s'étend le quartier appelé Segundo Ensanche. Il fut construit plus tard, se développa au long des années vingt et trente et a d'autres modèles architectoniques, également pleins de charme et de détails de qualité. Le monument au maître Serrano, auteur de la musique de l'hymne régional, et l'Ecole d'artisans, où étudièrent quelques-uns des artistes locaux les plus glorieux, sont les plus importantes références publiques. L'Ensanche, avec d'autres styles, s'étendra vers le sud, pour envelopper l'ancien village indépendant de Russafa, célèbre depuis l'époque musulmane.

La ville, à Russafa, respire d'autres essences et s'enfonce dans les racines d'une ancienne enclave urbaine de la huerta, peuplée de métairies musulmanes, qui eut sa propre personnalité et sa propre mairie; et qui pratiqua dans sa paroisse une dévotion particulière à San Valero. Populaire et pleine de vie, accueillante et commerciale, Russafa vit autour de son marché et cultive une personnalité propre qui aujourd'hui a su s'allier à une importante présence d'immigrés. Aucun d'eux ne s'étonnera qu'un poète né ici au XIe siècle, Ibn Al-Abbar, ait chanté sa ville avec nostalgie:

"Personne ne ressent plus de nostalgie que moi pour une vie passée à la Russafa et sur le pont..."

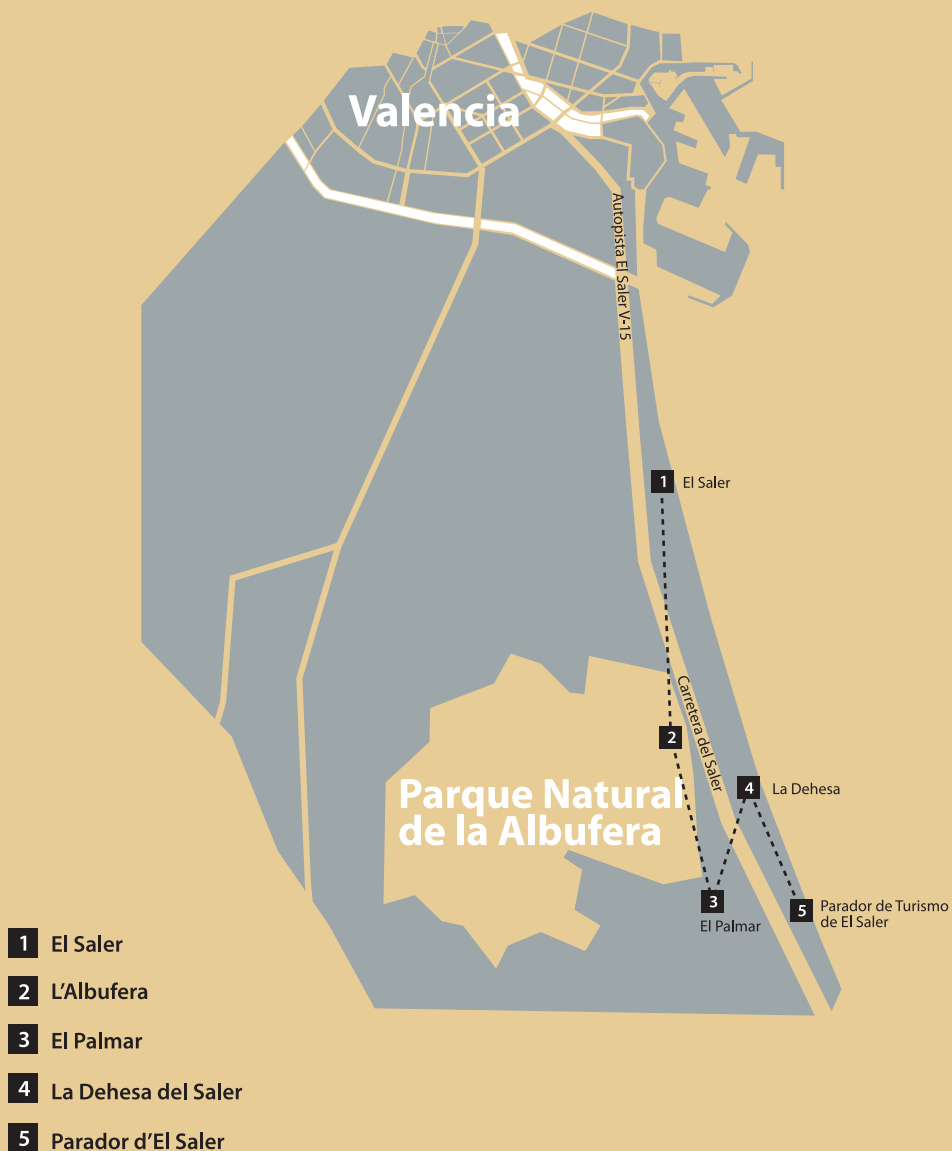
"O, jardin de la Russafa! Je ne veux pas d'autre jardin que toi. Jardin où les arbres dans des bosquets épais, ressemblent à des êtres humains, jeunes et vieux qui ont la tête couverte d'une couronne de rosée".



Itinéraire 8

Un parc naturel

Une particularité de Valencia est qu'elle a un parc naturel protégé, l'Albufera, à moins de dix kilomètres de son centre.



Un parc naturel

"Du fait de ses nombreux jardins, on dit de Valencia que c'est le bouquet d'Al Andalus. Sa Ruzafa est un des plus beaux endroits de plaisir de la terre. Dans cette région se trouve la célèbre Albufera, pleine de lumière et d'éclat, et on dit que c'est grâce au reflet du soleil sur cette Albufera que la lumière est tellement abondante à Valence, à tel point que c'est ce qui la caractérise." (Al Sagundi. "La Risala o Elogio del Islam español". "Le rire ou l'Eloge de l'Islam espagnol". XIIe siècle)



Jusqu'à présent, nous avons vu deux particularités de la ville de Valencia : son grand port commercial, d'une part, et le fait d'avoir deux lits pour une même rivière.

Mais il y en a une troisième, plus importante encore: Valencia est une des rares grandes villes du monde, et bien sûr la seule grande capitale espagnole, qui a sur son territoire municipal un parc naturel protégé. L'Albufera, le grand lac d'eau douce de la ville, a presque la même taille que la ville consolidée, environ 2.800 hectares.

Le lac vient occuper l'extension comprise par le périphérique extérieur de boulevards, depuis San Marcelino à Torrefield et depuis le Cabanyal à Campanar. La superficie du territoire municipale de Valencia est de 13.465 hectares et le parc naturel de l'Albufera en occupe 5.880. 2.837 de ces hectares sont ceux baignés par le lac, 850 ceux qu'occulte le mont de la Devesa et 1.890 hectares sont couverts de marécages et de cultures. Ce qui revient à dire que Valencia a 43,6 % de son territoire municipal occupé par un parc naturel. Le cinquième du sol dont la ville est propriétaire est un lac. **En 1986 est entrée en vigueur la loi autonome qui déclara parc naturel l'ensemble de l'Albufera et la Devesa del Saler,** la bande de sable qui

sépare le lace d'eau douce de la mer. Nous sommes donc face à un parc naturel qui appartient à la couronne jusqu'à ce qu'il soit cédé à la ville au début du XXe siècle et qui **s'étend sur un marais d'un peu plus de 21.000 hectares, d'une grande valeur paysagère et environnementale.** Il s'étend de l'embouchure du Turia, à Pinedo, jusqu'aux contreforts de la montagne de Cullera, qui fait déjà partie du domaine du Xúquer. Et ce sont ces deux rivières qui, grâce à des donations, des canaux d'irrigation et des écoulements qui donnent forme à un marais qui fut jadis plus étendu, comme on peut le constater en consultant les cartes anciennes.

El Saler

La Devesa del Saler, une propriété municipale de 850 hectares, est une frange de terre aussi longue que l'ancien lit du Turia urbain mais beaucoup plus large. L'urbanisation de cette bande sablonneuse fut objet d'une intense polémique dans les années soixante jusqu'à ce



que la ville ne prenne conscience de sa valeur et paralyse un projet d'utilisation intense très extrême. Le résultat a été la permanence de ce qui est construit jusqu'alors. Parmi ces installations se trouvaient deux hôtels, dont un est le Parador d'El Saler, annexe d'un important terrain de golf public à 18 trous.

Conçu par Javier Arana, le terrain fonctionne à la perfection depuis 40 ans et a créé parmi les amateurs des douzaines d'adeptes. Grâce à ses performances, sa qualité et le paysage marin que l'on aperçoit quand on s'y trouve, El Saler est considéré comme l'un des meilleurs terrains d'Espagne et d'Europe. **La bande de sable, boisée de pinèdes méditerranéennes, a deux canaux (golas) qui relie le lac d'eau douce à la mer.** L'ouverture ou fermeture des vannes de ces canaux permet de vider ou de remplir le lac, qui est peu profond et augmente sa superficie. L'étendue des eaux sur la plaine du parc est celle qui permet la culture du riz, entièrement unie au lac et au parc. **Le lac, qui a également sous ses eaux des sources d'eau douce (ullals) s'alimente d'apports des canaux d'irrigation ;**

malgré tout, ces dernières années, son principal apport d'eau douce est celle qui provient de la grande station d'épuration des eaux de la ville qui recycle toutes les heures des débits d'eau considérables qu'elle réutilise pour l'irrigation.



Amélioration du parc

Soumise à des règles strictes, toute l'utilisation qui est faite des biens naturels du parc est judicieuse et est réglementé par les autorités, qui respectent quelques traditions ancestrales. **C'est qu'il y a sur le lac des pêcheries d'anguilles, de mulets à grosse tête, qui utilisent encore des procédés artisanaux.** Il y a aussi des séances sporadiques de chasse. Malgré tout, le contrôle a fait que la

plutôt que la voiture et il sera recommandable de marcher. Une route étroite, sur laquelle il faut être prudent quand on traverse les ponts, mène au village de Palmar, qui fut jadis un hameau installé sur une île du lac. **C'est la scène du célèbre roman La barraca (La baraque), de Vicente Blasco Ibáñez, drame et étude de mœurs.** C'est dans ce décor que l'histoire a été portée plusieurs fois à l'écran.



L'Albufera, un grand parc naturel qui est objet de toutes les attentions et précautions.

pollution sur le lac, alarmante dans les années quatre-vingt, ait sensiblement diminué. La vigilance et la qualité des eaux et des sites ont eu une répercussion directe et claire sur l'augmentation des oiseaux migrateurs : on a assisté au retour d'espèces qui autrefois étaient abondantes et on remarque une revitalisation de la flore et de la faune dans tout le parc. La reconstruction de la chaîne de dunes sur la bande sablonneuse d'El Saler a elle aussi contribué à l'amélioration du parc. **Il est possible de visiter le parc mais il faut satisfaire aux règles de grand respect de l'environnement :** il faudra circuler dans les endroits recommandés, qui sont souvent des pistes forestières, et dans de nombreux sites on devra opter pour le vélo

Coucher de soleil sur l'Albufera

Le visiteur pourra reconstruire les scènes du roman et se promener dans les mêmes types de barque plate qui ont toujours utilisés pour se déplacer sur l'Albufera, entre laïches et fourrés. Le moteur n'est pas utilisé sur ces eaux : les barques avancent soit à l'aide de voiles latines ou de perches : pour faire avancer la barque, le navigateur, plutôt que des rames, utilise des perches qu'il enfonce dans la vase du fond comme font les gondoliers vénitiens sur leur lagune. **Le voyageur se doit de voir un coucher de soleil sur l'horizon de l'intérieur des terres, depuis le mirador du lac.** Les reflets du soleil

L'Albufera actuelle

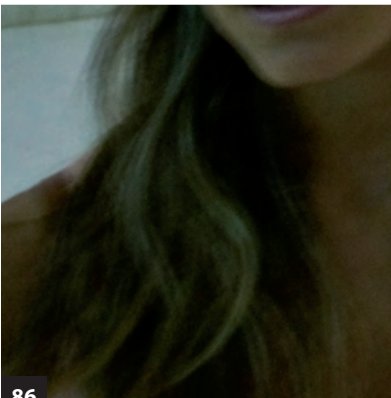
"L'Albufera actuelle mesure six mille mètres carrés: peu, presque rien, en comparaison à ses dimensions à d'autres époques, même d'époques assez récentes. Les cultivateurs des villages limitrophes l'ont transformée en terre avec ténacité et en ont fait des champs de riz". (Joan Fuster, "El país valenciano" ("Le pays valencien") Editions Destino. 1962)

couchant sur les eaux paisibles sont idéales pour les souvenirs photographiques: poteaux, cannes à sucre, matériel de pêche et oiseaux forment un paysage difficile à oublier tandis que le soleil est englouti par l'horizon.

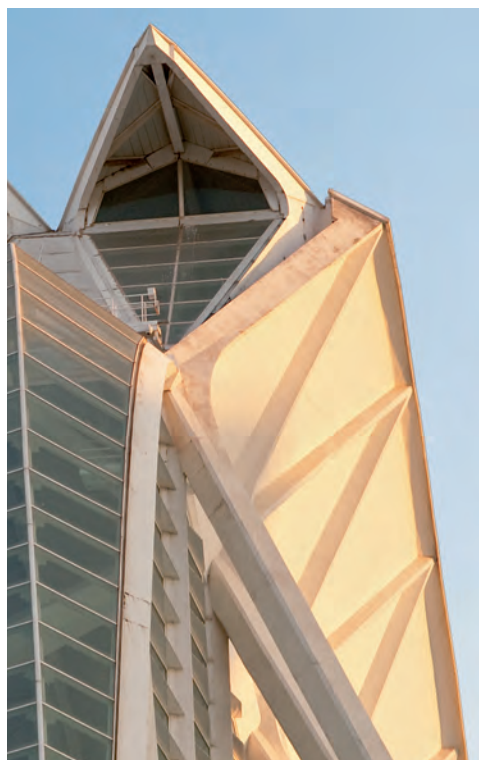
Toute période de l'année est bonne pour profiter du parc naturel. Si en hiver on est séduit pas la lagune inondée sur sa plus grande étendue, au printemps et en été, c'est un délice pour les sens de se plonger dans une intense tache verte de rizières au moment de la germination. C'est un paysage à parcourir à pied ou en vélo plutôt qu'en voiture. Les chemins sont parallèles aux canaux d'irrigation sereins et profonds. Les arômes de la vase et des travaux des champs sont intenses ; de minuscules maisonnettes, des constructions pour les moteurs de pompage d'eau parsèment de blanc le paysage vert.

Une route côtière peut mener sans hâte vers la chaîne de zones résidentielles qui bordent la côte jusqu'à Cullera. Appartements et zones résidentielles conduisent par El perellonet, El Perelló et El Mareny jusqu'aux plages du territoire de Sueca. À l'intérieur, le lac d'Albufera domine encore le paysage.





Par rapport à la ville qui se transforme de temps en temps en capitale de la culture, Valencia exprime le désir d'être une ville où la culture est essentielle.



Classiques et avant-gardistes: Valencia propose un large éventail de musées et de centres culturels.



Transformer le fait culturel en une habitude nécessaire, en une coutume de la société, a et une des puissantes aspirations de transformation qui ont animé la ville ces vingt dernières années.

Le leadership culturel de Valencia se manifeste par des voies diverses. Mais, en guise de résumé, signalons que la ville possède trente cinq musées et salles d'expositions, deux grands auditoriums musicaux multifonctionnels, huit théâtres à programmation stable et un réseau d'une trentaine de bibliothèques municipales publiques. D'autre part, il y a au moins cinq institutions privées qui offrent à leurs membres une vie culturelle active à laquelle il n'est pas compliqué de participer.

Musées de Valencia

Valencia a des musées pour tous les goûts et toutes les sensibilités. Des grandes collections de peinture classique aux avant-gardes contemporaines, du siècle des Lumières à la Semaine sainte, des Benlliure à Concha Piquer, tous les arts et les sciences ont un musée qui leur est consacré dans cette ville.

Musique pour tous



Palau de la Música i Congressos

La *"Marcha burlesca"*, de Manuel Palau, le *"Concierto de Aranjuez"*, de Joaquín Rodrigo, et *"La vida breve"*, de Manuel de Falla furent les trois partitions que l'on a pu écouter pour la première fois au Palau de la Música (Palais de la musique), au cours de la nuit d'inauguration du 25 avril 1987. Après des années d'attente, Valencia obtint une salle de concerts spécifique pour un orchestre municipal qui avait été fondé dans les années quarante. Le bâtiment, dû à l'architecte García de Paredes, fut le premier coup de heurt de changement dans une ville qui avait repris son élan. C'est à partir de là que, petit à petit, la ville se transforma, en bonne mesure dans la direction urbanistique de la mer qu'indiquait l'installation de l'auditorium. Agrandi dans les premières années du XXI^e siècle, **le Palau de la Música offre la meilleure musique depuis plus de vingt ans de service infatigable.** Au point d'avoir transformé la tradition musicale valencienne, enrichie de nouveaux amateurs et d'une formation plus culte.

Les Arts

Le Palau de les Arts Reina Sofía, bastion culturel de la Cité des arts et des sciences, a commencé à fonctionner lentement, en 2006. Le groupe de mélomanes créé par le Palau de la Música s'est considérablement élargi et complété, et a fait un saut qualitatif dans le registre de l'opéra. Avec ses quatre salles, le Palais des arts est un outil culturel très puissant préparé pour proposer



des cycles d'opéra avec des montages spectaculaires comme il l'a fait au cours de ces trois dernières saisons. De cette façon, le bon amateur va toujours trouver des spectacles musicaux de qualité, lyriques ou symphoniques, dans les deux grands auditoriums de la ville.

A côté des programmations conventionnelles de saison, il sera en plus fréquent de trouver des cycles spéciaux de musique jazz, flamenco et de ballet, ou des cycles dédiés à n'importe quel auteur ou spécialité évoquée au cours d'une éphéméride.



Au long de l'année, la programmation des théâtres valenciens inclut des premières à l'échelle nationale.

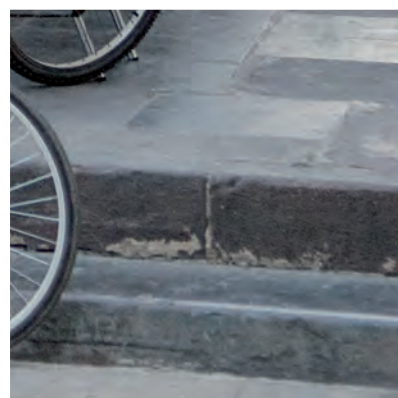
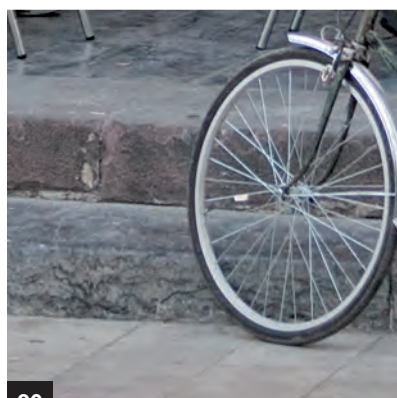
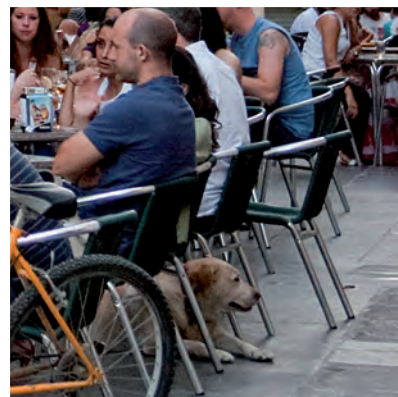
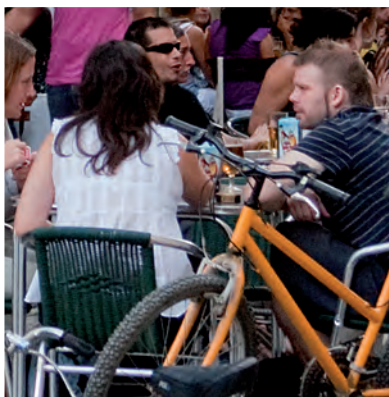
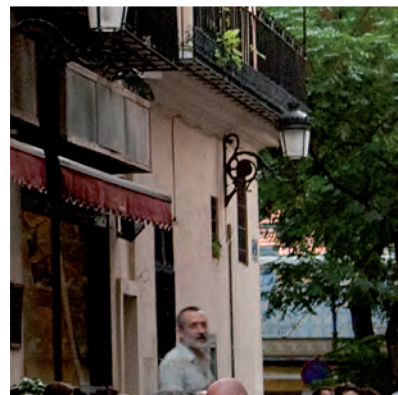


Sur les planches, sous les projecteurs

Valencia possède un réseau complet de salles de théâtre où est proposée, au long de l'année, une gamme de spectacles qui vont du classicisme à la modernité. Il y a des salles conventionnelles, à caractère public et d'entreprise privé, mais **il y a aussi beaucoup de salles à conception alternative où on essaie d'autres modèles de spectacle.** D'autre part, Valencia est généreuse en salles consacrées à la musique en direct et en locaux où sont proposés sporadiquement des séances de Club de la Comédie ou café-théâtre. D'autres donnent fréquemment des programmations de musique jazz ou flamenco. **Les spectacles de qualité sont donc garantis à Valencia: pour tous les goûts et toutes les bourses, pour toutes les sensibilités et préférences.**



Pour ne
pas
s'arrêter



Gastronomie, vins et orgeat. Initiative Cuina Oberta.

La variété et les valeurs contrastées que le voyageur trouvera dans toute la Région de Valencia sont efficacement synthétisées dans la ville de Valencia.



Les nouveaux centres commerciaux satisfont les besoins d'un public moderne qui a d'autres habitudes et préférences.



Tous les goûts, toutes les préférences pour le temps libre et les loisirs, toutes les exigences de la bouche sont présentes dans cette ville cosmopolite, qui a su unir tradition et modernité.

À travers quatre scènes d'activité —la table, la nuit, les loisirs et les escapades— nous tenterons maintenant de synthétiser les possibilités les plus importantes qui sont proposées au voyageur dans la ville de

Valencia et ses alentours, pour suggérer, dans le cadre d'une gamme très vaste, que dans cette ville moderne et innovatrice qui a misé sur le changement, il est facile de trouver ce qu'il y a de plus récent et sophistiqué, ce qu'il y a de plus intense aussi, quelles que soient les préférences du voyageur.

Si, dans la vieille ville, Valencia conserve encore la structure commerciale qui la rendit célèbre dans le passé avec de nombreuses boutiques spécialisées, dans les quartiers de la périphérie et de "l'ensanche", les centres commerciaux d'aspect moderne ont proliféré, avec des grandes surfaces commerciales, généralistes et de produits alimentaires.

Au centre ville, le voyageur pourra en plus trouver des boutiques des meilleures marques européennes de haute gamme et de luxe, réunies dans des rues où prédomine le choix de la plus haute qualité.

Au-delà du riz

Le paysage valencien, dans l'imaginaire traditionnel, est couronné par des guirlandes d'orangers sur la base indiscutable du riz. Si les Romains de Valencia avaient déjà comme emblème une corne d'abondance d'où coulait toute sorte de fruits et légumes, la huerta a contribué, avec la métaphore des fleurs, à consolider un cliché auquel le Valencien n'a jamais renoncé, bien que dans certains cas cela ait pu être une vérité relative.



Du riz et des oranges. Et le royaume de la paëlla, le plat universel que la moitié du monde connaît et identifie avec nos gens et notre paysage humain. Mais il y a plus encore, bien plus que la paëlla dans la gastronomie valencienne. Pour commencer, il y a une cuisine ancienne et méditerranéenne, vaste et variée, qui dépasse le territoire du riz. Comme il y a un registre remarquable de cuisiniers qui ont voulu changer des concepts ou tirer des recettes anciennes de nouvelles expériences et de nouveaux goûts. Le voyageur constatera tout de suite que Valencia est une terre de contrastes: avec une gamme variée de cuisines et avec des attitudes diverses face à la valeur de l'innovation. Il y a la mer et il y a la montagne. Il y a le passé et le futur. Et toutes ces façons de voir la gastronomie se croisent et se

mélangent dans la ville. À Alicante, comme à Castellón, nous devons parler de magnifiques plats de riz. Mais à Valencia, même si on cuisine toute la gamme de plats de riz, moelleux, dans leur jus et secs, aussi bien à la viande qu'au poisson ou aux légumes, on a tendance à parler de la paëlla valencienne. Et si elle a un endroit clairement identifiable sur la planète, ce doit être dans cette province, dans l'environnement potager de la ville. Nous parlons de **la paella valencienne, conventionnelle et définie par la tradition : celle que l'on prépare au feu de bois, d'oranger si possible**, et dont on condimente le riz avec du poulet, du lapin et des escargots ; la paella qui associe trois légumes particuliers, la "tabella" (petit haricot blanc), "garrofó" (gros haricot blanc) et "ferradura" (haricot vert plat), et qui refuse d'autres



La Paella

"À Valencia règne la toute-puissante paella. Quand c'est la plus grande, la paella (...) est un monde gastronomique sommaire, un feu d'artifice de saveurs". (Azorín. "Valencia")

paella peut se transformer en un ragoût presque symphonique, composés de tons, de coloris et de nuances et un orchestre peut être aujourd'hui meilleur qu'hier bien qu'il interprète la même partition. "La meilleur –on l'a toujours dit– est la paella que prépare le père ou la mère dans chaque famille". Parce qu'il faut savoir que c'est le seul plat que des milliers d'hommes de cette terre savent préparer, et même le seul pour lequel ils chassent la femme de ses fourneaux parce qu'ils ont acquis le savoir-faire. Le père de famille, qui officie la cérémonie de la paella, est un spectacle dont le voyageur devrait pouvoir profiter au moins une fois. Parce que, au-delà de l'exercice de cuisiner et manger un plat, l'affaire se transforme en un rituel festif quand on le prépare et cuisine en région, quand on le sert au centre d'une table et qu'on le partage en commandite, en prenant tous dans le plat collectif, aussi appelé paella.

mystères, aliments ou composants, hormis un petit bouquet de romarin si on la prépare dans une zone montagneuse.

Paella et plats de riz

Pour un Valencien de Valencia, tout le reste n'est plus de la paella. **Les plats de riz –au poisson, au "senyoret", aux fruits de mer, aux légumes, à la morue, au chou-fleur, aux rougets, au homard, à la langouste** et un interminable etcétéra- sont merveilleux et exquis, mais on ne devrait pas les appeler paella parce que le Valencien dit, avec tout le respect dû, qu'on parle déjà d'autre chose. Il arrive aussi à Valencia que l'habitant ne sache pas recommander un endroit où manger de la paella parfaite. Entre autres raisons parce qu'à Valencia, la

Contrastes de mer et de terre

De toutes manières, aux fourneaux de Valencia il n'y a pas de grandes occasions de polémique. En contraste, mais sans lutte, dans la cuisine de la ville de Valencia, qui revient à résumer celle de toute la Région de Valencia, nous allons pouvoir disposer de tradition et d'évolution. Il y a des restaurants qui ont obtenu des postes d'honneur dans les guides gastronomiques les plus exigeants et il y en a d'autres qui poursuivent l'honnête travail des fourneaux et le sourire d'un client satisfait. De toute manière, à Valencia, il est possible de réunir des mondes aussi divers que celui des viandes et des

poissons, celui de la côte et de l'intérieur des terres. De la même manière, nous trouverons l'endroit idéal pour les déjeuners d'affaires et les lieux où on est moins pressé. **La gastronomie valencienne est variée et contrastée.** Si l'innovation culinaire s'est étendue au cours des dernières années, elle s'est toujours accrue sous un regard compréhensif, et également plein d'admiration, envers ceux qui transmettaient leur savoir au sein des familles. Il n'y a pas non plus de désaccord au moment d'établir le critère du fait que le bon produit est toujours l'essentiel. **Les aliments les plus simples, présentés de la manière la plus naturelle, sont une valeur sûre : de bons poissons, d'excellents légumes, des viandes de choix et un traitement respectueux du produit** configurent un style de cuisine, toujours plein d'affection, qui aura pour résultat la cuisine méditerranéenne éternelle et aussi les fruits les plus exigeants de l'innovation.

Tapas et desserts

Valencia, une ville méditerranéenne et ouverte, a beaucoup à offrir dans le domaine des "tapas". Nous le découvrons en flânant dans la zone du marché central et de nombreux autres quartiers urbains où les bars populaires cultivent

encore l'art de la tapa. Dernièrement sont arrivées des marques spécialisées qui se sont unies à la symphonie de nuances de cette cuisine qui semble fortuite et improvisée: **les caves du district maritime, celles qu'il reste encore dans des endroits de passage –Russafa, la vieille ville, Abastos- vont nous faciliter une manière de manger à la valencienne –"de picoteo" (en grignotant)- qui a des milliers d'adeptes.**

Dans le domaine des desserts et la pâtisserie, le voyageur trouvera, dans la ville de Valencia, les mêmes contrastes que l'on peut trouver dans toute la géographie régionale. La ville, attentive à ce qui se fait à l'intérieur des terres, l'assimile facilement et le sert à la manière conventionnelle ou avec les élaborations de la nouvelle cuisine la plus exigeante. **Les parfums et souvenirs musulmans sont encore plus vivants dans les desserts et friandises que dans les plats principaux.** À Valencia, il y a une très riche tradition pâtissière, liée à un produit aussi propre que l'amande. C'est une terre de glaciers et de pâtisseries, et tous les restaurants valenciens ont su servir de magnifiques chocolats depuis longtemps. Sur cette ligne, la restauration moderne cherche encore la façon de surprendre les plus fines bouches.

Bons vins

Au cours des dernières années, les vins valenciens, ont parcouru le chemin de la qualité et ont gagné une renommée méritée en Espagne, en Europe et dans le reste du monde. Blancs, rouges et rosés ont gagné des marchés et sont capables de proposer une grande variété. **À partir d'une tradition qui au XIXe siècle donna de grands rendements en quantité de production, on travaille maintenant à des niveaux de qualité hautement estimables et reconnus.** Pour cette raison, sans qu'il ne manque de vins de toutes provenances, ces dernières années, entre les convives valenciens s'est répandue la coutume



L'arnadí est une très ancienne friandise valencienne faite à base de citrouille grillée, de sucre, d'amandes et d'œufs.

Valencia Cuina Oberta-Restaurant Week est une idée originale qui en 2009 a été mise en marche à Valencia, grâce à l'initiative de Turismo Valencia et la Federació de Hosteleria (Fédération d'hôtellerie) de la ville. Son but a été de proposer aux clients, de manière générale, le meilleur rapport qualité prix, avec l'idée de donner plus d'attraits au tourisme dans la ville. Le résultat final est un itinéraire dans toute la ville qui inclut les meilleurs restaurants de Valencia, tous de qualité et de niveau reconnu, qui ont décidé de mettre en commun, au service du public, leurs idées et leurs initiatives. Ce groupe de restaurants offre des prix spécialement étudiés pour les clients, tant dans les menus de midi que le soir. Le fait qu'ils se soient unis pour promouvoir un projet indique que le client peut connaître les mille variétés et combinaisons de menus que propose l'itinéraire citadin. La liste est tellement complète que cela permet d'avoir un restaurant du groupe dans n'importe quelle partie de la ville. La liste complète et les initiatives de chaque moment peuvent être consultées sur Internet, où fonctionne en plus un système de réservations.



d'accompagner les plats du terroir de vins valenciens. L'AOC Alicante est une des plus anciennes d'Espagne, ce qui montre l'importance historique de ses vins. **Les vins d'Alicante sont de ceux qui ont le plus grand potentiel dans tout l'arc méditerranéen et ils ont connu un changement considérable.** Avec la variété monastrell sont élaborés des rouges très différents des rouges conventionnels. Avec ceux-ci, les célèbres muscats d'Alicante, vins à caractère méditerranéen, aux doux arômes et goûts, qui rappellent la mer dans leurs versions de vins doux, secs ou dans les nouveaux mousseux. Terre et climat font de l'AOC Utiel-Requena une des plus intéressantes d'Espagne actuellement. Les vins rosés jeunes de bobal – appétissants et frais– et les élégants vins de "crianza", "reserva" et "gran reserva" se distinguent. Dans la zone, plus de 7.000 familles qui se consacrent à la vitiviniculture apportent le meilleur de leur savoir-faire à une centaine de caves où l'esprit de transformation donne de grands résultats. **La reconnaissance de la qualité des vins de l'AOC Valencia au sein du panorama vitivinicole mondial est déjà une réalité** qui est avalisée par l'obtention de

prestigieuses récompenses aux concours internationaux. Plus de 17.000 hectares de vignoble sont répartis sur quatre sous-zones de production : Alto Turia, Clariano, Valentino et Moscatel. Ces dernières années, le pari des caves et coopératives protégées sous cette appellation sur la production de vins de haute gamme a permis d'augmenter la demande de "crianzas", "reservas" et "grandes reservas", répondant ainsi à la demande actuelle du marché.

L'orgeat (horchata)

Depuis des siècles, l'orgeat est la boisson fraîche valencienne la plus populaire et salubre. C'est le jus du souchet, un tubercule apporté d'Egypte ou du Soudan à l'époque arabe et dont la culture est très visible dans les champs de la plaine maraîchère située au nord de la ville de Valencia. **Quand on visite cette région, on ne doit pas laisser passer l'occasion d'avancer jusqu'à la commune d'Alboraya et de goûter son orgeat et ses "fartons".** Néanmoins, dans n'importe quel magasin de glaces, le voyageur trouvera de l'orgeat, soit liquide, très froid, soit en granité.

Des heures sans sommeil

"Les habitants de la ville (de Valencia), qu'ils soient hommes ou femmes, ont l'habitude de se promener de nuit dans les rues, où il y a tellement de monde qu'on croirait être dans une foire. Mais avec beaucoup d'ordre, parce que là, personne ne s'en prend à son prochain. Les magasins de produits comestibles restent ouverts jusqu'à minuit et, comme ça, on peut y acheter ce qu'on veut à toute heure". (Viaje por España y Portugal" ("Voyage en Espagne et au Portugal"). Hieronymus Münzer. 1494-95) .



Si c'est une ville très agitée pendant la journée, la nuit valencienne jouit d'une réputation gagnée il y a longtemps à base de bon climat, d'horaires généreux et d'une cordialité que l'on entend liée à la joie de vivre.

Ainsi donc, la nuit d'une Valencia sans sommeil est une des expériences les plus gratifiantes dans une ville qui offre au visiteur un large éventail de locaux et d'ambiances où le divertissement est garanti.

À la tombée du jour, particulièrement en été, terrasses et restaurants se remplissent de gens prêts à s'amuser sans horaire au rythme de leur musique préférée, tant dans la zone proche de la plage qu'en ville. Bars, discothèques, locaux de loisirs, pubs et tavernes semblent se succéder

dans bon nombre de quartiers de la ville. **Quelle que soit l'époque de l'année, le visiteur trouvera un large éventail de locaux, certains très animés, d'autres plus tranquilles, pour tous les goûts.**

Ces zones de plus grande intensité nocturne, il faut les chercher, tout d'abord, dans Ciutat Vella (la vieille ville). Dans le centre historique, **le quartier du Carmen est le principal dynamiseur, avec une foule de petits locaux**



d'ambiance. Le quartier, qui pendant les années de transition fut le refuge de l'ensemble de progressistes et de la bohème locale, a encore une réputation justifiée d'ambiance alternative et attractive pour les noctambules de tout âge et de toute condition. Pas très loin de là, la place du Negrito est un autre noyau de locaux où se retrouvent les jeunes. Les pubs à l'air irlandais ont leur public fidèle; plusieurs d'entre eux sont installés dans la vieille ville. Dans l'Ensanche, faisant alterner des bars avec des restaurants, le voyageur trouvera de nombreux cafés qui offrent souvent de la musique en direct, y compris du jazz. Les environs de la place de Cánovas, d'un côté de la Gran via Marqués del Turia comme de l'autre, sont des zones de grande animation dans la nuit valencienne. Si la spécialisation est la caractéristique des lieux de détente de cette zone, nous pourrions trouver des locaux avec des ambiances très différentes, pour la musique ou pour la conversation tranquille.

La plage, toute la zone de la Malvarrosa et le Cabanyal, a une activité nocturne remarquable, particulièrement en été.

L'avenue d'Aragón également, et celle de Blasco Ibáñez se montrent très animées dans la nuit valencienne. Les places de Xúquer et Honduras sont bien connues par la jeunesse locale. L'Alameda dispose d'attrayantes terrasses nocturnes. Dans la zone dite "d'Extramurs", la rue Juan Llorens et tous les alentours de l'ancien marché aux abats, affichent une grande animation nocturne. Les bars à karaokés ont proliféré, avec les bars de nuit et les discothèques.



Une ville pour le sport

"La première règle est quand il faut jouer. L'homme a été créé pour des choses sérieuses, pas pour des blagues et des jeux. Toutefois, les jeux ont été inventés pour reposer les esprits fatigués des choses sérieuses. C'est pourquoi il faudra jouer quand l'humeur ou le corps seront fatigués". (Juan de Mariana. "Diálogos". "Dialogues". 1538)



Valencia peut et doit être appelée ville du sport pour diverses raisons.

La principale est parce qu'elle offre à ses habitants, et naturellement aux visiteurs, des très amples possibilités de pratiquer leur sport préféré.

L'inventaire d'installations sportives municipales est composé de plus de 60 installations sportives, parmi lesquelles ressortent 18 piscines, entre les couvertes et les découvertes.

Le jardin du Turia, qui parcourt la ville entière d'ouest en est, est l'axe que des centaines de sportifs utilisent au quotidien, en hiver et en été, aussi bien pour pratiquer la promenade et le footing que pour le cyclisme. Si Valencia est particulièrement indiquée pour le vélo, du fait qu'elle soit plate, les possibilités de tranquillité qu'offre le fleuve dans un environnement sûr et naturel sont immenses. Dans la ville

fonctionnent diverses entreprises de location de vélos et il y a des douzaines de kilomètres de voie cyclable installés.

Rénovation d'installations

Toutefois, au cours des dernières années, Valencia a entrepris un processus d'adaptation de bâtiments classiques en centres sportifs, ce qui a abouti à l'apparition d'installations de grande qualité, aptes également pour la formation de sportifs d'élite. C'est le cas pour la salle omnisport La Petxina et avec celle d'Abastos, où gymnases et piscines occupent le centre de l'activité.

Mais le voyageur qui le souhaite trouvera à Valencia des installations privées et publiques pour le tennis et le squash, pour le basket et le football dans tous leurs formats. Au long de l'année, d'autre part, le calendrier de courses



pédestres de tout type, remplira d'activité tous les mois et touchera tous les districts de la ville. Le nombre de piscines, entre les privées et les publiques, pour enfants et pour adultes, est supérieur à cinquante; sans compter que la plupart des hôtels possèdent une piscine disponible pour leurs clients.

Golf et voile

Le golf est un sport facile à pratiquer à Valencia. Si aux environs de la ville il y a trois terrains en fonctionnement –El Bosque, Escorpión et Manises– sur le territoire municipal, à quelques kilomètres du centre, se trouve le golf d'El Saler, situé dans le parc naturel de l'Albufera.

N'oublions pas, d'autre part, le sport à voile. Le port abrite de nombreux voiliers. À côté du port, se trouve le Club Nautique de Valencia, centenaire, avec des installations agréées et une intense activité de régates et de compétitions.



Le terrain de golf d'El Saler, entre la mer et l'Albufera, est un des plus prestigieux d'Espagne.

Design et avant-garde



Santé et beauté. Spas et établissement thermaux

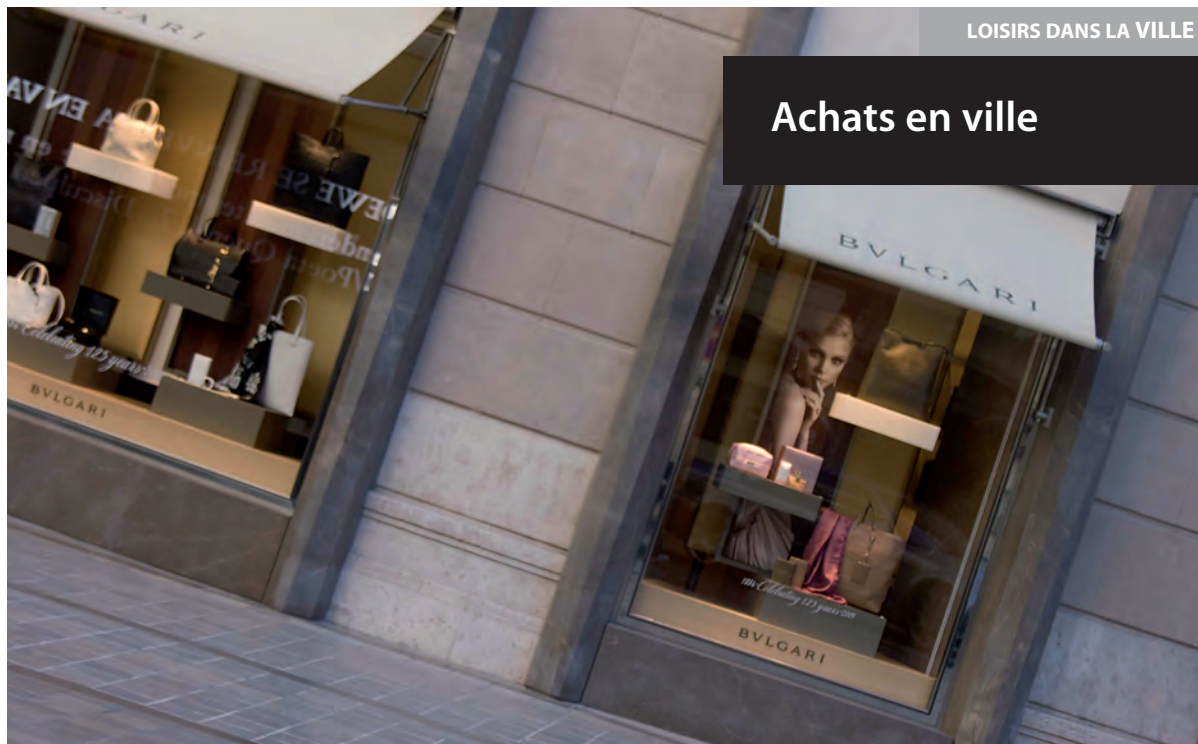
La capacité de l'industrie valencienne pour offrir des designs de grande qualité est accréditée à travers la capacité innée des Valenciens pour développer des dons artisanaux et un sens prononcé de la créativité. Valencia offre au voyageur la possibilité d'entrer en contact avec les nouveautés dans de nombreux domaines comme le textile, les meubles, la chaussure, la céramique et les objets de consommation. Si dans les salons spécialisés il y a d'innombrables occasions de connaître les nouveautés des entreprises valenciennes les plus avant-gardistes, le simple contact avec la ville donnera au voyageur des occasions d'avoir à sa portée les nouveautés de la créativité de la terre. C'est en particulier dans le domaine de la mode et des vêtements que l'on trouve les boutiques qui ces dernières années rivalisent pour offrir ce qu'il y a de plus intéressant et de dernier cri. **Mais Valencia surprendra par son bon goût au moment d'habiller la maison et la table et de donner une touche attirante à une ambiance de travail ou du foyer.**

Des douzaines d'installations sont venues occuper à Valencia une demande croissante d'établissements thermaux et d'autre type de services qui basent leur activité sur les vertus thérapeutiques de l'eau.

Les hôtels de luxe offrent leurs propres installations d'hydromassage, de jacuzzis et de piscines, mais d'autres installations privées sont apparues ces dernières années, quelques-unes d'entre elles combinées avec des gymnases. C'est ainsi qu'il y a une infinité d'occasions de suivre des traitements de santé et de beauté complets à Valencia.

Les eaux thermales naturelles qui jaillissent à Valencia, dans la zone qui en 1919 fut le cadre de l'Exposition régionale, sont reconduites non loin de là, à l'Asilo de Lactancia (asile d'allaitement) Particulièrement qualifiées pour leur qualité thermale, ces eaux sont complétées par beaucoup d'autres traitements d'hydromassage jusqu'à donner un service complet au plus exigeant.

Achats en ville



Valencia présente une gamme de boutiques spécialisées qui feront les délices de ceux qui aiment consacrer un moment au lèche-vitrines et à la recherche de la qualité dans les objets.

La gamme que trouvera le voyageur englobe toutes les possibilités: si sur la place du Patriarca et dans les rues Marqués de Dos Aguas et Poeta Querol, ce qu'on appelle la Mille d'Or valencienne, sont concentrées les boutiques des grandes marques de luxe, dans l'Ensanche moderniste, il sera facile de trouver des boutiques de haut

niveau en chaussures, compléments et design de vêtements. **Valencia ne compte pas moins qu'une douzaine de grands centres commerciaux de qualité, soit sous la formule de grandes surfaces, soit en espaces multi-boutiques.** Dans les zones urbaines, de D. Juan de Austria, Colón ou Jorge Juan, la ville a une vie commerciale intense. Cette abondance de centres commerciaux fait de Valencia une ville qui permet de jouir des achats. Tout type de commerces, des plus populaires à ceux de haut niveau, offrent non seulement un éventail surprenant de besoins couverts mais également une énorme possibilité de trouver des bonnes affaires. Les boutiques d'artisanat, celles consacrées aux souvenirs, celles de céramique et d'objets au design amusant, abondent dans la ville, principalement dans le vieux quartier.



De la mer à la montagne

"Un après-midi, je me trouvais dans ma maison de campagne de la Malvarrosa. Il y a dedans comme une grande tour de verre, une tour de guet, où j'aime m'enfermer pour écrire en contemplant la mer, en regardant le volètement rapide des mouettes dont les ailes, parfois, viennent frapper les carreaux". (Vicente Blasco Ibáñez).



Sortir de la ville, connaître les alentours, faire des excursions dans l'environnement de la province de Valencia est une activité recommandable si le voyageur dispose de temps.

Dans ce sens, l'environnement le plus proche de Valencia, que forment la huerta et le parc naturel de l'Albufera, doit être visité. Au nord et au sud de la ville s'étend la Huerta, intensément peuplée et traversée par de grandes infrastructures de communications. La frange côtière de toute la province de Valencia a une intense vocation agricole; mais cette activité s'est déplacée vers l'intérieur, si le climat et la hauteur le permettent, en fonction du développement urbain. Valencia s'installe sur la vaste plaine de "l'Horta", qui est fermée par les sierras Perenchiza, à l'ouest et la Calderona au nord. Dans cet espace, toute excursion est intéressante, soit pour contempler la plaine verte depuis les hauteurs, soit pour découvrir de charmants villages

agricoles, où la vie prend un autre rythme, bien qu'une bonne partie du territoire ait été occupé par des zones résidentielles destinées à ceux qui ont quitté la ville à la recherche de la campagne.

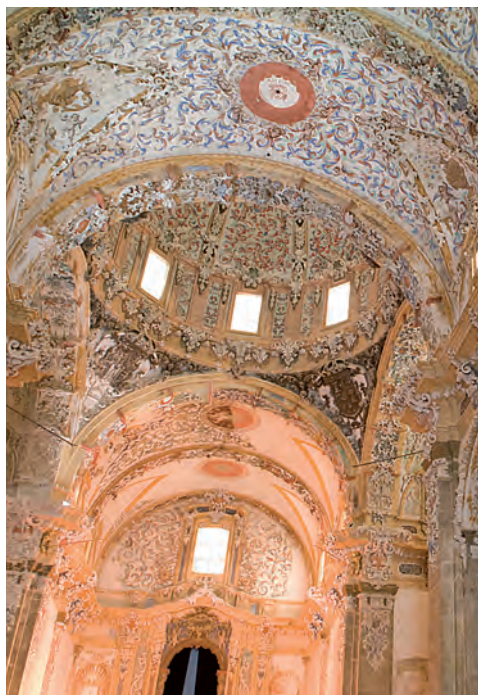
El Puig et Sagunto

Au bord de la mer, vers le nord, nous trouverons El Puig, célèbre pour son monastère, avec des souvenirs de la conquête par Jacques Ier. **Pas très loin, dans la huerta valencienne, nous pouvons voir l'ancienne chartreuse d'Ara Christi.** Nous sommes déjà près de Sagunto, reconnaissable à son énorme forteresse au sommet et les remarquables ruines romaines, en plus de son quartier juif. La région contiguë entre Castellón et Valencia nous offre des plages de qualité et un paysage agricole de grande beauté. Depuis Valencia, suivre le bord de mer jusqu'au sud nous conduira au parc naturel de l'Albufera, puis aux régions du segment final de la rivière. Xúquer, intensément vouée à la culture de l'orange. Cullera se trouve à l'embouchure du fleuve, mais à l'intérieur Alzira et Carcaixent,

Sueca, Alginet et Algemesi montrent le goût authentique des anciennes villes agricoles valenciennes.

La Valldigna

La Vallée de la Murta est splendide. Mais **la Valldigna est un véritable paradis dans lequel on se doit de visiter le monastère du même nom** parce qu'il est actuellement en phase de récupération après avoir été abandonné et on devine déjà son ancienne splendeur. Plus au sud, Gandia est le centre d'une belle région de plages dorées, pleine d'attraits. Parmi eux, nous distinguerons le palais ducal des Borja et, aux environs de celui-ci, le monastère de Sant Jeroni de Cotalba.



Le monastère de la Valldigna a été récupéré pour le plaisir de ses visiteurs



Les communes de la province abritent des sites et monuments intéressants.

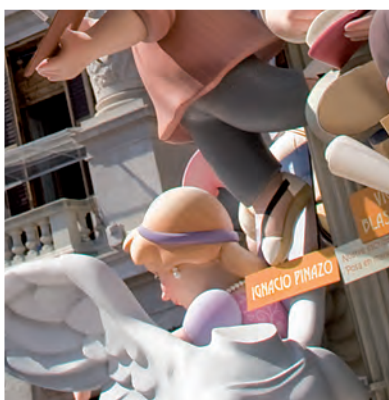
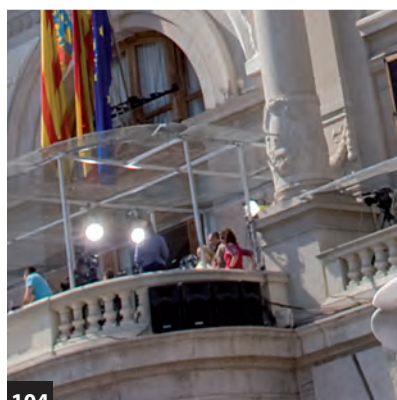
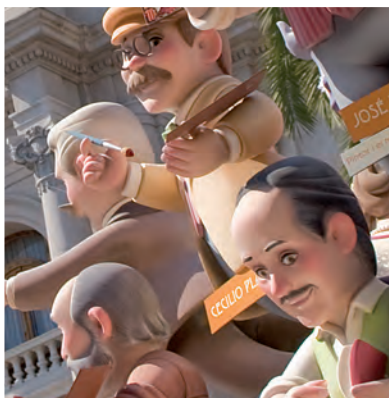
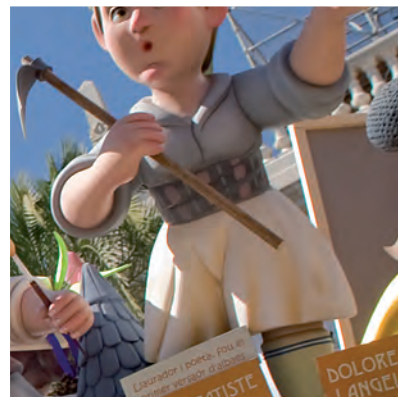
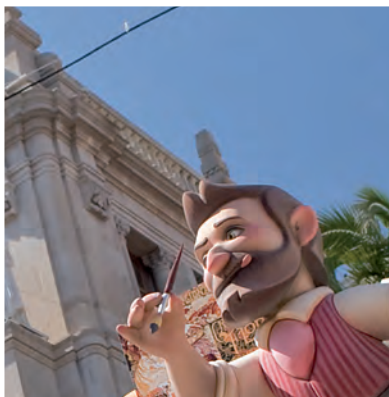
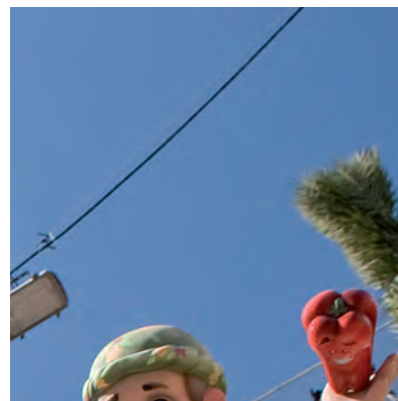
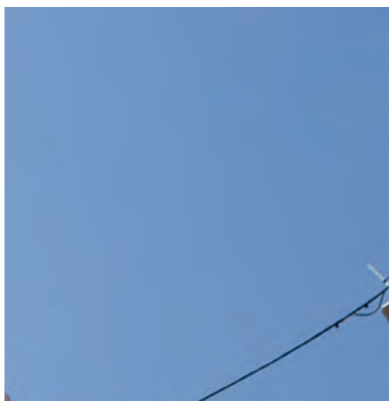
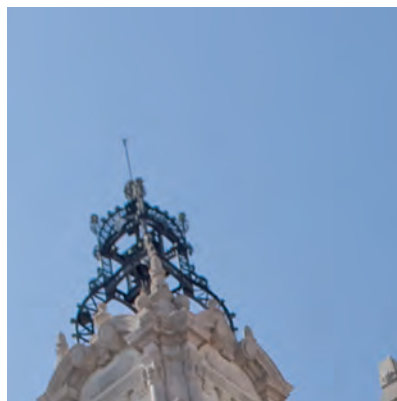
Llíria et la rive du Turia

A l'intérieur de la province, le voyageur peut également explorer le nord-est. Benisanó possède un château intéressant où fut prisonnier le roi François Ier de France. **Llíria, aux résonances historiques ibères et romaines, est une ville intéressante.** De là, le voyageur doit s'enfoncer dans la vallée du Turia qui monte par des terres rugueuses mais très belles, jusqu'au Rincón de Ademuz, une enclave montagneuse de Valencia entre Teruel et Cuenca.

Arrière pays

S'enfoncer plus dans la province de Valencia, c'est découvrir de nouveaux horizons pleins d'intérêt et de beauté. **Xàtiva doit être connue pour son histoire, pour son château et ses monuments.**

De là, il est facile d'arriver à Albaida et Ontinyent, de grandes agglomérations industrielles valenciennes. Ou s'enfoncer dans la vallée de Moixent et Les Alcusses, célèbres pour leurs champs d'arbres fruitiers et leurs vignobles : un paysage magnifique appelé "La Toscane valencienne". **Il reste, entre autres sites valenciens, Requena et Utiel, qui sont des capitales des régions vinicoles valenciennes.** Là, le paysage devient montagneux et évoque la Castille, bien que les vignobles donnent de la vie et de l'activité à une zone intéressant sur le plan historique. Rien que pour visiter les caves souterraines de la ville de Requena et son centre historique, cela vaut déjà le détour.



Il y a toujours une fête

Il est probable que de nuit, pendant votre séjour à Valencia, vous puissiez voir, à l'horizon, le lancement de feux d'artifices. Il est possible également que vous vous trouviez dans une rue où les habitants ont délimité l'espace et l'ont transformé en une enceinte bruyante pour cuisiner et manger.

Les Valenciens ont un calendrier festif aussi rempli de références qui garantissent qu'il y ait toujours quelque chose à fêter dans une partie de la ville. Il n'y a pas moins de cent jours par an où il y a quelque fête dans la ville. Musique, poudre, ingéniosité et coloris composent les fêtes valenciennes, qui s'expriment en général à travers un évident désir de conquérir la rue. Extrovertis, bruyants aussi, les Valenciens s'expriment tels qu'ils sont dans les fêtes, dans lesquelles ils montrent en plus une capacité particulière pour la transformation, souvent à travers des vêtements bigarrés et variés. Le Valencien affirme souvent que s'il est capable de montrer une intense disposition pour travailler, la fête et la jouissance de la vie méritent la même intensité.

Vivre la fête dans la rue

On envahit la rue, on fait de l'espace pour la fête et le mieux est des se laisser aller et profiter du paysage humain. **Le voyageur doit se relaxer, s'unir dans la mesure du possible à l'invasion dominante.** Surtout aux appels des sens, à l'attraction du coloris, à la cadence des musiques, à cette intensité avec laquelle les Méditerranéens disent, à travers tous leurs gestes, que l'important est de sentir comment la vie s'écoule.

L'étincelle et l'ingéniosité des gens se donnent la main dans les fêtes valenciennes avec les rituels et les traditions anciennes. En générale, toutes les fêtes ont une origine rituelle et sont



L'offrande à la vierge est un des spectacles centraux de la fête des Fallas.

liées à des traditions. D'autre part, l'étranger ne sera jamais rejeté. Plus la contagion festive de la rue sera intense, plus le voyageur aura de chances d'être invité à participer aux festivités, à défiler et à s'unir sans protocoles à la fête.

LES FALLAS

La fête des Fallas de Valencia se déroule à

Valencia entre le 1er et le 19 mars, même si

c'est du 15 au 19 qu'a lieu la fête est la plus intense, quand on plante et on montre les monuments dans les rues pour finalement les brûler. Les fallas sont des constructions à caractère satirique et festif qui naissent autour d'un scénario critique. Les "ninots", des figurines, représentent des attitudes et des impulsions humaines et peuvent souvent satiriser des politiciens et des personnages célèbres. Bien que **dans la région méditerranéenne, depuis l'époque des Romains, on ait accueilli l'arrivée du printemps avec des feux et des bûchers**, la tradition trouve ses origines dans le brûlage d'engins en bois (porots) qui, pendant l'hiver, soutenaient des lampes à huile et d'autres lumières dans les ateliers des menuisiers. La fête religieuse est liée à la San José, charpentier. Sur ces bûchers de printemps, on commença par se moquer d'un



habitant du quartier en mettant des figures monumentales, intention et satire qui finit par donner l'essence de la fête. La falla à argument cohérent naquit à la moitié du XIXe siècle et s'étendit jusqu'à la mairie et d'autres institutions commencèrent à donner des prix et des aides à la créativité, la grâce et l'ironie. L'organisation de la fête occupe toute l'année presque 400 commissions, qui plantent dans la rue des monuments en bois et en carton, corporels, modelés et peints, pouvant atteindre une hauteur de trente mètres et un budget d'un million d'euros. On installe de grandes fallas et autant d'autres pour les enfants. Les 17 et 18 mars, tous les organisateurs de la fête, pas moins de 50.000 personnes, défilent jusqu'à la basilique Nuestra Señora de los Desamparados pour **l'offrande de fleurs, de petites attentions remplies de couleurs et de musique où les femmes portent de magnifiques robes traditionnelles en soie avec des parures coûteuses dans les cheveux.** 400 rues de la ville sont coupées et il est interdit de circuler en voiture dans le centre. Il y a des feux d'artifice tous les soirs dans l'ancien lit du

Turia. **À deux heures de l'après-midi, dès le 1er mars, une marée humaine se rassemble en face de l'hôtel de ville pour écouter la "masclatá",** un déploiement pyrotechnique bruyant auquel les Valenciens trouvent de l'intensité, du rythme et de la musicalité. Les fallas sont toutes brûlées dans la nuit du 19 au 20 mars, à minuit. L'exception sera faite d'un seul "ninot", qui est gracié par vote populaire parmi ceux qui sont présentés auparavant dans une exposition à laquelle toutes les fallas participent.

LA SEMAINE SAINTE MARINIÈRE

La Semaine sainte de Valencia est en particulier celle de ses quartiers mariniers ; le coloris et l'ambiance des villages de pêcheurs s'intègre dans cette fête, où la décoration florale et la façon de s'habiller devient une partie essentielle de la fête. Aux côtés des confréries participent des "corporations armées" de prétoriens, "sayones", "longinos" et grenadiers. Elle se déroule dans les quartiers du Grao, du Cabañal, du Canyameler et la Malvarrosa, près de la plage. La procession des rameaux, celle du saint enterrement et le défilé de



la résurrection sont les scènes d'une plus grande intensité.

Lors de ces festivités religieuses défilent en procession des chars de Mariano Benlliure, comme celui de la Véronica. **Il y a une foule d'images richement décorées et de scènes vivantes de la Passion interprétées par des acteurs populaires.**

La forme spontanée et humble de comprendre la fête prend toute son expression dans les vêtements baroques mais, surtout, dans la joie avec laquelle est célébré le triomphe du ressuscité le samedi de gloire: Une *Trencà* de perols fait qu'on lance des marmites en terre cuite chargées de friandises et de confettis, des balcons dans la rue.

VICENTE MÁRTIR ET VICENTE FERRER

Valencia a deux saints patrons du nom de Vicente. Le premier qui apparaît sur le calendrier des fêtes (22 janvier) est un diacre martyrisé en 303, à l'époque de Diocleciano, pour ne pas avoir renié sa foi chrétienne. La ville le commémore et se rend sur le lieu de son emprisonnement comme pour rappeler les vieilles racines chrétiennes du diocèse. Mais ce même jour on rappelle le baptême d'un

autre saint du Moyen Âge, Vicente Ferrer, né dans la ville, fils d'un notaire et prêcheur dans toute l'Europe.

Arrivé au deuxième lundi de Pâques, ce sera le moment de fêter San Vicente Ferrer, le prédicateur dominicain qui intervint comme médiateur dans la politique et dans le schisme ecclésiastique de son époque, l'homme considéré comme judicieux qui trancha dans l'engagement de Caspe, qui mourut et est enterré à Vannes, en Bretagne. À Valencia, la piété populaire recompose ses miracles à travers de petites pièces de théâtre que les enfants représentent, en langue valencienne, devant des retables religieux installés dans les rues et sur les places de la vieille ville.

VIERGE DES DESEMPARÉS

C'est la fête marnière de la ville et la fête du printemps. Elle est célébrée le deuxième dimanche de mai et se base sur la ferveur marine d'un peuple qui fait de la mère de Dieu un patronage choyé et domestique. On l'appelle la vierge des désemparés parce que c'était l'image d'une confrérie médiévale qui protégeait des fous, des handicapés physiques et mentaux et



s'occupait d'enterrer les personnes exécutées et abandonnées.

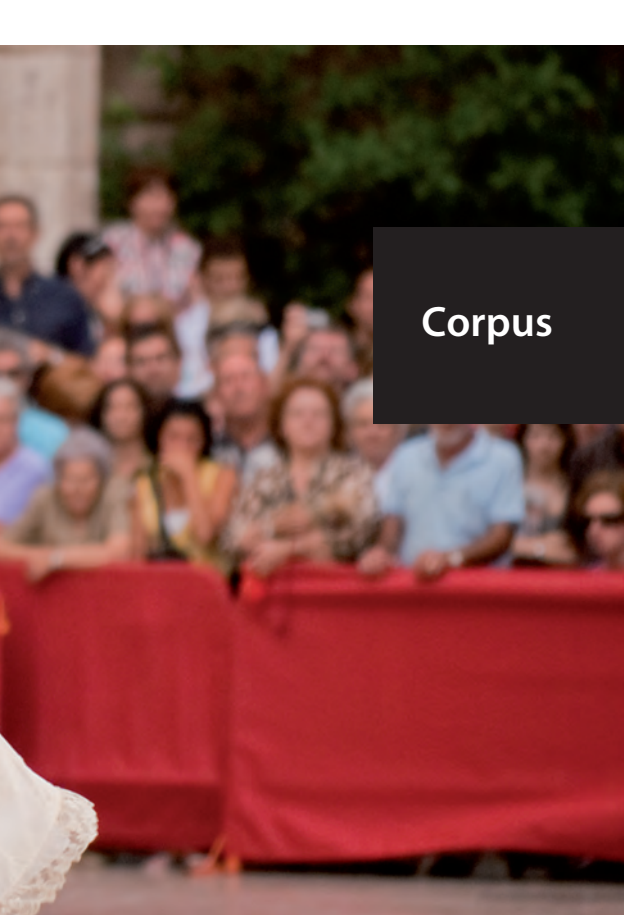
Depuis la veille à minuit, la vierge est objet d'une intense dévotion: d'abord on lui chante des "albaes" et on danse sur la place une "Dansà". Puis, au petit matin viendra la messe de Descoberta (de découverte). **Beaucoup de gens passent une nuit blanche, s'installant sur la place, pour la messe « dels Infants », celle des enfants, celle des chœurs d'enfants, qui est suivie du Traslado (transfert).** C'est une espèce de "Rapt marial" qui a lieu sous une pluie de pétales de fleur, avec des compliments, des larmes et des oraisons jaculatoires, au milieu d'une foule qui veut toucher le manteau sacré.

L'après-midi, l'image retournera de la cathédrale à sa chapelle au cours de la procession générale solennelle. L'intense agglomération du matin cède la place à une pluie de pétales de roses : la vierge voyage sur un tapis aromatique dans les

rues anciennes: Cavallers, el Tossal, la Bolseria, el Mercat, San Fernando.

LE CORPUS VALENCIEN

La fête de l'eucharistie, celle du Corpus Christi, se présente à Valencia chargée de couleurs, d'expressivité et de baroque. Il s'agit de festivités qui sont célébrées depuis 1355 presque sans interruption, autour des mystères de l'eucharistie. Les "rocas" sont de vieux chars triomphaux, chargés de sculptures où ces mystères de la religion sont représentés. Accompagnés de cérémonies anciennes, ils sont sortis de la maison-musée, où ils sont conservés, et transportés jusqu'à la place de la Virgen. **Le défilé du "Convit", sert à annoncer la fête aux habitants.** Et pour que ses symbolismes participent à travers des personnages comme "El Capellà de les Roques" ou "La Moma". Les influences médiévales sont vivantes à travers les



Corpus

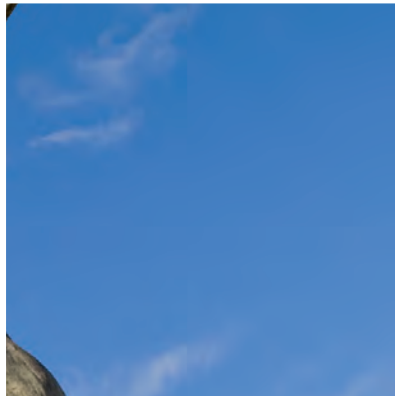
Depuis 1355, Valencia célèbre la fête du Corpus Christi. L'arrivée en 1437 de la relique du saint calice fit croître la dévotion eucharistique et le sens populaire de la procession qui est célébrée dans la fête.

danses, les rites et les personnages que les Valenciens représentent. **Une grande confrérie de volontaires permet de réaliser une procession à laquelle participent plus d'une centaine de personnes qui donnent vie à des personnages bibliques.** Sous une pluie de fleurs, entre arômes d'encens, l'ostensoir eucharistique ferme la procession accompagné des autorités religieuses et civiles.

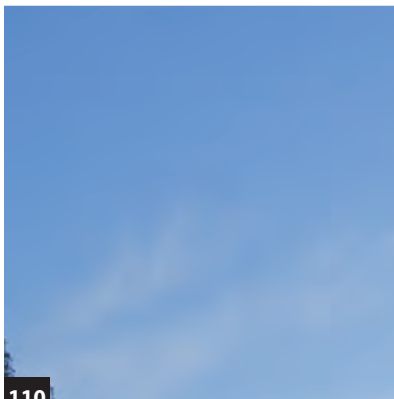


FÊTES D'ÉTÉ ET D'AUTOMNE

Le calendrier réserve pour l'été les festivités de la **foire de juillet. La célèbre foire taurine de Sant Jaume se fait accompagner d'une série de concours musicaux, sportifs et artistiques,** parmi lesquels il convient de distinguer le concours de fanfares et la très belle bataille de fleurs, à laquelle participent de nombreux carrosses qu'occupent des jeunes filles. Le public et les membres des carrosses s'envoient des millions de bouquets de fleurs dans cette bataille unique. La dernière fête générale de l'année est celle du 9 octobre, au cours de laquelle Valencia commémore la conquête par le monarque Jacques Ier, en 1238, son incorporation au monde chrétien et la naissance de l'ancien royaume de Valencia. Cette la fête qui est devenue celle de la Région de Valencia et au cours de laquelle il est fait honneur au roi fondateur. **La Senyera, drapeau de la ville, est portée en procession, tous les 9 octobre, et est suspendue au balcon de l'hôtel de ville parce qu'elle ne peut s'incliner devant aucune porte.** C'est par surcroît la fête au cours de laquelle les fiancés valenciens offrent des friandises à leurs amoureuses. La tradition de Sant Dionis demande d'offrir un foulard plein de friandises. Pour la fête, les pâtisseries de la ville confectionnent des milliers de reproductions de fruits et légumes en massapain et deux autres types de massapain –la piuleta i el tronaor- qui rappellent les fusées que lançaient les chevaliers pour célébrer la fête royale.



Musées et monuments de Valencia



MAISON MUSÉE JOSÉ BENLLIURE**C/ Blanquerías, 23. 46003 Valencia. Tél. 963 911 662**

Il rassemble la collection de la famille de peintres et de sculpteurs Benlliure dans ce qui fut leur maison de famille. Meubles, décoration originale, souvenirs et reconstruction de leur atelier de travail.

MAISON MUSÉE BLASCO IBÁÑEZ**C/ Isabel de Villena, 156. 46011 Valencia. Tél. 963 525 478**

La maison de l'écrivain près de la place qui fut son inspiration et sa demeure. Son étude de travail avec du mobilier, des souvenirs de sa vie et son œuvre, et de multiples éditions de ses romans.

MAISON MUSÉE CONCHA PIQUER**C/ Ruaya, 1. 46009 Valencia. Tél. 963 485 658**

La maison où naquit la grande chanteuse, dans un quartier populaire de Valencia. Des chansons, des partitions, des robes qu'utilisa la chanteuses, des photos de la Piquer et ses célèbres malles de voyage.

**MAISON MUSÉE SEMAINE SAINTE MARINIERE
SALVADOR CAURÍN ALARCÓN****C/ Rosario, 3. 46011 Valencia. Tél. 963 525 478**

Pasos" (représentations de la Passion du Christ) et "andas" (plate-formes en bois sur lesquelles sont posés les "pasos"), étendards et vêtements de la semaine sainte marinière qui évoque une des traditions les plus enracinées dans les quartiers valenciens de bord de mer.

**CENTRE D'ART CONTEMPORAIN. FONDATION
CHIRIVELLA SORIANO****C/ Valeriola, 13. 46001 Valencia. Tél. 963 381 215**

Une fondation privée, installée dans un palais gothique du XIVe siècle habilement restauré. Collections d'art moderne dans un cadre inespéré et attractif.

**IVAM. INSTITUT VALENCIEN D'ART MODERNE
CENTRE JULIO GONZÁLEZ****C/ Guillén de Castro, 118. 46003 Valencia. Tél. 963 863 000**

Les avant-gardes du XXe siècle et le plus intéressant du panorama artistique contemporain. Photographie, peinture et sculpture. Ignacio Pinazo et Julio González comme collections stables d'un musée toujours dynamique et innovateur.

L'ALMOINA. CENTRE ARCHÉOLOGIQUE**Pl. Décimo Junio Bruto, s/n.****46001 Valencia. Tél. 962 084 173**

De sa fondation de Valencia, en 138 avant Jésus Christ, au Xlle siècle, Valencia défille d'une manière attractive et didactique devant les yeux du spectateur. Vie commune et guerres terribles, religiosité et commerce, à travers les empreintes qui ont survécu.

IBER-MUSÉE DES SOLDATS DE PLOMB**C/ Caballeros, 22 (Casa-Palau de Malferit) 46001 Valencia.****Tél. 963 910 811**

Une collection privée intéressante au service de la culture. Un collectionneur particulier qui reconstruit l'histoire de Valencia et de l'Espagne avec des épisodes importants et des batailles de l'histoire mondiale.

MUSÉE DU CORPUS MAISON DES ROCAS**C/ Rocas, 3. 46003 Valencia. Tél. 963 153 156**

Les lourds chars triomphaux d'une des plus anciennes processions du Corpus Christi d'Espagne, exposés et expliqués de manière agréable et didactique. Il y a des pièces centenaires.

MUSÉE DES BEAUX ARTS DE VALENCIA. CENTRE DEL CARME**C/ Museo, 2. 46003 Valencia. Tél. 963 152 024**

La zone du couvent du Carmel qui fut Ecole et Musée des beaux-arts au XIXe siècle se transforme avec d'attrayantes expositions d'art contemporain.

MUSÉE DES BEAUX ARTS DE VALENCIA - SAN PÍO V**C/ San Pío V, 9. 46010 Valencia. Tél. 963 870 300**

Une grande collection picturale provenant d'églises et de couvents valenciens, enrichie par des fonds de la Real Academia de San Carlos. La deuxième pinacothèque d'Espagne après le musée du Prado. Une riche collection de primitifs valenciens et d'abondants échantillons de la grande école valencienne de la fin du XIXe siècle.

MUSÉE DES SCIENCES NATURELLES Tel. 962 084 313**C/ San Pío V (viveros municipales) s/n. 46010 Valencia.**

La collection paléontologie Rodrigo Botet, présidée par le squelette d'un animale antédiluvien. Des fossils et une collection extraordinaire de coquillages. La vie et l'environnement, discours d'un musée attractif pour les enfants et les jeunes.

MUSÉE D'HISTOIRE DE LA MÉDECINE**Pl. Cisneros, 4. 46003 Valencia. Tél. 963 926 229**

Un palais médiéval, situé au cœur de la vieille ville, a été adapté par l'Universitat pour abriter les riches collections qu'a rassemblées la Faculté de Médecine de Valencia, déjà célèbre au XVIe siècle.

MUSÉE DE L'HISTOIRE DE VALENCIA**C/ Valencia, 42 (continuación del Pº de la Pechina, junto al Parque de Cabecera). Valencia. Tél. 963 701 105**

Situé dans l'impressionnante salle à colonnes d'un ancien réservoir général d'eaux de la ville, construit en brique par Ildefonso Cerdá. Il contient des reconstructions de l'histoire de Valencia et un "tunnel du temps" qui transporte à des scènes du passé.

MUSÉE DE L'INFORMATIQUE

**Facultad de Informática (Camino de Vera, s/n)
46022 Valencia. Tél. 963 877 200**

Situé dans la Faculté d'Informatique, il réunit une centaine de pièces qui présentent l'évolution des ordinateurs et de la technologie cybernétique depuis les années soixante. A côté des appareils informatiques, il montre aussi un diagramme de l'intérieur de ces appareils.

MUSÉE DE LA CATHEDRALE

Pl. Almoína, s/n. 46003 Valencia. Tél. 963 918 127

Le musée conserve une partie des belles collections de l'Église valencienne. Il y a des chefs-d'œuvre de peintres de la région, de Jacomart à Joan de Joanes, des retables anciens, les statues originales de la porte des apôtres et le grand ostensorio du Corpus.

MUSÉE DE LA VILLE

Pl. Arzobispo, 3. 46003 Valencia. Tél. 963 525 478

Il rassemble les collections artistiques de la mairie de Valencia, sculpture et peinture, du XVe siècle à nos jours. Il y a également des enregistrements, des sculptures, des médailles, des monnaies ou des vues rétrospectives de la ville de Valencia.

MUSÉE DES SCIENCES PRINCE FELIPE

Autopista de El Saler, 7. 46013 Valencia. Tél. 902 100 031

Espace de la Ciutat de les Arts i les Ciències consacré au Musée des sciences, avec des installations interactives pensées surtout pour les enfants et les jeunes. C'est un centre moderne consacré à l'éducation et la diffusion de la science et la technique.

MUSÉE DE LA PRÉHISTOIRE DE VALENCIA

C/ Corona, 36. 46003 Valencia. Tél. 963 883 565

Pièce fondamentale du centre culturel La Beneficencia, le musée, qui rassemble des collections classiques du Conseil général, nous offre un panorama complet de l'archéologie valencienne, du paléolithique inférieur à la période wisigothe.

MUSÉE DU RIZ

C/ Rosario, 3. 46011 Valencia. Tél. 963 676 291

Une grande installation industrielle consacrée à l'élaboration du riz. Elle fut construite au début du XXe siècle ; la mairie l'a restaurée et transformée en musée avec l'assistance spécialisée de l'Université polytechnique.

MUSÉE DU COLLÈGE GRAND ART DE LA SOIE

C/ Hospital, 7. 46001 Valencia. Tél. 963 511 951

Maison dans laquelle s'établit en 1492 la corporation des artisans de la soie de Valencia, qui fut si important dans l'histoire de la ville. Souvenirs et histoire de la corporation, travaux sur soie et exemples de technologie.

MUSÉE DE LA CORPORATION D'ARTISTES DES FALLAS

C/ Ninot, 24. 46025 Valencia. Tél. 963 476 585

Installations corporatives qui comprennent leur propre histoire et des exemples de tout le processus traditionnel de construction d'une falla. Réunion d'arts et métiers au service d'un monument festif unique.

MUSÉE DU JOUET

**Camino de Vera, s/n (UPV). 46020 Valencia.
Tél. 963 877 030**

Des jouets de toutes les époques, avec la présence singulière d'humbles jouets métalliques et de ceux d'origine artisanale. C'est une autre des intéressantes collections techniques de l'Université polytechnique.

MUSÉE DU PALAIS DE CERVELLÓ

Pl. Tetuán, 3. 46003 Valencia. Tél. 963 525 478

Sur la place Tetuán, dans un magnifique palais du XVIIIe siècle, se trouve le palais des comtes de Cervelló, un bâtiment qui a été le cadre d'événements historiques et de séjour de personnages célèbres. Reconstruction de salles avec des sols céramiques et du mobilier d'époque. Il rassemble en plus, des pièces historiques de grande valeur des archives de la ville.

MUSÉE DU PATRIARCHE

C/ Nave, 1. 46002 Valencia. Tél. 963 514 176

D'importantes collections de peintures datant du XVIe et du XVIIe siècle. Bien que certaines aient été données, la plupart proviennent de l'institution même, fondée par San Juan de Ribera. Archives documentaires remarquables.

MUSÉE DES FALLAS

C/ Monteolivete, s/n. 46006 Valencia. Tél. 963 525 478

Il rassemble les "ninos indultats", les groupes de figurines graciés du feu par vote populaire à la fête des fallas, depuis 1934, année où naquit la coutume. Des photographies, des souvenirs et bien d'autres données sur la fête des fallas.

MUSÉE HISTORIQUE MILITAIRE

C/ General Gil Dolz, 8. 46010 Valencia. Tél. 961 966 215

Collections d'armes, d'uniformes et de tactiques militaires, dans une enceinte militaire historique. Il rassemble l'histoire des régiments situés dans la ville et aide à reconstituer l'histoire de l'Espagne. Collections intéressantes de véhicules, chars de combats, artillerie et autres machines auxiliaires.

MUSÉE HISTORIQUE MUNICIPAL

Pl. Ayuntamiento, 1. 46002 Valencia. Tél. 963 525 478

Installé dans le bâtiment principal de la mairie, il rassemble les meilleurs souvenirs historiques de Valencia : de la Senyera aux clés musulmanes de la ville. Souvenirs de Jacques Ier, Llibre dels Furs i del Consolat de Mar, Penó de la Conquesta et autres souvenirs de la ville médiévale et de des corporations.

MUSÉE MARIANO DE VALENIA.

Basílica de los Desamparados. Pl. Almoina, s/n. 46003 Valencia. Tél. 963 525 478

MUSÉE MUNICIPAL DU TRENET

C/ Poeta Fernández Heredia. 46009 Valencia. Parque de Marxalenes. (Cocheras del S. XIX). Tél. 963 525 478

Situé dans le parc de Marxalenes, il se trouve dans une ancienne installation ferroviaire et présente une installation sur l'histoire du chemin de fer métropolitain de la ville de Valencia et sa zone métropolitaine. Neuf scènes pour un chemin de fer historique.

**MUSÉE NATIONAL DE LA CÉRAMIQUE ET DES ARTS
SOMPTUAIRES GONZÁLEZ MARTÍ. PALAIS MARQUIS DE
DOS AGUAS**

**C/Poeta Querol, 2. 46002 Valencia
Tél. 963 516 392**

Le palais du marquis de Dos Aguas est le produit d'une réforme radicale menée à bien sur l'ancien manoir des Rabassa de Perellós. Actuellement il accueille une magnifique collection de céramique, provenant aussi bien des fonds municipaux déposés là que de la collection de son fondateur, Manuel González Martí.

MUSÉE TAURIN

**Pasaje del Doctor Serra, 10. 46004 Valencia.
Tél. 963 883 738**

Fondé en 1929 avec des fonds provenant du legs d'un grand amateur du début du siècle, Luis Moróder Peiró, et de la collection privée du picador José Bayard "Badila". Pendant ces 70 ans, il a été renouvelé et complété jusqu'à être l'un des plus importants d'Espagne.

MUSÉE VALENCIEN D'ETHNOLOGIE

C/ Corona, 36. 46003 Valencia. Tél.: 963 883 614

Le musée valencien d'ethnologie se trouve au centre culturel la Beneficiencia. Ses objectifs sont la recherche et la diffusion dans le domaine de l'Ethnologie et l'Anthropologie. Il a une intéressante installation permanente sur la vie et les coutumes et réalise de nombreuses expositions temporaires.

MUVIM.

MUSEU VALENCIÀ DE LA IL·LUSTRACIÓ I LA MODERNITAT

C/ Guillén de Castro, 8 y C/ Quedo, 10.

46001 Valencia. Tél. 963 883 730

Le musée valencien du siècle des Lumières et de la modernité (MUVIM) est installé dans un bâtiment moderne et abrite un musée consacré à une période décisive de notre société qui démarre au XVIII^e siècle. Dans des salles complémentaires, il propose une succession d'expositions temporaires.

MONUMENTS

Monuments et bâtiments civils

***BIC : Bien d'Intérêt Culturel**

Monuments et bâtiments civils

Almudín. *BIC. Pl. San Luis Beltrán, 1. Tel. 962 084 521
Atarazanas del Grao. *BIC. Pl. Juan Antonio Benlliure, s/n.
 Tel. 962 084 299

Ayuntamiento (Hôtel de ville) - Museo Histórico (Musée historique) *BIC. Plaza del Ayuntamiento, 1.
 Tel. 963 525 478.

Baños del Almirante. *BIC. Calle Almirante, 3. Tel. 605 275 784. www.banydelalmirall.org

Casa Natalicia (Maison natale) de San Vicente Ferrer
 Calle Pouet de Sant Vicent, 1. Tel. 963 528 481

Crypte de la prison de San Vicente
 Plaza del Arzobispo, 1. Tel. 962 084 573

Lonja de la Seda (Patrimoine mondial). *BIC
 Plaza del Mercado. Tel. 962 084 153..

Marché central. Plaza del Mercado, 6. Tel. 963 829 101
www.mercadocentralvalencia.com

Marché de Colón. *BIC Calle Jorge Juan, s/n.
 Tel. 963 371 10. www.mercadocolon.es

Palais de Benicarló (Parlement régional)
 Pl. de San Lorenzo, 4. Tel. 963 525 478
www.cortsvalencianes.es

Palais du Comte de Cervelló (Archives municipales)
 Plaza de Tetuán, 5. Tel. 962 084 496

Palais de Correos y Telégrafos
 Plaza del Ayuntamiento, 24. Tel. 96 310 27 30

Palais de la Generalitat. *BIC
 Calle Caballeros, 2. Tel. 963 863 461

Palais du marquis de Campo (Musée de la ville)
 Plaza del Arzobispo, 1. Tel. 963 525 478

Palais du marquis de Dos Aguas (Musée national de la Céramique et des Arts somptuaires González Martí). *BIC Calle Poeta Querol, 2. Tel. 963 516 392.
<http://mnceramica.mcu.es>

Palais du marquis de la Scala. *BIC
 (Conseil général de Valencia).
 Plaza de Manises, 3. Tel. 963 882 500.

Palais municipal de l'Exposition
 Calle Galicia, 1. Tel. 963 525 478

Arènes. *BIC. Calle Xàtiva, 28. Tel. 963 519 315
www.plazadetorosdevalencia.com

Tours de Quart. *BIC. Calle Guillén de Castro, 89.
 Tel. 962 083 907.

Tours de Serranos. *BIC. Plaza de los Fueros, s/n.
 Tel. 963 919 070.

Universitat de Valencia. *BIC.
 Calle La Nave, 2. Tel. 963 864 100. www.uv.es

www.museosymonumentosvalencia.com

Monuments religieux

Couvent église du Temple. (Délégation du gouvernement).
***BIC** Pl. del Temple, 2. Tél. 963 916 108

Basilique de la Vierge des Désamparés. *BIC
 Pl. de la Virgen, s/n. Tél. 963 918 611
www.basilicadesamparados.org

Cathédrale de Valencia et El Miguelete. *BIC
 Pl. de la Reina, s/n. Tél. 963 918 127
www.catedraldevalencia.es

Collège du Patriarca. *BIC
 C/ Nave, 1. Tél. 963 514 176

Couvent du Carmen et Église Santa Cruz. *BIC
 C/ Padre Huérfanos, 1. Tél. 963 910 437

Couvent de Santo Domingo. *BIC
 Pl. de Tetuán, 21. Tél. 961 963 000

Église San Agustín
 Pl. de San Agustín, 5. Tél. 963 526 870

Église San Esteban. *BIC
 Pl. San Esteban, 5. Tél. 963 918 276

Église de San Juan de la Cruz. *BIC
 C/ Poeta Querol, 6. Tél. 963 524 157

Église de San Nicolás. *BIC
 Pl. San Nicolás, 8. Tél. 963 913 317

Église de Santa Catalina. *BIC
 Pl. Santa Catalina, s/n. Tél. 963 917 713

Église del Santísimo Cristo del Salvador
 C/ Trinitarios, 1.

Église de los Santos Juanes. *BIC
 Pl. del Mercado, s/n. Tél. 963 916 354

Église Parroquial de San Martín
 C/ San Martín, 2. Tél. 963 522 952

Monastère San Miguel de los Reyes. *BIC
 Av. Constitución, 284. Tél. 963 874 000
www.bv.gva.es

San Juan del Hospital. *BIC
 C/ Trinquete de Caballeros, 5. Tél. 963 922 965
www.sanjuandelhospital.es

THÉÂTRES

Filmoteca Ivac · Sala Juan Piqueras · La Filmoteca

Pl. Ayuntamiento, 17. Tel. 963 539 300. www.ivac-lafilmoteca.es

Carme Teatre

C/ Gutenberg, 12. Tel. 963 924 271.

www.carmeteatre.com

Centre Teatral Escalante

C/ Landerer, 5 · bajo. Tel. 963 912 442

www.escalantecentreteatral.com

Sala Palmireno

Av. Blasco Ibáñez, 28. Tel. 963 864 400. www.uv.es

Teatre El Micalet

C/ Maestre Palau, 3. Tel. 963 921 482.

www.teatre micalet.org

Teatro Círculo

C/ Prudenci Alcón i Mateu, 3. Tel. 963 922 023.

www.teatrocirculo.com

Teatro de Marionetas La Estrella. Sala Cabañal

C/ Ángeles, 33 Tel. 963 562 292. www.teatrolaestrella.com

Teatro La Estrella. Sala la Petxina

C/ Dr. Sanchis Bergón, 29. Tel. 963 562 292.

www.teatrolaestrella.com

Teatro El Musical del Cabanyal

Pl. Rosari, 3. Tel. 960 800 140. www.teatre-elmusical.com

Teatro L'Hora Baixa

C/ Barón de San Petrillo, 34. Tel. 963 690 729.

www.horabaixa.com

Teatro Olympia

C/ San Vicente Mártir, 44. Tel. 963 517 315.

www.teatro-olympia.com

Teatro Principal

C/ Barcas, 15. Tel. 963 539 200. <http://teatres.gva.es>

Teatro Rialto

Pl. Ayuntamiento, 17. Tel. 963 539 300. <http://teatres.gva.es>

Teatro Talia

C/ Caballeros, 31. Tel. 963 912 920. <http://teatres.gva.es>

Radio City

C/ Santa Teresa, 19-2. Tel. 963 914 151.

www.radiocityvalencia.com

Sala Espacio Inestable

C/ Aparici i Guijarro, 7. Tel. 963 919 550 / 665 388 000

www.espacioinestable.com

Sala Matilde Salvador

C/ Universidad, 2. Tel. 963 864 846. www.uv.es

Teatre L'Horta

C/ San Martín de Porres, 17. Tel. 963 759 643.

www.lhortateatre.com



PARCS ET JARDINS

La Glorieta

C/ Palacio de Justicia y Porta de la Mar. Tél. 963 525 478

Jardín Botánico. C/ Quart, 80. Tél. 963 156 800

www.jardibotanic.org

Jardín de las Hespérides

C/ Beato Gaspar Bono. Tél. 963 525 478

Jardín de Polifilo

C/ Camp del Turia, s/n. Tél. 963 525 478

Jardines del Real – Viveros

C/ San Pío V, s/n. Tél. 963 525 478

Jardines del Turia

Tél. 963 525 478. www.culturia.org

Palacete y jardines de Ayora

C/ Santos Justo y Pastor, 98. Tél. 963 725 956

Palacete y jardines de Monforte

Pl. de la Legión Española, s/n. Tél. 963 525 478

Parque de Benicalap

Av. Burjasot, 254 y C/ Francisco Morote Greus, s/n.

Tél. 963 472 960

Parque de Cabecera

Antiguo Cauce del Turia. Tél. 963 525 478

Parque de Marxalenes

C/ San Pancracio y C/ Luis Crumiere. Tél. 963 525 478

Parque del Oeste

Av. del Cid, 35 y C/ Enguera, s/n. Tél. 963 525 478

Parque de Orriols

Arquitecto Tolsa/San Vicente Paul. Tél. 963 257 881

Parque de la Rambleta

C/ Pío IX, s/n. Tél. 963 525 478

El Parterre

Pl. Alfonso el Magnánimo. Tél. 963 525 478

PLAGES

Plage de Cabanyal-las Arenas

De sable fin et doré, c'est une plage de caractère urbain qui dispose de tout type de services ainsi que de zones sportives et de parc de jeux pour les enfants.

Plage Las Arenas et Malvarrosa

À quelques minutes du centre de la ville, bien desservies par le réseau de bus urbains, la piste cyclable, le métro et le tramway.

Plage Pinedo et Plage El Saler

Situées en direction du sud, les deux plages arborent le prix européen du drapeau bleu pour leurs eaux claires et le parfait état de leur sable.

ZONES DE DETENTE

Cité des Arts et des Sciences: L'Hemisfèric, Museo de las Ciencias Príncipe Felipe, l'Oceanogràfic, Palau de les Arts Reina Sofia, l'Umbracle y l'Agora.

Av. Autovía del Saler, 7. Tél. 902 100 031

www.cac.es, www.lesarts.com

Bioparc Valencia

Av. Pío Baroja, 3. Tél. 902 250 340. www.bioparcvalencia.es

INSTALLATIONS SPORTIVES

Fondation sportive municipale

Po de la Pechina, 42. Tél. 963 548 300

www.deportevalencia.com

Stade de football Mestalla

Av. Suecia, s/n. Tél. 963 372 626

www.valenciacf.es

Terrain de golf El Saler

Av. de los Pinares, 151. El Saler. Tél. 961 610 384

www.parador.es

Circuit de vitesse de la Région de Valencia

Ricardo Tormo

Autovía A3 Valencia-Madrid, Salida 334. Cheste (Valencia).

Tél. 902 012 899

Club espagnol de tennis

Carretera Burjassot-Torres Torres Km. 4,6. Rocafort.

Tél. 961 310 000. www.cettenis.com

Club de Tennis Valencia

C/ Botánico Cabanilles, 7. Tél. 963 603 155

www.clubdetenisvalencia.es

Stade d'Athlétisme du Turia

(Pistes sportives du segment III du Turia)

Av. Tirso de Molina, s/n. Tél. 963 485 000

www.deportevalencia.com

Stade de football Ciutat de Valencia

C/ de San Vicente de Paül, 44. Tél. 963 688 080

www.levantead.com

La Hípica de Valencia

C/ Jaca, 23. Tél. 963 615 363

www.lahipica.com

Pavillon de la Font de Sant Lluís

C/ Hermanos Maristas, 16. Tél. 963 737 661

www.deportevalencia.com

Palau Velódromo de Luis Puig

Av. Las Ferias, s/n. Tél. 963 902 640

Real Club Náutico de Valencia

Camino Canal, 91. Tél. 963 679 011

www.rcnauticovalencia.com

Marina Real Juan Carlos I

Edificio Veles e Vents. Port America's Cup.

Tél. 902 747 442. www.marinarealjuancarlosi.com

LANGUE

Les deux langues officielles sont le castillan et le valencien, cette dernière est la langue propre à la Région de Valencia.

HORAIRES

Les magasins ouvrent de 10 h à 13 h 30/14 h le matin et de 16 h 30/17 h à 20 h/20 h 30 l'après-midi. Les grands magasins et centres commerciaux restent ouverts toute la journée, de 10 h à 22 h.

Il existe, en plus, des établissements qui restent ouverts jusqu'au matin pour acheter des produits de première nécessité et la presse.

Les restaurants sont généralement ouverts de 13 h à 16 h 30 pour manger, même si la cuisine peut fermer plus tôt. Et entre 20 h 30 et 00 h 30 pour dîner. Les bars de nuit restent ouverts jusqu'à 3 h 30 et les discothèques jusqu'aux environs de 7 h.

SERVICES POSTAUX

A Valencia, il existe 24 bureaux de poste répartis dans chacun des quartiers de la ville. Le bureau central de Correos y Telégrafos a un horaire continu de 8 h 30 à 20 h 30 et les samedis de 9 h 30 à 13 h. Il se trouve place de l'Ayuntamiento, au n° 24. Tél. 963 512 370.

JOURS FÉRIÉS

A Valencia les jours fériés correspondent aux jours fériés en Espagne et aux jours de fêtes locales.

1er janvier Jour de l'An.

6 janvier Epiphanie.

22 janvier San Vicente Mártir.

19 mars San José.

Vendredi saint et lundi de Pâques.

Deuxième lundi après Pâques, San Vicente Ferrer.

1er mai, fête du travail.

Deuxième dimanche de mai, la Vierge des Désespérés.

15 août, l'assomption.

9 octobre, fête de la Région de Valencia.

12 octobre, fête de l'hispanité.

1er novembre, fête de la Toussaint.

6 octobre, fête de la Constitution espagnole.

8 décembre, fête de l'immaculée.

25 décembre, Noël.

BANQUES ET CARTES DE CRÉDIT

La plupart des banques ouvrent le matin, de

08 h 30 à 14 h. Les bureaux centraux des principales banques sont concentrés entre la place de l'Ayuntamiento et les rues Barcas et Pintor Sorolla. Dans toute la ville il y a des distributeurs automatiques disponibles 24 heures sur 24 et avec service international. La plupart des hôtels, restaurants et magasins de Valencia acceptent les principales cartes de crédit comme l'American Express, la VISA, la Mastercard, la 4B, l'Access et la Diners Club.

POURBOIRES

Ils ne sont pas considérés comme obligatoires. Toutefois, on en laisse en général si le service reçu a été satisfaisant (particulièrement dans les bars et restaurants).

WEB TOURISTIQUES

www.comunitatvalenciana.com

www.turisvalencia.es

www.valenciaterramar.org

TÉLÉPHONES D'URGENCES

Urgences : 112

Assistance sanitaire 24h/24 ; 900 161 161

Police locale : 092

Pompiers : 080

Police nationale : 091

Gouvernement Régional de la Région de Valencia :

(PROP) 012

Mairie de Valencia : 010

OFFICES DU TOURISME INFO

Tourist Info Valencia - Paz

C/ Paz, 48. Tel. 963 98 64 22

Tourist Info - Plaza de la Reina

Pl. de la Reina, 19. Tel. 963 15 39 31

Tourist Info Valencia-Ayuntamiento

Pl. del Ayuntamiento, s/n. Tel. 963 524 908
Frente al edificio de Correos

Tourist Info AVE-Joaquín Sorolla

C/ San Vicente Mártir, 171. Tel. 963 803 623

Tourist Info - Aeropuerto de Manises

Terminal Aeropuerto de Valencia. Tel. 961 53 02 29

Tourist Info Valencia – Playa

Pº de Neptuno, 2 (Frente Hotel Neptuno). Tel. 963 555 899

Tourist Info Marina Real Juan Carlos I

Muelle de la Aduana, s/n (Entre Edificio del Reloj y Tinglado 2). Tel. 961 207 745

Tourist Info Valencia – Puerto

Abierta únicamente durante escalas de cruceros- Estación de ACCIONA, Muelle de Poniente s/n. Tel. 963 674 606

Information touristique :

www.comunitatvalenciana.com

CONSULATS

ALLEMAGNE. Av. Marqués de Sotelo, 3º- 6º-13º. Tel. 963 106 253

AUTRICHE. C/ Convento Santa Clara, 10-2º-3º. Tel. 963 522 212

BELGIQUE. Gran vía Ramón y Cajal, 33-1º-2º. Tel. 963 802 909

DANEMARK. C/ Eugenia Viñes, 101 1º-2º. Tel. 963 332 922

EE.UU. C/ Dr. Romagosa, 1-2º pta J. Tel. 963 516 973

FINLANDE. C/ Conde Salvatierra de Álava, 11-2º. Tel. 963 525 250

FRANCE. C/ Cronista Carreres, 11-1º A. Tel. 963 510 359

HONGRIE. C/ Álvaro de Bazán, 3. Tel. 963 933 631

ISLANDE. Pl. Porta de la Mar, 4-bajo. Tel. 963 517 275

ITALIE. C/ Quart, 14, bajo. Tel. 963 217 234

LITUANIE. C/ Julio Antonio, 3, 1º, 2º. Tel. 963 816 291

MEXIQUE. Pl. Cánovas del Castillo, 1, 2º. Tel. 963 214 354

MONACO. Av. María Cristina, 1-5º. Tel. 963 514 795

NORVÈGE. Av. del Puerto, 312, 2º, 5º. Tel. 963 310 887

PAYS-BAS. Músico Ginés, 16-3º. Tel. 963 553 551

POLOGNE. Av. Cortes Valencianas, 35 -1º- pta 2. Tel. 963 580 002

RUSSIE. Av. Aragón, 4. Tel. 961 475 318.

SUÈDE. Pascual y Genís, 20, 5º. Tel. 963 940 375

MÉTÉOROLOGIE

En hiver, la température moyenne ne descend généralement pas en dessous de 8 à 9 degrés et en été, la maximale dépasse souvent 33 degrés centigrades. L'humidité est élevée et les jours de pluie sont rares et se concentrent dans les premières semaines de l'automne, les dernières de l'hiver et les premières du printemps. Les pluies, quand il y en a, peuvent être fortes. Valencia a le privilège de jouir de 2 700 heures environ de soleil par an.

HOPITAUX

Hospital Clínico Universitario

Av. Blasco Ibáñez, 17. Tél. 963 862 600

Hospital Arnau de Vilanova

C/ La Marina Alta, s/n. Tel. 963 868 501

Hospital La Fe

Bulevar Sur, s/n. Tél. 961 244 000

Hospital Universitario Doctor Peset

Av. Gaspar Aguilar, 90. Tél. 961 622 300

Hospital Malvarrosa

C/ Isabel de Villena, 2. Tél. 963 989 900

Hospital General Universitario

Av. Tres Cruces, 2. Tél. 961 972 000

COMMENT ARRIVER

AÉROPORT DE VALENCIA

Carretera Aeropuerto s/n. Manises. Tél. 902 404 704
www.aena.es

TRAIN

.RENFE, Estación del Norte:
C/ Xàtiva, 24. Tél. 902 240 202. www.renfe.es
. Estación Joaquín Sorolla
C/ San Vicente Mártir, 171. Tél. 902 320 320. www.renfe.es

PORT DE VALENCIA

Muelle de la Aduana, s/n. Tél. 963 939 500
www.valenciaport.com

Trasmediterránea

Tél. 902 45 46 45. www.trasmediterranea.es

Baleària

Tél. 902 16 01 80. www.balearia.com

VALENCIA BUS TURÍSTIC

Pl. de la Reina. Tél. 963 414 400 / 699 982 514.
www.valenciabusturistic.com

TOUR POR VALENCIA

www.busturistico.com
Tél. 961 500 120
Reservas: 647 810 818.

APPRENDRE L'ESPAGNOL

Il existe des centres qui proposent des cours spécialisés d'espagnol langue étrangère, accrédités par l'Institut Cervantes. Tout l'information sur : www.ameele.net

COMMENT SE DÉPLACER

AUTOBUS

Estación de autobuses de Valencia (Gare routière):

Avda. Menéndez Pidal, 11. Tél. 963 466 266

EMT. Empresa Municipal de Transportes (Entreprise municipale de transports)

Pl. Correo Viejo, 5. Tél. 963 158 515. www.emtvalencia.es

Metrobús

Entidad Transporte metropolitano de Valencia
Av. Enric Valor, 13. Tél. 963 160 707. www.etmvalencia.es

METRO ET TRAMWAY

Tél. 900 46 10 46. www.metrovalencia.com

TAXIS

Valencia – Taxi: Tél. 963 740 202

Tele Taxi: Tél. 963 571 313

Radio Taxi: Tél. 963 703 333

Onda – Taxi: Tél. 963 475 252

Mercedes Taxi: Tél. 961 102 020

Buscataxi: Tél. 902 747 747

Taxistar: Tél. 639 61 66 66

Taxi-Valencia: Tél. 960 077 705

